LA LIBERTÉ

Volum... Boniface, du 17 au 23 décembre 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*


photo: Sylviane Lanthier

Parler pour guérir

Le Comité d'aide aux victimes d'agression sexuelle à Somerset explique que la vie ne sera plus jamais pareille dans le petit village, où l'on attend encore que l'Archevêché entame un processus de guérisson paroissiale. Page 3.


photo: Karine Beaudette

Rhéal et Elise Ayotte, de Saint-Jean-Baptiste, racontent leur expérience de trois ans en Zambie. Page 19.

Le théâtre: un rituel

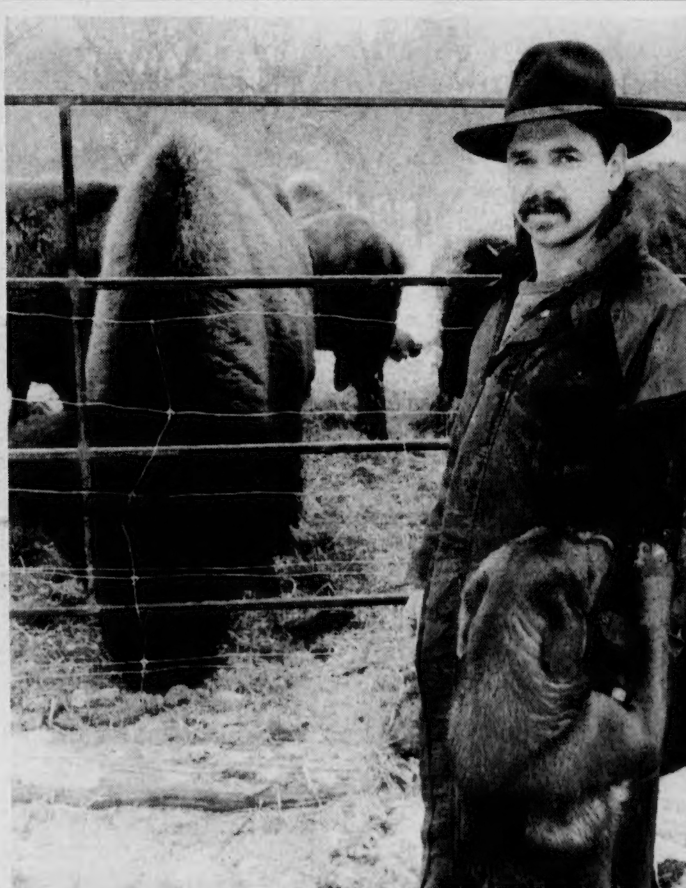
Le dramaturge franco-ontarien Jean-Marc Dalpé envisage le théâtre comme une guérison: «C'est plus fondamental que la religion, c'est un rituel par lequel on sort le mal.» **Page 13.**

Paul Johnson à Amos

L'étudiant du Collège Béliveau, âgé de 16 ans se rendra au Québec, durant les Fêtes, pour participer à un tournoi international de hockey midget. **Page 17.**

Quels programmes à Notre-Dame?

À Notre-Dame-de-Lourdes, les parents de 106 enfants francophones préfèrent rester dans la Division scolaire de la Montagne. **Page 6.**


photo: Jean-Pierre Dubé

L'après-GATT

Louis Dorge, de Lorette, se promet d'abandonner l'élevage de poulets aux Américains favorisés par la nouvelle entente du GATT et de se tourner vers le bison. Page 7.

Citation de la semaine

«Le public rit, et moi je pleure!»

Le comédien d'origine britannique Edward Atienza, qui joue le rôle de Scrooge dans *A Christmas Carol* au MTC, au sujet des émotions tragiques qu'il doit ressentir, même durant les scènes comiques. **Page 11.**

SOMMAIRE

La campagne de financement du CUSB

L'objectif de 65 000 $ est dépassé

Le Bureau de soutien au développement du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a déjà dépassé l'objectif de 65 000 $ établi pour la campagne de financement 1993. La campagne de huit semaines, lancée le 18 octobre dernier, s'est terminée le 10 décembre et a rapporté 67,602 $.

Le CUSB espérait récolter 10 000 $ des enseignants. «Le slogan de l'année est «175 ans d'éducation», rappelle l'adjointe administrative du Bureau, Rose-Marie Beaulieu. On a décidé que ça avait du bon sens de viser les enseignants. En tout, on a envoyé des lettres à plus de 1 000 personnes dans 26 écoles françaises et 53 d'immersion.»

Jusqu'à présent, cette opération a rapporté 8 102 $, dont un fonds de famille de 5 000 $. «On n'a pas encore atteint notre objectif de 10 000 $, souligne le directeur du Bureau, David Dandeneau. On a eu 55 dons individuels. Si on enlève les 5 000 $, qui sont exceptionnels, ça donne une moyenne de 57,44 $ par enseignant.»

Rose-Marie Beaulieu s'attend à trouver une pile de courrier sur son bureau en revenant du congé de Noël, «probablement un paquet de chèques. C'est normal puisque les gens veulent leurs reçus avant le 31 décembre pour les impôts. On connaîtra le résultat final de la campagne de financement vers la mi-janvier.»

Karine BEAUDETTE


Archives La Liberté

David Dandeneau: on a aussi approché les donateurs des années passées.

SAINT-BONIFACE

Ron Duhamel: secrétaire parlementaire!

Le député de Saint-Boniface aux communes Ron Duhamel, a été nommé secrétaire parlementaire au ministère des Travaux publics.

«Il s'agit de travailler avec le ministre pour réaliser les objectifs du Ministère, résume le député. Nous avons un briefing la semaine prochaine pour en savoir davantage.»

Le premier ministre Jean Chrétien a indiqué au tout début de son mandat qu'il entendait réduire la taille des cabinets ministériels, estimant que les conservateurs avaient eu des équipes trop nombreuses.

«Cela peut contribuer à donner un rôle plus grand au secrétaire parlementaire, qui est le principal adjoint au ministre», estime le député de Saint-Boniface.

S.L.

Recyclez ce journal!

LA LIBERTÉ — Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée




Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Claire LAPOINTE
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

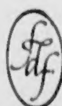
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.


Association de la presse francophone
Journal de l'année 1992-93


Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735


Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Un Acadien préside le Sénat

Ottawa - Pour la première fois dans l'histoire canadienne, un Acadien assumera la présidence du Sénat. Il s'agit de Roméo LeBlanc, du Nouveau-Brunswick. Né à Memramcook en 1927, élu pour la première fois aux Communes en 1972, il a été successivement ministre des Pêches en 1974, de l'Environnement en 1976, de Pêches et Océans en 1980 et des Travaux publics en 1982, avant d'être nommé au Sénat en 1984. Son adjoint est le Manitobain Gildas Molgat. (APF)

Éducation inférieure en français?

Ottawa - Les Franco-Ontariens n'étaient pas surpris d'apprendre que le vérificateur général de l'Ontario constate, comme eux, que «la qualité de l'enseignement en français n'est pas, en moyenne, équivalente à celle offerte en anglais.» Selon Erik Peters, la difficulté principale réside dans la tentative de fournir un programme, des professeurs et des établissements de qualité à une population réduite et dispersée, au meilleur prix possible. Les élèves francophones auraient accès à moins d'outils pédagogiques dans leur langue que les anglophones. Les communautés francophones revendiquent la gestion de leurs écoles comme ultime solution aux problèmes. Elles demandent aussi une meilleure répartition des taxes scolaires. (APF)

Le boss du Congrès acadien

Dieppe - Le Comité organisateur du Congrès mondial acadien vient de nommer Robert Frenette au poste de directeur général de l'organisme qui prépare l'importante manifestation de l'été 1994. Originaire de Robertville et détenteur d'une maîtrise en administration publique, Robert Frenette a été direc-teur général de la Société des Jeux de l'Acadie et de l'Association des municipalités du Nouveau-Brunswick. Il a également été président des Éditions coopératives Vend'Est.

Un concours de poésie

Besançon, France - Le Courrier de l'Orénoque, centre d'échanges artistiques et littéraires à vocation internationale, a lancé pour 1994 la deuxième édition de son concours bilingue de poésie. Les deux lauréats, un francophone et un hispanophone, recevront un prix de 5 000 francs et verront leur poème publié. On peut obtenir les règlements du concours en s'adressant au Service culturel du Consulat général de France à Edmonton (403) 425-0665.

ACTUEL

Somerset après la bourrasque

«Qui se serait occupé des victimes si nous n'avions pas été là?»

Le verdict est tombé, la sentence est connue: l'abbé René Touchette a été reconnu coupable d'attentats à la pudeur commis alors qu'il était curé de Somerset, et condamné à deux ans et demie de prison (1).



photo: Sylviane Lanthier

Les membres du Comité d'aide aux victimes: Anita Poiron, Omer Boulet et Marie Letain. «Des jeunes ont dit: Je rentre dans l'église et j'ai envie de vomir.»

À Somerset, le 13 décembre au soir, tout est tranquille dans les rues du village tandis que les membres du Comité d'aide aux victimes rencontrent la presse. Anita Poiron, Omer Boulet et Marie Letain font le bilan des événements qui ont mené à l'arrestation et au procès de l'ancien curé de la paroisse.

Somerset se remettra-t-il un jour de ces 18 années d'agressions sexuelles? «On peut s'en remettre à mesure que les gens prennent les choses en main, estime Omer Boulet. Pour cela, il faut être capable de reconnaître cet événement avec courage et honnêteté, de faire face et dire: oui, c'est arrivé, mais on est capable de s'en remettre.»

Dans le village, expliquent les membres du comité, beaucoup n'ont pas cru qu'un prêtre pouvait avoir commis de tels actes: «C'était tabou, lance Omer Boulet. Les gens ne voulaient pas le croire et on nous accusait de persécuter les prêtres. Les gens sont ignorants sur ces sujets et ne veulent pas y toucher.»

«Mais c'est le mal que nous avons voulu dénoncer, lance Anita Poiron. On sait qu'il y a de bonnes personnes dans le clergé, et ce n'est pas celles-là qu'on combat.»

Le procès, et son verdict, aura au moins permis à des gens de «comprendre que c'est vrai, ce qui est arrivé.»

Satisfait du verdict, les membres du Comité le sont un peu moins de la sentence: «Deux ans et demi, c'est peu comparé aux dommages causés, dit Anita Poiron. L'important, c'est que le crime soit reconnu. Et notre premier souci, c'est de continuer à aider les victimes.»

Six victimes ont accepté de témoigner à la cour. Mais les membres du Comité en connaissent «quatre fois plus» qui n'ont pas voulu témoigner en public.

Anita Poiron constate que les victimes restent d'ailleurs les oubliées de ce processus: «Le clergé a pris soin des abuseurs avant de s'occuper des victimes. À la cour, si nous n'avions pas été là pour accompagner les victimes qui allaient témoigner, personne ne l'aurait fait. Ils auraient été éplorés.»

Pour les victimes, maintenant des adultes dont certains ont une famille, se plonger dans ce passé douloureux n'a pas été facile: «Toute leur vie est affectée, leur vie de mariage, etc.», rappelle Omer Boulet.

Reste donc à entamer l'étape de la guérison, et les membres du Comité d'aide aux victimes attendent que l'archevêché fasse un signe à la paroisse, car les efforts de guérison, pour eux, doivent aussi venir du diocèse.

«Le diocèse doit assumer les conséquences des actes du curé qu'il a nommé, croit Anita Poiron. On attend du diocèse qu'il se penche sur les familles, les victimes et la paroisse, parce que pendant 18 ans on a eu un prêtre abuseur.»

«On comprend que pendant les procédures légales, tout le monde devait attendre, explique Omer Boulet. Mais maintenant que le procès est terminé, nous attendons que l'archevêché mette en application le rapport de la conférence des évêques.

«Nous avons maintenant besoin que des gens qualifiés viennent à Somerset et donnent aux victimes des services plus suivis», estime Omer Boulet.

Le diocèse paie déjà pour les services thérapeutiques de professionnels; mais les membres du Comité déplorent que personne, au diocèse, ne se soit demandé comment les victimes se portaient. De plus, a constaté Anita Poiron, «il n'y avait personne du diocèse à la cour pendant le procès pour voir de première main comment les choses se passaient.»

Tandis que les brebis de Somerset commencent à panser leurs plaies, elles attendent aussi que leur berger vienne les rassembler, les écouter et les réconforter.

Sylviane LANTHIER

(1) L'ex-curé a décidé, par le biais de son avocat, d'interjeter appel.

SOMERSET

La clinique médicale est en construction

Depuis la première pelletée de terre le 28 novembre, la construction d'une clinique médicale à Somerset va bon train.

Le projet a pris naissance avec la tenue d'une table ronde sur l'avenir du Village en 1992. «Place Somerset, comme on l'appellera, sera située à côté du manoir et rattachée à elle par une verrière. La clinique permettra de fournir divers soins médicaux: on pourrait y trouver un dentiste, un optométriste, en plus d'un médecin», explique le responsable du projet, Omer Boulet.

L'actuel médecin de Somerset, le docteur Georges Mabon, également maire du Village, prévoit se retirer dans deux ans. Le Village contribue déjà a payer les études de son successeur: Michel Bruneau, originaire de Saint-Jean-Baptiste, devrait prendre la relève en 1995.

La clinique, dont les coûts de construction sont estimés à 200 000 $, devrait ouvrir ses portes l'été prochain.

S.L.

ÉDITORIAL

L'étoile devenue météorite

Quand Kim Campbell a commencé à démontrer de l'intérêt pour la succession de Brian Mulroney, les médias ont commencé à la dorloter et la présenter comme gagnante avant même que la course ne commence. Dans le firmament politique, elle semblait une étoile aussi solidement implantée que l'est la Grande ourse dans le ciel.

Puis à quelques jours de l'élection, comme le soir même de l'élection et les jours qui suivirent, la Grande ourse est apparue comme une étoile filante, instable et sans grande conviction de gagner. Probablement se savait-elle déjà finie. Tout à coup, les médias ont cessé de la dorloter.

Puis finalement, on a appris cette semaine que l'étoile filante n'était finalement qu'un météorite qui vient de s'écraser dans l'indifférence la plus totale.

La première première ministre du Canada a démissionné cette semaine, et personne n'a pleuré pour elle. À commencer par celles et ceux qui l'ont portée à la tête du parti.

La mission dont elle était investie était impossible: faire oublier les années Mulroney et, surtout, gagner les élections. Elle a peut-être gagné ce premier pari, mais pas le second.

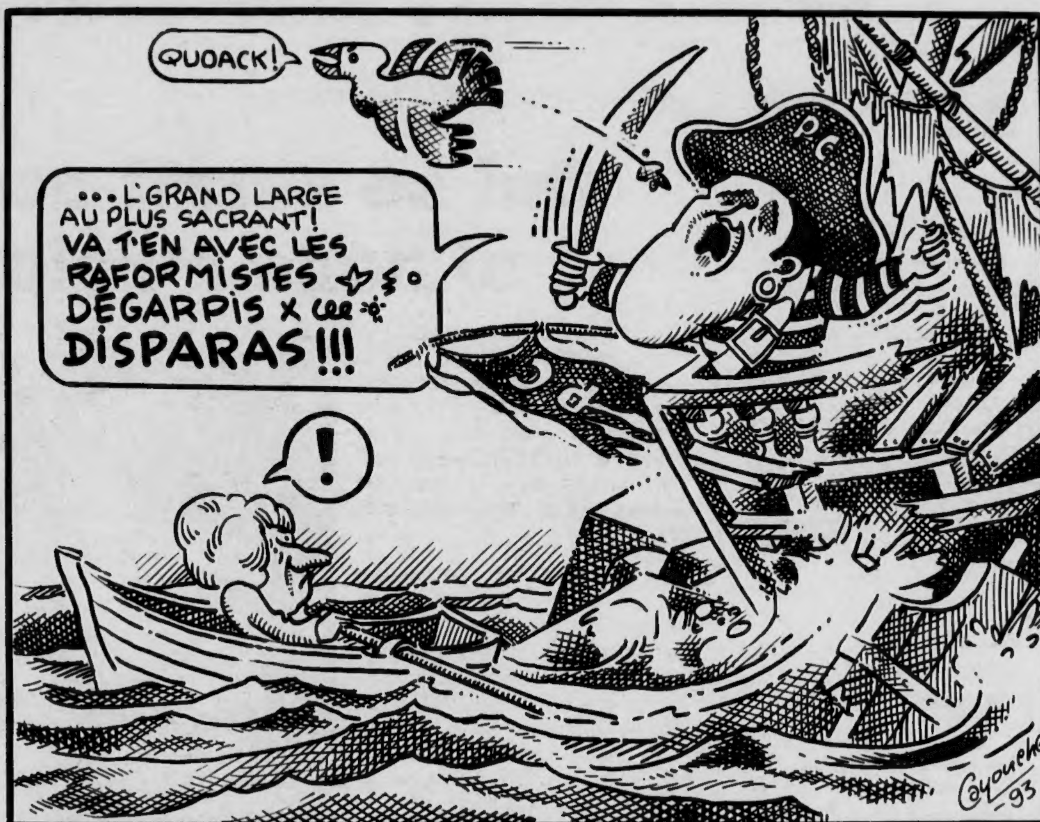
Alors le parti la rejette comme un vieux torchon putride. Chez les conservateurs, répudier les non-gagnants fait partie des moeurs (drôles de moeurs, soit dit en passant).

Si le parti est dans le trou (financièrement), si le parti a perdu les élections, il est facile de faire payer ces déboires à Kim Campbell. Mais si tout cela est arrivé, c'est surtout parce que les conservateurs n'ont pas su faire passer leur message au cours des dernières années.

Kim Campbell tire sa révérence dans l'indifférence. Drôle de fin pour celle qui fut la coqueluche de l'été...

Jean-François LACERTE

CAYOUCHE



Lettre

Marie-Anna Roy: un être d'exception

M. le rédacteur,

Avant que ne s'achève l'année des cent ans de l'écrivaine Marie-Anna Roy, j'aimerais rendre à celle-ci, par l'intermédiaire de votre journal, un bref hommage.

Française venue compléter au Manitoba un cycle de trois années d'études doctorales en littérature canadienne, j'ai eu le privilège de la rencontrer le 1er juin 1992 dans sa maison de retraite.

Loin du «monstre abominable crachant son venin contre sa soeur Gabrielle» que l'on m'avait parfois dépeint, j'ai trouvé une petite vieille d'une force et d'un courage pas communs, aux yeux presque aveugles mais étincelants de jeunesse et d'intelligence, occupée à consigner ses derniers souvenirs dans des cahiers d'écolière.

Certains affirment que Marie-Anna, aujourd'hui, met un point d'honneur à défendre et encenser celle qu'elle a naguère tant décrié. Qui peut juger?

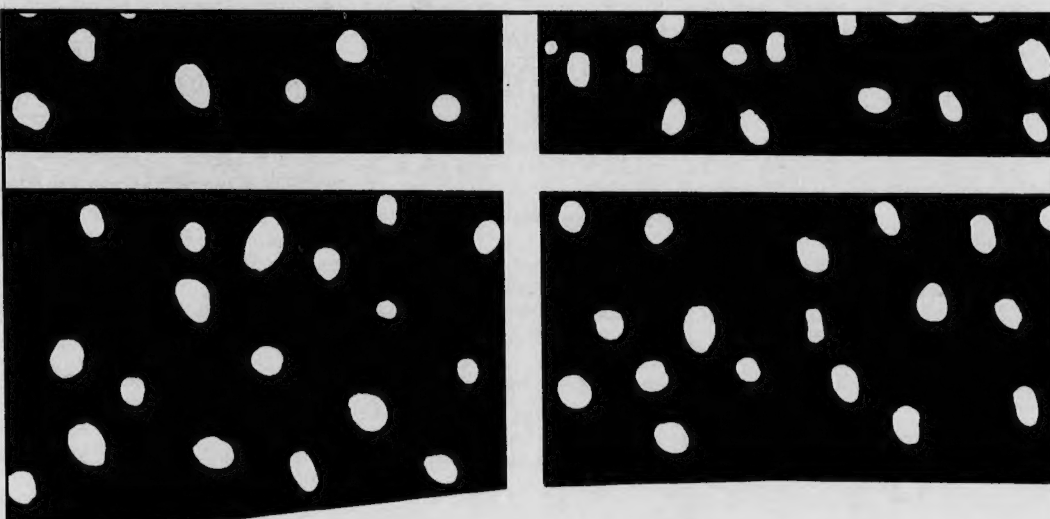
Érudite, passionnée, citant de mémoire des passages entiers de son oeuvre, des vers classiques et des poètes du terroir, elle m'a fait l'effet d'un esprit supérieur, égaré, comme son ami feu l'écrivain Rossel Vien, dans un monde qui ne l'a jamais comprise.

Pourtant profondément chrétienne, éprise de beauté, de vérité et de tradition, cette solitaire qui a quitté très tôt la maison parentale pour mener l'existence d'une institutrice, pionnière à travers la Prairie, a choqué les mentalités du début de ce siècle. Toute de littérature et de foi mêlées, elle s'est attirée, tant par son caractère entier et combatif que par son exigence et sa ténacité, de fort nombreux ennemis. «J'ai passé pour une femme folle et immorale, confiait-elle, pourtant, dans le fond, personne ne me connaît.»

Au cours des heures, ont défilé, pêle-mêle, ses souvenirs d'enfance, Gabrielle Roy qu'elle «aimait» mais à qui d'évidentes divergences littéraires, éthiques, philosophiques et métaphysiques parfois violemment l'opposaient, ses expériences d'enseignante, ses voyages, ses amitiés avec des «âmes d'élite», ses correspondances pieusement conservées comme des «pépites d'or», son oeuvre littéraire et historique enfin, à laquelle elle revenait inlassablement, persuadée que celle-ci ne sera reconnue à sa juste valeur que par la postérité.

C'est donc cette rencontre à la fois émouvante et impressionnante avec cet être d'exception qui, à travers quarante années de luttes personnelles et l'écriture d'une oeuvre encore aujourd'hui reniée, a contribué à bâtir «le futur temple de la francophonie» (selon sa propre expression) que je tenais à faire partager à vos lecteurs.

Ismène Toussaint
Rennes, France
Le 18 novembre 1993



Racisme dans les écoles

«Le racisme est aussi une forme de violence»

Les jeunes Noirs qui fréquentent les écoles de Winnipeg sont confrontés au racisme, qui provient autant des autres étudiants que du personnel et des administrateurs des écoles.

C'est ce que dénonce une étude récente sur la situation des jeunes Noirs dans le système scolaire, réalisée par l'ancien président des Éducatrices et Éducateurs franco-manitobains, Jean-Joseph Ismée, et la candidate conservatrice défaite aux élections fédérales dans Saint-Boniface, Barbara Thompson.



Jean-Joseph Ismé: des fauteurs de trouble? Archives La Liberté

«En septembre 1992, rappelle Jean-Joseph Ismée, nous avons mis sur pied une agence pour venir en aide aux jeunes Noirs.» Une ligne téléphonique, la Black Youth Helpline, a été mise à la disposition de ces jeunes.

«Après un certain temps, nous avons remarqué que certains prroblèmes revenaient, et que les nouveaux arrivants appelaient plus que les autres.»

La ligne téléphonique permettait d'obtenir des conseils et des renseignements sur le fonctionnement du système scolaire manitobain. La resurgence de problèmes a donné l'idée aux organisateurs «de faire une étude pour voir ce qui empêchait ces jeunes de s'intégrer.»

Plus de 400 personnes, divisées en trois catégories - les nouveaux arrivants, les anciens résidents, des représentants d'organismes travaillant auprès de jeunes Noirs - ont répondu à un questionnaire.

«Il en ressort que pour 81 % des répondants, le racisme est la raison majeure empêchant les jeunes de s'intégrer au système scolaire.»

Ce racisme prend des formes diverses. Par exemple, des jeunes crient des noms racistes aux jeunes Noirs. Ou encore des administrateurs leur disent d'ignorer le problème quand ils demandent de l'aide.

«Alors les jeunes essaient de régler eux-mêmes leur problème, et se font considérer comme des fauteurs de trouble quand il y a des gestes de violence.» Quatre jeunes Noirs ont été expulsés des écoles de Winnipeg au cours du dernier mois, contre un Blanc.

Constatant un «manque de sensibilité chez le personnel et les administrateurs», Jean-Joseph Ismée espère qu'on en viendra «étudier les vraies causes de la violence chez les jeunes Noirs et pas seulement punir les gens pour des actes quand les causes sont aussi condamnables que l'acte lui-même.»

Les auteurs du rapport font donc une série de recommandations aux divers intervenants du système scolaire. «Il faut considérer le racisme lui-même comme une forme de violence», estime Jean-Joseph Ismée, qui enseigne dans une école d'immersion de niveau secondaire.

Sylviane LANTHIER

Lettre

Les seuls vrais défenseurs?

M. le rédacteur,

J'ai été grandement déconcerté tout récemment en lisant dans le journal hebdomadaire de la Colline parlementaire à Ottawa un article au sujet de la députée bloquiste de la circonscription de Québec, Christiane Gagnon.

Dans une interview avec un journaliste du "Hill Times", madame Gagnon déclare que le bilinguisme ne préoccupe que les Québécois puisque les gens au Manitoba et en Ontario ne parlent que l'anglais de toute façon.

En tant que Franco-Manitobain, originaire d'une communauté francophone fort dynamique, je trouve les propos de madame Gagnon aussi déconcertants qu'inexacts. Il est évident que la députée de Québec ignore carrément l'existence de presque un million de francophones vivant à l'extérieur du Québec.

N'est-il pas quelque peu ironique que madame Gagnon et les autres membres de son caucus se disent les seuls vrais défenseurs du fait français en Amérique du Nord?

Ronald J. Duhamel
Le député de Saint-Boniface
Le 1er décembre 1993

Les parents de Lourdes sont consultés

106 élèves resteront dans la Montagne

Les parents des écoles primaire et secondaire de Notre-Dame-de-Lourdes avaient jusqu'au 10 décembre pour remplir un formulaire de préinscription de la Division scolaire de la Montagne.

Semblable au formulaire utilisé par le Comité Monnin en septembre dernier, celui de la Montagne demandait aux parents désireux de maintenir leurs enfants dans le programme français de la Division de le laisser savoir en remplissant leur formulaire.

Le but de la manoeuvre, explique le secrétaire-trésorier Gérard Lesage: identifier les parents des 127 élèves qui, selon le rapport du Comité Monnin, avaient choisi en septembre de ne pas adhérer à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

«Nous voulons savoir qui veut encore avoir des programmes administrés par la Montagne. Et comme nous avions reçu une lettre de parents demandant un programme 50-50 à Lourdes, nous avons aussi demandé aux parents d'indiquer sur le formulaire quel programme ils préféraient.»

106 élèves sur 362

Le secrétaire-trésorier précise que la Division était consciente de la confusion qui pouvait résulter de l'envoi d'un tel formulaire: «On a mentionné sur le formulaire qu'on accepte et qu'on respecte la gestion française, et que les parents qui veulent cette gestion n'ont pas besoin de nous retourner le formulaire. On espère avoir fait ça assez clairement.»

Lors de leur réunion le 13 décembre dernier, les commissaires de la Montagne ont obtenu les résultats de cette préinscription: les parents de 106 élèves, sur les 362 que comptent les écoles primaires et secondaires, ont indiqué leur intention de rester dans la Division.

«Les parents de 61 élèves ont indiqué une préférence pour le programme 50-50, 19 pour le programme 75-25, 19 n'ont pas indiqué de préférence. Une dizaine veulent le programme 75-25 au primaire, et le 50-50 à partir de la 7e année.»

Les commissaires n'ont pris aucune décision à ce sujet le 13 décembre: «Ils voulaient réfléchir, et discuteront du cas de Notre-Dame-de-Lourdes lors de la rencontre du 10 janvier. C'est à eux de voir s'il y aura un ou des programmes français administrés par la Montagne à Lourdes en septembre 1994.»

Plus tôt cet automne, des représentants de la Division ont rencontré le ministre de l'Éducation, Clayton Manness, pour «savoir ce qui arriverait avec la Montagne, si certains programmes seraient éliminés, si nous pouvions continuer à offrir nos programmes en français. Le ministre nous a rassurés là-dessus», résume Gérard Lesage.

Par ailleurs, la Division compte de nouveaux commissaires, après la tenue d'élections en novembre. Le président Greg Gaudet a perdu son siège dans le quartier # 2 au profit de Jeff Charlesworth. Gilles Collet et Adrien Caller sont les deux autres commissaires du quartier.

Dans le quartier # 1, Albert Devloo succède à Hank Yonk, et siègera en compagnie de Jack Vandevelde et Louise Carels. Dans le quartier # 3, Robert deRocquigny a été réélu, et siège avec Roger Bruneau et Norbert Rey.

Sylviane LANTHIER

SAINTS-MARTYRS-CANADIENS

Le Jour du Seigneur chez nous

L'émission Le Jour du Seigneur de la SRC sera télédiffusée de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, le 19 décembre 1993, à 10 h.

Depuis ses débuts en 1961, cette paroisse regroupe des catholiques de langue française du quartier Sud-Est de Saint-Boniface. Aujourd'hui, plus de 700 familles résident au parc Windsor et à Southdale, ce qui constitue environ 3 000 paroissiens.

Pour la messe télévisée de dimanche prochain, le curé Jean-Louis Rocan sera appuyé de l'organiste Pauline Durand et de la chorale paroissiale, formée de 30 voix, sous la direction de Germaine Marion.

Ici et ailleurs

Les caisses contre les banques

Ottawa - Les 58 caisses populaires de l'Ontario pourront bientôt offrir à leurs membres une plus grande gamme de services et rivaliser avec les banques.

Un projet de loi déposé à Toronto a pour but de permettre aux caisses pop d'offrir des parts permanentes, des plans d'assurances et de meilleurs prêts aux entreprises, en somme de changer leur image de parent pauvre du monde des finances.

À l'heure actuelle, les caisses de l'Ontario ne peuvent pas, comme leurs vis-à-vis québécoises, vendre des assurances. Entre autres mesures, le plafond de 15 % de l'actif sur les prêts commerciaux sera éliminé. (APF)

Sauver les pêcheries?

Ottawa - À Terre-Neuve, il n'y a pas que l'industrie de la pêche qui est menacée. La crise dans l'Atlantique est telle qu'un nombre de communautés côtières sont au bord du gouffre.

Le rapport du Groupe d'études sur les revenus et l'adaptation des pêches est brutal: c'est la catastrophe, et il faudrait un effort national pour reconstruire l'industrie.

Plus de 30 000 personnes ont perdu leur gagne-pain depuis la décision du fédéral de fermer la pêche à la morue. Mais c'est toute une culture et un mode de vie qui sont menacés. (APF)

L'agriculture en remorque

Ottawa - Les agriculteurs canadiens s'appauvrissent: ayant vu leurs revenus s'éroder sans arrêt depuis 20 ans, leur survie dépend de plus en plus des gouvernements. Selon Statistique Canada, le revenu agricole net des agriculteurs en 1992 correspondait à 69 % de celui de 1972.

La part des paiements directs du gouvernement est passée de 4 à 16 % des recettes durant la même période. Pourtant, 1992 fut une bonne année, avec des revenus totalisant 3,8 milliards $ pour l'ensemble de l'industrie. En même temps, les paiements versés par Ottawa ont atteint un sommet de 1,4 milliard $ en 1992. (APF)

Louis Dorge se prépare à l'après-GATT

Des poulaillers à la Stephen King!

Après 15 ans dans l'élevage de poulet de consommation, Louis Dorge de Lorette se prépare à abandonner une industrie qui est appelée à voler de ses propres ailes! Car après la signature prochaine d'une nouvelle entente du GATT, il prévoit que la production de poulets s'envolera au sud de la frontière.

La nouvelle entente sonnera le glas du système de la gestion de l'offre qui existe au Canada depuis plus de 20 ans et qui protège le poulet, le lait et les oeufs en structurant la production selon la demande domestique.

Le système sera remplacé par des tarifs à l'importation, qui seront abandonnés progressivement dans l'intérêt du libre-échange. Dans cinq ou six ans, le lait, les oeufs et le poulet américains envahiront donc le Canada. Déjà, le congrès américain s'est fait direr que 140 000 nouvelles jobs seront créées uniquement dans le secteur du poulet.

C'est ce qui inquiète Louis Dorge, qui a passé sa vie dans l'entreprise familiale établie par son père (Denis) et qui produit quelque 100 000 poulets par année dans un poulailler de 17 000 pieds carrés, construit en 1986.

«On va revenir à la situation d'il y 20 ans, où tu pouvais produire tant que tu voulais en espérant vendre tout. Mais c'était juste les plus gros qui vendaient. C'est ce qui s'est passé aux États-Unis: les grosses compagnies se sont amalgamées.»

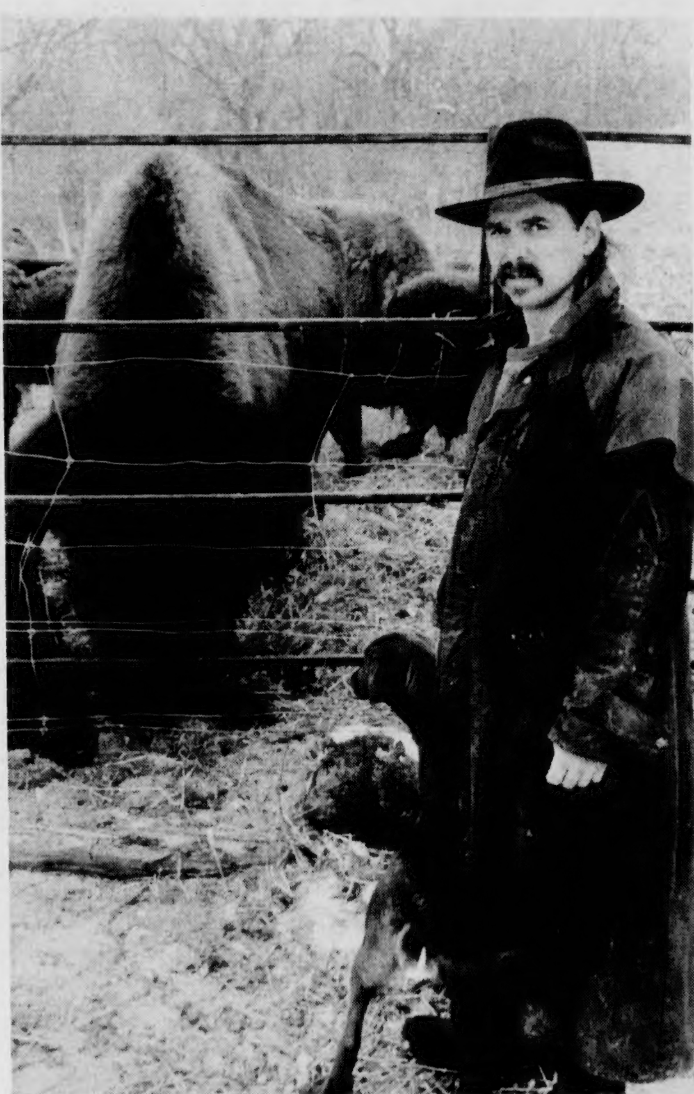


photo: Jean-Pierre Dubé

Louis Dorge se prépare à l'inévitable: faire autre chose, comme l'élevage de bisons, ce qu'il a déjà commencé.

Si bien qu'une seule compagnie de l'Arkansas produit plus de poulets à frire que toutes les entreprises canadiennes réunies!

«Mes années de poulailler sont comptées. Quand il n'y aura plus de tarifs, on va faire autre chose, estime le seul éleveur de poulets à Lorette. Il va encore y avoir du poulet canadien, mais seulement les plus grosses fermes. Elles auront un marché de niche, par exemple avec les restaurants qui veulent un poulet de meilleure qualité.

«On va manger du poulet américain, et ça m'inquiète aussi. Quand les Canadiens auront mangé de ce poulet, j'ai peur qu'ils ne voudront plus manger de poulet du tout!»

En effet, un article récent du Manitoba Cooperator écrit que le poulet américain constitue un danger pour la santé. Elevés dans des conditions défiant les pires films d'horreur, les poulets souvent malades sont abattus dans d'immenses usines où les bactéries se propagent sans contrôle, où les carcasses dégoulinantes de pus et d'excréments.Bref, un excellent sujet pour le romancier Stephen King.

On y dénonce également la réduction alarmante du personnel d'inspection. Des porte-parole de l'industrie et du gouvernement reconnaissent qu'un tiers des poulets devraient être jetés, mais que l'assainissement du système serait trop coûteux. Les inspecteurs américains et leur famille refuseraient de consommer le produit dangereux!

Le poulet américain sera moins cher. D'ailleurs, on peut déjà en acheter à certains moments au Superstore ou au Costco, puisque 7 % du poulet consommé au Canada est importé. Bon appétit!

«Mais si on crée 140 000 jobs aux États-Unis, on va bien en perdre 140 000 ou plus au Canada, lance Louis Dorge. Les gens qui ont des poulaillers d'un million ou de deux millions de poulets, qu'est-ce qu'ils vont faire?

«On va convertir nos étables pour faire autre chose. Peut-être du porc. Je suis trop près du village pour ça. Mais le porc est la solution pour plusieurs: on réussit à vendre notre porc aux Américains parce qu'il est de meilleure qualité. Comme notre poulet est de meilleure qualité, peut-être qu'on va le leur vendre aussi!»

Louis Dorge regrette le système des offices de commercialisation. «Ça ne coûte pas une cent de taxes, ça permet de sauver les fermes familiales. Je fais des profits à élever du poulet, y'a rien de mal à ça. Je ne vais pas aux États-Unis dépenser mon argent!

«Il y en a qui se plaignent du prix du lait. Mais personne ne se plaint du prix du Coke. Ce qui se passe au GATT, c'est excellent pour les grosses corporations, ce n'est pas bon pour les producteurs ou les consommateurs. Il faut que le monde se réveille.»

Jean-Pierre DUBÉ

Développer le réseau d'agents

La nouvelle présidente de la Société franco-manitobaine (SFM) vient à peine d'être élue qu'elle compte déjà plusieurs projets importants à son agenda. Parmi ceux-ci figure celui du développement du réseau d'agents locaux.

«Leur rôle est bien méconnu, croit-elle, et il est important de mieux les faire connaître à la population.

«Ces agents sont près des gens, ils connaissent bien les problèmes et les atouts de leurs régions respectives. Leur attachement à la SFM leur donne plusieurs possibilités de bien desservir les régions rurales et éloignées de la ville.»

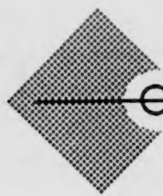
Le développement économique est une priorité de la SFM et si les agents n'ont pas nécessairement les moyens d'aider les gens à mettre sur pied des entreprises, ils peuvent aisément travailler de concert avec les intervenants du milieu.

L'infrastructure de la SFM s'est entre autres développée dans ce sens depuis quelques années. La création du Centre d'information, mieux connu sous le nom de 233-ALLÔ (233-2556), n'est finalement que la pointe de l'iceberg.

Il y a des agents dans la plupart des régions de la province, prêts à vous aider dans vos démarches. Pour connaître celui ou celle près de chez vous, vous pouvez appeler le fameux 233-ALLÔ si vous êtes à Winnipeg, ou le 1-800-665-4443 pour les autres.



Patricia Courcelles et Cécile Berard.



CHAMBRE DE COMMERCE FRANCOPHONE de Saint-Boniface

Publi-reportages

Cette section spéciale des commanditaires a été produite en collaboration avec LA LIBERTÉ

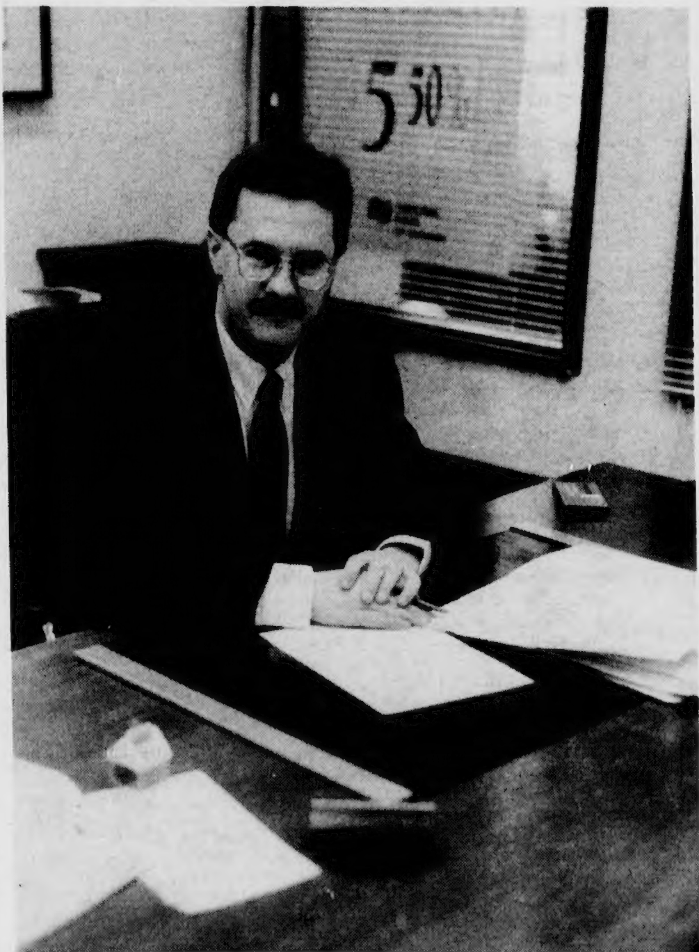
La succursale de l'année

La Banque nationale du 179, boulevard Provencher a été déclarée succursale de l'année de tout l'Ouest canadien.

Pour déterminer le gagnant, les succursales sont évaluées chaque année selon dix critères dont l'augmentation des prêts et des dépôts, la profitabilité, la présentation physique et le roulement (ou absence de) dans le personnel. De plus, la succursale de Provencher a obtenu les meilleurs résultats dans le sondage mené dans chaque succursale quant à la qualité des services à la clientèle.

«C'est la première fois qu'on gagne, signale le gérant depuis mai 1992, Brian Fortier. Je suis très fier, et content pour les employés qui ont donné un très bon effort tout au long de l'année.» La Banque nationale à Saint-Boniface compte dix employés, tous bilingues.

Comme les huit autres Banques nationales de l'Ouest, la succursale de Provencher fait la promotion d'un taux d'intérêt spécial sur les certificats de dépôt. «On a une nouvelle approche: payer 1/2 pour cent d'intérêt de plus que les cinq grosses banques du Canada (Banque de Commerce, de Montréal, de la Nouvelle-Écosse, Banque royale et Toronto-Dominion) et la Caisse populaire.



Brian Fortier, gérant depuis mai 1992.

«Ça s'applique aux certificats de un à cinq ans d'un minimum de 1 000 $ (pas de maximum), et il n'y a pas de limite de temps sur ce programme», précise l'ancien gérant de la succursale de Saint-Pierre-Jolys. C'est à la suite d'une directive de Montréal que les succursales de l'Ouest ont adopté cette politique pour augmenter leur part du marché.

En 1992, la Banque nationale a fêté le 100e anniversaire de son établissement au Manitoba. «On a des clients fidèles depuis plus de 50 ans, remarque Brian Fortier. Le plus gros de notre clientèle, c'est les individus. On se spécialise aussi avec les petits commerces.»

À vous de juger s'il s'agit de la succursale de l'année!



Tous les employés de la Banque nationale du 179, boulevard Provencher, sont bilingues.

Des services en français à Hydro Manitoba

En 1989, Hydro Manitoba a établi un plan d'action pour augmenter ses services en français. Depuis, les consommateurs d'électricité ont pu remarquer certains changements.

«Les clients ont accès à des documents d'information générale en français et en anglais», souligne la conseillère en langue française, Carmelle Boily-Le Dorze. Les documents traitent de sujets comme la consommation d'énergie, la sécurité, l'entretien des sécheuses, des laveuses et du système de chauffage pour maximiser le rendement des appareils électriques.

Utiliser davantage les médias francophones pour la promotion était un autre objectif établi en 1989, ce qu'on a pu constater à CBWFT et dans La Liberté, entre autres. De plus, des programmes et des vidéos au sujet de la sécurité sont disponibles en français pour les écoles (de la 1re à la 8e année). Les formulaires que doivent remplir les clients sont tous bilingues, ainsi que la partie préimprimée de la facture.

«Un groupe de travail a été mis sur pied pour étudier la possibilité d'une facture de format bilingue ou complètement en français, remarque Carmelle Boily-Le Dorze. Le comité a fait ses recommandations. On risque d'avoir de la difficulté à les faire approuver puisqu'elles touchent plusieurs départements et demanderaient des changements considérablement coûteux. Reste à voir ce qui sera décidé.»



Carmelle Boily-Le Dorze: «Hydro Manitoba est présent en français dans les écoles et dans les médias.»

Hydro Manitoba a aussi désigné entre 55 et 60 postes bilingues dans les quatre régions de l'Est, de l'Ouest, du Centre et du Nord. «Les désignations sont fondées sur les résultats du dernier recensement, dans les régions à fortes concentrations francophones. Déjà la moitié des personnes occupant ces postes sont en mesure d'offrir des services en français.»

Hydro Manitoba planifie de se pencher plus sérieusement sur la question du personnel dans les prochaines années pour améliorer son service en français. «Quand on aura fini la mise en oeuvre, les gens des régions francophones devraient pouvoir obtenir des renseignements et payer leurs factures en français.»

L'assemblée annuelle de la Caisse pop de Sainte-Rose-du-Lac

L'équilibre est rétabli

La Caisse populaire de Sainte-Rose-du-Lac a réussi à transformer son déficit en profit. «La Caisse a réalisé un bénéfice net en grande partie grâce au recouvrement sur les prêts douteux, remarque la directrice Gisèle L'Heureux. Beaucoup de temps a été consacré à la gestion des dossiers de prêts en retard, et on voit maintenant les résultats.»

Les chiffres sont généralement encourageants: l'actif a augmenté de 3,3 %, et l'avoir des sociétaires se chiffre maintenant à 57 303 $. Puisque l'équité n'atteint pas encore les 5 % requis (actuellement à 0,4 %), la Caisse a obtenu une exemption du Fonds de sécurité des caisses populaires.

Depuis juillet, la Caisse offre les comptes de stabilisation pour les membres agriculteurs et, depuis septembre, les résidants de Sainte-Rose-du-Lac peuvent profiter du service de paiement direct. «Les membres peuvent se servir de leur carte Multi-populaire pour effectuer leurs achats chez les marchands qui offrent ce service», signale Gisèle L'Heureux.

Une cinquantaine de personnes étaient à l'assemblée annuelle du 6 décembre. Le nouveau conseil d'administration inclut trois nouveaux membres: Alfred Brétécher (trois ans), Joseph Larivière (trois ans) et Paul Parthenay (deux ans). Les autres membres sont: Antoine Guillas, Eva Bourbonnière, Marguerite Lussier et Sylvio Plamondon.

Karine BEAUDETTE

La caisse en chiffres

Actif au 30 septembre:
1993: 13 473 180 $ (+ 3,3 %)
1992: 13 040 148 $

Bénéfices nets après impôts:
1993: 74 167 $ (- 13,5 %)
1992: 85 774 $

Montant de la réserve:
1993: 57 303 $ (0,4 % de l'actif)
1992: -16 769 $

Dépôts:
1993: 13 101 506 $ (+ 0,6 %)
1992: 13 025 140 $

Prêts:
1993: 11 128 966 $ (- 0,6 %)
1992: 11 193 212 $

Nombre de membres:
1993: 1 478
1992: 1 497



Gisèle L'Heureux.

Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste

L'actif augmente de 22 %

Le directeur de la Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste, Fernand Rémillard, trace un bilan positif de l'année financière terminée au 31 septembre 1993.

La soixantaine de membres qui ont assisté à l'assemblée annuelle le 6 décembre ont appris que leur Caisse a augmenté son actif de 22 % en 1992-1993, et que les bébéfices nets, de 23 362 $, sont venus s'ajouter à la réserve générale, qui s'élève maintenant à 173 110 $. L'équité représente 2,26 % de l'actif.

Les résultats de l'année sont satisfaisants grâce à des changements dans l'administration de la Caisse: «Nous avons réussi à augmenter l'actif de 22 % sans ajouter au personnel, explique le directeur. Nous sommes donc plus efficaces.»

Pour arriver à cette augmentation, il faut cependant tenir compte d'un emprunt d'un million $, contracté en 1992 et remboursé en entier en 1993. «Nous avions emprunté cette somme pour combler un manque à gagner en liquidité, explique Fernand Rémillard. Ç'était plus rentable d'emprunter que d'encaisser des bons de placements.»

Pour l'avenir, le directeur entend «poursuivre notre objectif de bâtir notre réserve générale pour nous permettre de jouir d'une base d'équité suffisante.»

S. L.

La caisse en chiffres

Actif au 30 septembre
1993: 10 627 430
1992: 10 154 285

Bénéfices nets après impôts:
1993: 23 362 $
1992: 6 377 $

Montant de la réserve:
173 110 $ (2,26 % de l'actif)

Dépôts:
1993: 10 356 119 $
1992: 8 835 187 $

Prêts:
1993: 6 896 583 $
1992: 7 265 320 $

Nombre de membres: 691

PROVINCE

Le dépôt du rapport Roblin

La commission Roblin, créée il y a un an et demi, s'apprête à remettre son rapport au gouvernement avant Noël. Le directeur Léo LeTourneau, souligne que le rapport sera rendu public, «c'est sûr, mais quand? Ça dépend du gouvernement.»

La commission était chargée d'étudier le système universitaire manitobain de fond en comble. Parmi les aspects examinés: le rôle, le financement, l'accessibilité des universités.

Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

Qui?

Un nouveau magazine hebdomadaire est né au Québec cet automne. ***Qui*** (c'est son nom) est un peu le People's québécois. Plus haut-de-gamme que ***Le Lundi*** ou ***Sept Jours***, Qui parle de vedettes, d'actualité, de tendances sociales, de télévision, littérature, etc., en tentant de révéler qui sont ces gens qui font l'actualité, et en s'alliant des chroniqueurs de renom: Denise Bombardier, René Homier Roy, pour ne nommer que ceux-là.

Les abonnées de ***Elle Québec*** ont reçu une copie promotionnelle du Qui (l'éditeur des deux magazines est le même). Dommage qu'on ne le trouve pas encore en librairie ici, alors que ses concurrents y sont...

Dans ***Châtelaine*** (janvier 94, déjà!), la journaliste Monique Roy a rencontré des lesbiennes et trace un portrait de ces femmes qui vivent une réalité encore taboue. Tandis que de plus en plus d'hommes peuvent avouer leur homosexualité - pensons à Michel Tremblay - peu de femmes osent le faire et en affronter les conséquences, dont le risque de perdre leur emploi.

◆◆◆

Télé: la Franco-Manitobaine ***Marie-Claude McDonald*** est l'une des artistes invitées à l'émission de télévision ***Un air de famille*** diffusée sur les ondes de Radio-Canada le mercredi 22 décembre à 18 h 30. Marie-Claude y sera en belle compagnie: Richard Séguin, Daniel Lavoie, Hart-Rouge, Yves Duteil, Marie Carmen participent à ce spectacle qui célèbre la chanson française.

Et des artistes de la relève bien connus des Franco-Manitobains, dont l'Ontarien Paul Demers et l'Acadienne Marie-Jo Thériault, font aussi partie du spectacle.

D'ailleurs, Marie-Claude McDonald, Richard Séguin et Daniel Lavoie se retrouveront sur une même scène le 9 février, lors du spectacle gala du Festival du Voyageur. Tiens: voilà une bonne idée de cadeau de Noël!

Parlant de Noël, si vous êtes à court d'idée pour un cadeau à une personne qui a entre 30 et 40 ans, et qui fredonne encore parfois les chansons thèmes des émissions de son enfance, les vidéocassettes des émissions jeunesse de Radio-Canada (disponibles chez le Disquaire) nous plongent dans cet univers remplis de souvenirs, le temps de revoir la magie de ***Sol et Gobelet***, de se rappeler des patates en chocolat de ***La Ribouldingue***, et de comprendre enfin pourquoi on a tant aimé la ***Souris verte*** quand on avait quatre ans. Dix moutons, neuf moineaux, huit marmottes...

CULTUREL

A Christmas Carol au MTC jusqu'au 18 décembre

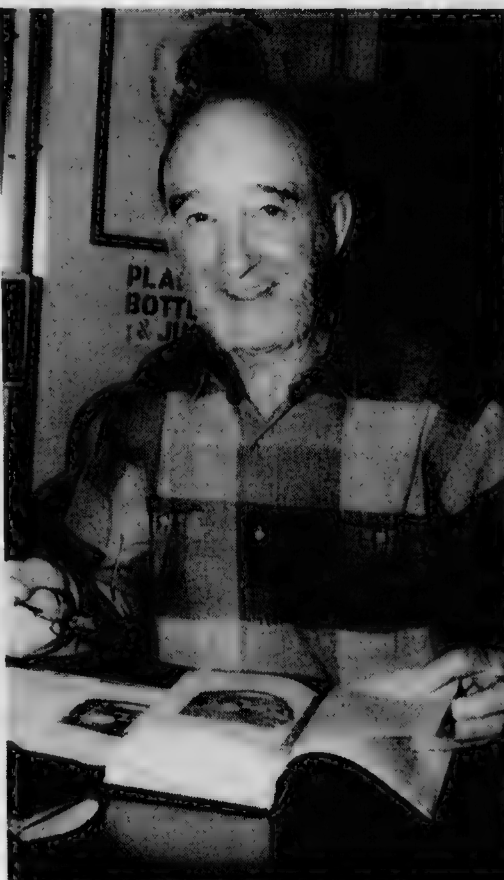
«Le public rit, et moi je pleure»

Un interview avec Ebenezer Scrooge... Ça promet d'être intéressant. Le personnage, et peut-être aussi son interprète, est un homme si dur, toujours de mauvaise humeur, et probablement aussi généreux dans ses réponses qu'avec son argent.

Mais, plaisante surprise, le comédien Edward Atienza, qui joue dans la pièce musicale du Manitoba Theatre Centre (MTC), A Christmas Carol (1), ressemble davantage au Scrooge de la fin du conte de Noël: heureux, généreux, chaleureux.

Edward Atienza a joué le rôle de Scrooge une seule fois avant de venir à Winnipeg, mais dans une pièce sans musique. «J'impose le personnage de la vraie pièce dans la comédie musicale, mais c'est beaucoup plus difficile. Il faut dire et chanter les changements d'humeur.

«Par exemple, pendant une des scènes comiques, moi je suis encore dans un état profond de tristesse et d'horreur. Pendant que le public rit, moi je pleure. Tout le temps, je dois retenir en moi-même les émotions tragiques et quand la scène est finie, je reprends le tragique. Il faut que je maintienne le fil de l'émotion pour faire quelque chose de raisonnable.



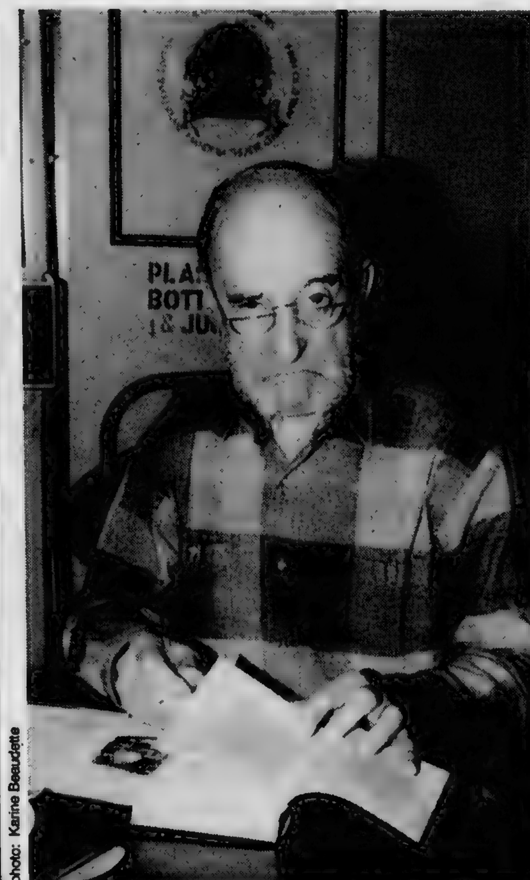
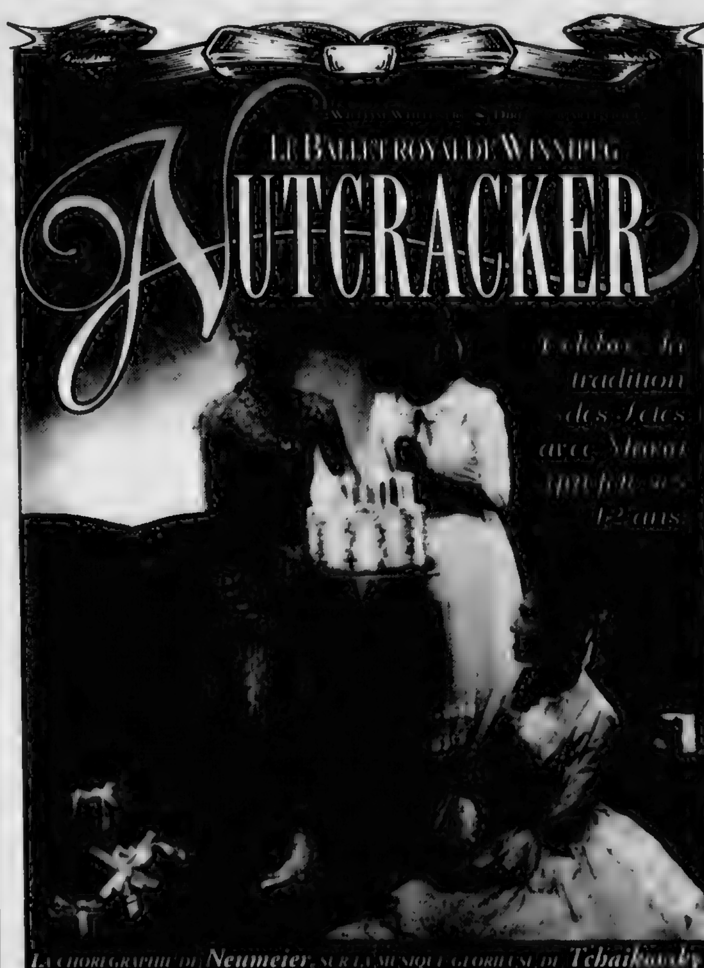


photo: Karine Beaudette

«Mon français, je l'ai ramassé en Europe, explique Edward Atienza. C'est pourquoi je ne comprenais pas ce qu'on me disait en québécois! La première fois que je suis venu à Montréal, je n'ai rien compris ce de que me disait le chauffeur de taxi. Mais peu à peu, on s'accoutume.»



«À mon âge - je frise les 70 ans - c'est un peu ridicule de danser et de chanter. Et c'est difficile: j'ai eu un pontage il y a deux ans et j'ai un peu d'arthrite partout. Mais en même temps, je suis fier puisque je suis capable de faire les «high kicks» comme les autres», souligne Edward Atienza.

Malgré les difficultés, Edward Atienza a toujours aimé les comédies musicales. *«A Christmas Carol* fait sourire, fait rire et fait chanter. Ça finit dans la joie. Dickens a écrit quelque chose qui est profondément touchant et vrai, mais qui est emballé dans un cadeau de Noël. Scrooge, qui roule sur l'or et ne fait rien de sa richesse, se rend compte que Tiny Tim vivra s'il change son coeur. Avec les esprits, on ne discute jamais d'argent, mais Scrooge demande: «Aide-moi à changer ma façon de vivre!»

«Si on pouvait changer le coeur de ce triste monde, on verrait qu'il est possible de construire un monde meilleur, où les gens prennent soin les uns des autres. Dickens dit cela simplement dans son petit roman.» Voilà la morale, toujours aussi pertinente, de cette histoire!

Edward Atienza est né à Londres en 1924 d'un père espagnol et d'une mère anglaise. Il est venu au Canada pour le Festival shakespearien de Stratford (Ontario), où il demeure depuis 22 ans. «J'ai fait beaucoup de voyages pendant ma carrière. C'est peut-être pour ça que je suis inconnu partout! Mais ça ne me dérange pas.

«Quand je suis entré à l'école de théâtre en Angleterre, je me souviens que ma mère m'avait dit: "Sois toi-même!" Ma réaction avait été, "Oui maman, mais qui suis-je?" parce qu'à ce moment-là, je savais que j'allais entreprendre une carrière où je devais devenir d'autres personnes.

«C'est difficile à exprimer... Le texte est la porte. En lisant, je cherche dans le texte. Si je peux ouvrir la porte, je peux entrer dans un autre monde. Je deviens le personnage que je joue. Je fais ça pour Scrooge comme j'ai fait ça pendant toute ma carrière. C'est pourquoi je préfère les rôles qui ne sont pas nécessairement les héros.»

Le rôle préféré d'Edward Atienza? «C'est facile: c'est le rôle du fou du roi Lear, qui est, selon moi, la plus grande tragédie de toute la littérature classique. C'est ce rôle qui m'a amené à Stratford. Personne ne m'avait demandé en Angleterre, alors j'ai sauté sur l'occasion quand on m'a demandé au Canada.

«Tous les fous de Shakespeare sont intelligents et ont des perceptions plus aiguës que les autres. Ils essayent de changer des choses par des blagues et des satyres, et en même temps, ils sont comédiens, "performers". Ils contiennent tout, le chant, la danse; ils font rire et pleurer, parfois en même temps.»

Karine BEAUDETTE

(1) A Christmas Carol est présenté au Manitoba Theatre Centre (174, avenue Market) jusqu'au 18 décembre. Billets (de 13 à 35 $): 942-6537

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): le ***Big Band du CLR*** les 16 et 17 décembre; et ***Ron Paley*** au Mârdi Jazz le 21 décembre. Les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 $.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Christmas Pops*** les 16 et 18 décembre à 20 h, et ***Holidays are for kids***, le 19 décembre à 14 h. À la salle du Centenaire. Billets (entre 16 et 29 $): 949-3999.

✓ Le Musée des beaux-arts (300, boul. Memorial) propose une ***série de concerts gratuits*** de 12 h 15 à 13 h, jusqu'au 19 décembre. En vedette: Marilyn Lerner, Tower Hill Trio et Sokol Polish Folk Ensemble Choir. Dans la salle Eckhardt au rez-de-chaussée du Musée.

THÉÂTRE

✓ Le Prairie Theatre Exchange présente le conte ***The Snow Queen*** de Hans Christian Andersen, adapté par Raye Anderson et Lora Schroeder pour le contexte multiculturel de Winnipeg. Du 18 décembre au 2 janvier (sauf les 24, 25 et 31 décembre et le 1er janvier). Contactez le PTE pour les heures (942-5483). Les billets (6,99 $) sont disponibles au guichet du PTE au 3e niveau de place Portage ou par téléphone.

✓ La troupe Fantasy Theatre for Children présente ***The Doll said Ouch*** jusqu'au 19 décembre. Au Centre pour les malentendants du Manitoba (285, chemin Pembina). Pour les heures et les billets (6 $): 944-0581.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Souhaits de Noël***. Des dessins, des peintures et des collages réalisés par des enfants de l'âge préscolaire à la 6e année. Jusqu'au 3 janvier.

✓ Deux expositions bilingues et interactives, créées par La Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris), sont au Musée de l'homme et de la nature (190, av. Rupert) jusqu'au 30 janvier. Horizons ***mathématiques*** propose de faire des maths avec plaisir tandis que ***L'esprit informatique*** cherche à faire comprendre les liens entre les personnes, les maths et l'informatique. Entrée: 1 $.

✓ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg propose, entre autres, une exposition des oeuvres de l'artiste canadienne ***Emily Carr***, jusqu'au 2 janvier.

✓ Le Musée de l'homme et de la nature propose une promenade dans les rues de Winnipeg à l'époque des années 20 pour vivre un ***Noël à l'ancienne***. Jusqu'au 9 janvier. Renseignements: 956-2830.

EN FAMILLE

✓ Les 18 et 19 décembre, le Musée des enfants du Manitoba (109, av. Pacific) invite les enfants à ***créer des animaux nordiques*** par la sculpture en glaise à la manière des Inuits. Il y a des services en français en tout temps au Musée. Le Musé est ouvert du 20 décembre au 2 janvier, ***le Musée est fermé seulement*** sauf le 25 décembre. Entrée: gratuite pour les membres, 2,50 $ pour enfants et étudiants et 2,95 $ pour adultes.

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose des ***camps de jour hivernaux***, où on apprend à connaître la nature tout en s'amusant. Les enfants de six à dix ans peuvent s'inscrire (15 $ pour les membres, 18,50 pour les non-membres) à une seule journée: les 20, 21, 22, 23, 28, 29 ou 30 décembre. Aussi offerts à La Fourche de 9 h à 12 h les 20, 21, 22 et 23 décembre. Renseignements: 989-8355.

✓ L'heure du conte pour les enfants de 3 à 5 ans a lieu tous les mercredis à 18 h 30 et les vendredis à 10 h 30 à la Bibliothèque de Saint-Boniface (à l'angle des rues Taché et Provencher). Pour s'inscrire: 986-4332.

✓ Le ***zoo du parc Assiniboine*** a réduit son prix d'entrée à 1 $ par personne pour l'hiver. Les enfants de moins de deux ans sont admis gratuitement. Entrée gratuite les mardis. Le zoo est ouvert de 10 h à 16 h.

NOËL

✓ Dans sa série d'ateliers de Noël, le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose de ***décorer l'arbre de Noël*** du Centre le 19 décembre de 12 h 30 à 16 h. Amenez vos patins, vos raquettes et vos toboggans! D'ici Noël, la boutique du Centre Fort Whyte est ouverte jusqu'à 20 h 30 les mercredis. Renseignements: 989-8355.

✓ Le Ballet royal de Winnipeg continue la tradition de présenter ***Casse-noisettes*** pendant la période de Noël. Du 26 au 30 décembre à 19 h avec des matinées (à 14 h) les 26, 29 et 31 décembre. Billets: 956-2792, ou le 1-800-667-4792, ou au guichet du BRW au 380, avenue Graham.

CINÉMA

✓ L'Office national du film (245, rue Main) présente une ***compilation de huit films du temps des Fêtes*** jusqu'au 8 janvier à 20 h (sauf les 24, 25, 26 et 31 décembre et le 1er janvier). Il y aura des matinées à 14 h à partir du 18 décembre. Billets: 3 $ et 4 $. Renseignements: 983-7655.

Sélection recueillie par
Karine BEAUDETTE

Le coin du Cercle



Les éléphants de tante Louise (1972).

Prophète. Dans son pays.

Roger Auger: prophète?
Jean-Guy Roy: prophète?
Claude Dorge: prophète?

Et Paul Ruest, Gérard Jean, Louise Fiset, Gilles Cop, Irène Mahé, Claude de Moissac, Jean-Pierre Dubé et Janine Tougas: des prophètes?

Ce ne sont pas des minoritaires inférieurs. Ces gens ont tous en commun d'avoir créé des textes (ou de la musique) pour le Cercle Molière, pour le public franco-manitobain.

Le plus prolifique, Roger Auger, ne s'est pas dit: Je m'en vais à Régina pour écrire, il n'a pas perdu son temps chez John's Lunch, ni à rêvasser aux éléphants de tante Louise, ni à attendre les prophètes d'ailleurs en disant: V'la Vermette. De 1976 à 1981, il a produit quatre pièces.

Janine Tougas fait son entrée sur la scène du Cercle Molière en 1994 avec sa production Toasté des deux bords. Réclamée et acclamée partout au pays, Janine Tougas est une vraie magicienne de la vie artistique au Manitoba. Comme d'autres, elle est prophète dans son pays!

Vous l'avez remarqué: le Cercle Molière est un dépisteur et un promoteur de prophètes franco-manitobains.



Jean-Marc Dalpé parle de théâtre

«Un rituel pour sortir le mal»

Le prix du Gouverneur général lui est tombé dessus en 1987, et du coup Jean-Marc Dalpé fut incapable de continuer à écrire. On appelle ce phénomène le syndrome du Goncourt.

Un jour, en entendant à la radio Antonine Maillet raconter qu'après avoir reçu le prix Goncourt elle a été incapable d'écrire pendant un an, Jean-Marc Dalpé s'est senti soulagé. Il n'était pas la seule victime des prix littéraires!

Mais c'est un auteur-comédien en pleine possession de ses moyens qui s'est rendu à Saint-Boniface pour voir la première manitobaine de sa pièce, *Le Chien*, jouée au Cercle Molière. Jean-Marc Dalpé rencontrait aussi le public, le 30 novembre, au Collège universitaire de Saint-Boniface, lors d'une soirée intime à mi-chemin entre la soirée de poésie et la causerie.

Né d'un père francophone et d'une mère anglophone, Jean-Marc Dalpé a grandi à Ottawa, étudié au Québec, roulé sa bosse en Ontario où il a joué, écrit, fondé des compagnies de théâtre, traduit des pièces et causé, bien involontairement, quelques scandales. Il consacre depuis quelques années toutes ses énergies à l'écriture et est à façonner un roman dont il ne veut rien dire.

Homme de théâtre, il s'anime quand on parle du 7e art: «Pour moi, le théâtre est quelque chose de très profond, qui a à voir avec la guérison. C'est plus fondamental que la religion, c'est un rituel par lequel on sort le mal, le transpose, le rend visible par une sorte de catharcisme qui permet la guérison.»



photo: Sylviane Lanthier

Jean-Marc Dalpé a récité quelques-uns de ses poèmes-mondogues lors d'une rencontre publique à Saint-Boniface.

Ce n'est donc peut-être pas un hasard si le psychanalyste Guy Corneau, auteur du livre *Père manquant, fils manqué* (qui paraissait à peu près au moment où Jean-Marc Dalpé recevait son prix) «a vu *Le Chien* et a trippé.»

Car si le théâtre permet de nommer les souffrances et de les confronter, il y a dans *Le Chien* amplement matière à guérison! Jean-Marc Dalpé explique que l'action du *Chien* se situe dans la tête de Jay, alors qu'il est en prison après avoir tué son père.

C'est ce qui explique la structure en coq-à-l'âne de la pièce: plutôt que d'être chronologique, l'action de déroule dans un ordre suivant les pensées d'un homme qui revit des événements l'ayant amené à commettre un crime.

«On peut faire de cette pièce une lecture psychologique ainsi que socio-politique. Pour moi, elle raconte trois générations de Franco-Ontariens: celle du fondateur (le grand-père), qui avait un rêve; celle du père, où le rêve se défait; celle du fils, où le rêve est ailleurs.»

Il a écrit *Le Chien* en pièces détachées, et un jour qu'il entendait par la fenêtre un chien aboyer de rage, l'inspiration est venue: le chien aboyant est devenu le symbole de la rage qui anime les personnages, et surtout de celle du père.

Quant à Jean-Marc Dalpé, sa visite à Saint-Boniface terminée, il est bien vite retourné à Ottawa retrouver sa fillette de trois ans: «Depuis qu'elle est là, je n'ai plus du tout envie de m'éloigner longtemps!» Heureusement que dans la vie, il y a des familles qui vont bien!

Sylviane LANTHIER



photo: Laurent Gimenez

Merci Francofonds

Plus d'une centaine de récipiendaires de bourses et de subventions ont assisté à la soirée de distribution annuelle de Francofonds, le 2 décembre au Foyer Valade de Saint-Vital. 66 200 $ ont été accordés, à partir des intérêts du fonds capital qui s'élève à 1,3 million S. Francofonds, et son alter ego la Fondation Radio Saint-Boniface, ont célébré leur 20 ans.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Objectif: 50 000 $!

Le Comité de la bibliothèque de Sainte-Anne-des-Chênes a fixé à 50 000 $ son objectif pour le fonds de construction lancé en septembre dernier.

Le Comité présidé par Clément Charrère a entamé des négociations avec le Village de Sainte-Anne-des-Chênes pour obtenir le terrain de l'ancien bureau de poste. Les travaux pourraient débuter à la fin de l'année.

Le Service aux incendies de la région a condamné l'ancienne partie de la Villa Youville (le couvent) où est installée la Bibliothèque depuis ses débuts en 1990.

Le Comité émet des reçus pour fins d'impôts. Les dons peuvent être adressés à: Bibliothèque Sainte-Anne, C.P. 220, Sainte-Anne-des-Chênes, MB, R0A 1R0.

SAINT-BONIFACE

L'alphabétisation et la famille en 1994

Dans le cadre de l'Année internationale de la famille décrétée par les Nations-Unies, Pluri-elles et le Centre Alpha de Saint-Boniface lancent un projet pilote intitulé L'alphabétisation et la famille.

L'objectif du projet est d'offrir aux familles l'occasion d'améliorer ensemble leurs compétences en français dans un climat de développement collectif.

Une série de 13 rencontres destinées aux familles aura lieu à partir du samedi 22 janvier. Les parents seront regroupés pour améliorer leur français parlé, lu et écrit; et les enfants de 3 à 12 ans seront regroupés selon leur âge et leurs besoins.

Le Centre Alpha est marrainé par Pluri-elles et offre quatre programmes d'alphabétisation en français. Infos: Gloria Baril (233-1735).


photo: Hubert Pantel

Le prix Jean-Blais à CKSB

La station de radio CKSB a mérité le prix Jean-Blais de la Société Radio-Canada pour sa couverture du Festival du Voyageur 1992.

Chaque année, la SRC récompense ses artisans de la radio en décernant quatre prix, dont celui pour la meilleure implication dans la vie communautaire.

Du 13 au 20 février l'an dernier, la radio de Saint-Boni-face a diffusé 17 émissions spéciales en direct du Centre culturel franco-manitobain (Radio-Réveil, Ici Midi, Les Petites Oreilles et Chute Libre), devant plus de 6 000 auditeurs.

Sur la photo les artisans de CKSB au grand complet avec la plaque que tient le directeur René Fontaine.

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 décembre 1993

Samedi 18 décembre

7h30 CBWFT **Vazimolo**
7h31 CBWFT **Les oursons volants**
7h55 CBWFT **La petite sirène**
8h00 T-M **La forêt magique**
8h20 CBWFT **Looping**
8h30 T-M **Bugs Bunny**
8h40 CBWFT **Où est Charlie?**
9h00 T-M **Batman**
9h05 CBWFT **Vazimolo**
9h30 T-M **Le journal de l'histoire**
9h45 CBWFT **La bande à Dingo**
10h00 T-M **C'est un abat!**
10h10 CBWFT **Tiny Toons**
10h15 TV-5 **Viva**
10h30 CBWFT **Pierre et Isa**
11h00 CBWFT **La semaine parlementaire à Ottawa**
T-M **Cinémaximum: La vallée oubliée de la planète des singes**
11h15 TV-5 **Vision 5**
11h30 CBWFT **La cour en direct**
TV-5 **Questions pour un champion**
12h00 CBWFT **Ma maison**
TV-5 **Bouillon de culture**
12h30 CBWFT **La soirée du hockey: New Jersey à Québec**
13h00 T-M **Cinémaximum: Piège**
13h30 TV-5 **Faut pas rêver**
14h30 TV-5 **Le magazine olympique**
15h00 CBWFT **À communiquer**
T-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Reflets**
15h30 CBWFT **Génies en herbe**
T-M **Les héros de l'hiver**
16h00 CBWFT **La course destination monde**
T-M **Oxygène**
TV-5 **Génies en herbe**
16h30 T-M **L'événement du samedi**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
17h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Cinéma des fêtes: Le géant des neiges**
TV-5 **Clip postal**
17h20 CBWFT **Raison passion**
17h30 TV-5 **Rédacteurs en chef**
18h00 CBWFT **Un show qui a du chien!**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
T-M **Cinéma des fêtes: Iceman**
TV-5 **Frou-frou**
20h00 TV-5 **Concert Jane Birkin**
21h00 T-M **Vision mondiale**
21h05 TV-5 **Autant savoir**
21h30 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Le cercle de minuit**
21h52 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h00 T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h15 CBWFT **Les temps modernes**
22h35 TV-5 **Kaléidoscope**
22h49 T-M **Ciné-lune: Le garçon à la moto**
23h00 TV-5 **Journal télévisé suisse**
23h15 CBWFT **Télé-sélection: Les chariots de feu**
23h30 TV-5 **Frou-frou**
0h30 TV-5 **Palais royal**
0h49 T-M **Fermeture**
1h10 TV-5 **Autant savoir**
1h55 CBWFT **Fin des émissions**
2h15 TV-5 **RFI**

FILMS

*19h00 T-M **Iceman***
Am. 1984. Science-fiction. Dans une station arctique, des savants découvrent le corps congelé d'un homme préhistorique qui, une fois dégelé, reprend vie.
*22h49 T-M **Le garçon à la moto***
Can. 1982. Comédie dramatique. Un jeune champion de moto-cross s'attache à une veuve encore secouée par la mort en deltaplane de son mari.
*23h15 CBWFT **Les chariots de feu***
G.-B. 1981. Drame. Deux étudiants britanniques s'entraînent ardement à la course à pied en vue des Olympiques de 1924 à Paris. L'un pour contrer les préjugés raciaux, l'autre pour des motifs religieux.

Dimanche 19 décembre

7h30 CBWFT **Vazimolo**
T-M **Vision mondiale**
7h31 CBWFT **Babar**
7h55 CBWFT **Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson**
8h20 CBWFT **Le livre de la jungle**
8h45 CBWFT **Doug**
9h00 T-M **Batman**
9h15 CBWFT **Manigances**
9h30 T-M **Seconde nature**
9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**
10h00 CBWFT **Le Jour du Seigneur:** Messe célébrée à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens de St-Boniface par Jean-Louis Rocan, ptre.
T-M **On rénove**
10h15 TV-5 **Planète musique**
10h30 T-M **Finances**
11h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Cinémaximum: Des filles canon**
11h05 CBWFT **La semaine verte**
TV-5 **Mouvements**
11h45 TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **Second regard**
TV-5 **Les dicos d'or**
12h30 CBWFT **En toute liberté**
13h00 CBWFT **Horizons**
T-M **Cinémaximum: L'arbre de Noël**
13h30 CBWFT **En avant la musique!**
14h00 TV-5 **Repères**
15h00 CBWFT **Sous la couverture**
T-M **Justice pour tous**
TV-5 **Autant savoir**
15h25 TV-5 **Bon week-end**
15h30 T-M **Perfecto**
16h00 CBWFT **La ruée vers l'art**
T-M **Vins et fromages**
TV-5 **30 millions d'amis**
16h30 T-M **L'événement**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
17h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
T-M **Dinosaures**
TV-5 **L'école des fans**
17h30 T-M **Docteur Doogie**
17h40 TV-5 **Magellan**
18h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **J.E.**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h10 CBWFT **Découverte**
18h35 TV-5 **Champ libre**
19h00 CBWFT **Surprise sur prise**
T-M **Le défi des champions Durasoft**
TV-5 **7 sur 7**
20h00 CBWFT **Les beaux dimanches: Une nuit à l'école**
TV-5 **Jamais sans mon livre**
20h55 CBWFT **Les beaux dimanches: Noël à St-Pacôme**
21h00 T-M **Tête-à-tête**
TV-5 **Scoubidou**
21h40 TV-5 **Autant savoir**
21h55 CBWFT **Le dimanche**
22h00 T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Le cercle de minuit**
22h55 CBWFT **Scully rencontre**
22h38 T-M **Vision mondiale**
23h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 CBWFT **Ciné-club: Senso**
23h30 TV-5 **7 sur 7**
23h38 T-M **Finances**
23h40 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
0h08 T-M **Fermeture**
0h30 TV-5 **Jamais sans mon livre**
1h30 CBWFT **Fin des émissions**
TV-5 **Bon week-end**
2h05 TV-5 **RFI**

FILMS

*23h25 CBWFT **Senso***
Ital. 1955. Drame passionnel. En 1866, à Venise, une comtesse devient la maîtresse d'un officier autrichien. Elle le retrouve en pleine bataille menée contre les Italiens et paie pour le faire réformer.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 T-M **Salut, bonjour!**
6h35 CBWFT **Rahan**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 T-M **Bla bla bla**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
T-M **Top modèles**
9h30 T-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Les chatouilles du matin**
T-M **Bon appétit**
10h01 CBWFT **Pacha et les chats**
10h15 CBWFT **Johnson et ses amis**
TV-5 **La méthode Victor**
10h30 CBWFT **Caliméro**
T-M **La vie à Montréal**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
TV-5 **Gourmandises (vendredi)**
10h45 T-M **Première ligne**
TV-5 **Oxygène (lundi)**
TV-5 **Scully rencontre (mardi)**
TV-5 **Nord sud (mercredi)**
TV-5 **Feu vert (jeudi)**
TV-5 **Découverte (vendredi)**
11h00 CBWFT **Les temps modernes**
T-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Vision 5**
11h30 TV-5 **Questions pour un champion**
TV-5 **Tell quel (vendredi)**
12h00 CBWFT **Le midi**
T-M **Santa Barbara**
TV-5 **Dites-moi (lundi)**
TV-5 **Frou-frou (mardi)**
TV-5 **Téléscope (mercredi)**
TV-5 **Géopolis (jeudi)**
TV-5 **Faits divers (vendredi)**
12h30 CBWFT **Mon amour, mon amour**
12h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
13h00 T-M **Les feux de l'amour**
TV-5 **Les brûlures de l'histoire (lundi)**
TV-5 **Bas les masques (mardi)**
TV-5 **Taratata (mercredi)**
TV-5 **Les dames de la côte (jeudi)**
TV-5 **Envoyé spécial (vendredi)**
13h30 CBWFT **Les craquantes**
14h00 CBWFT **Pourquoi pas l'après-midi?**
T-M **Au nom de la beauté**
TV-5 **Panorama (lundi)**
14h15 T-M **Sans plus, ni moins**
14h30 TV-5 **La chance aux chansons**

Un air de famille

Le mercredi 22 décembre à 18 h 30 à la télévision de Radio-Canada

Marie-Claude McDonald y sera en belle compagnie: Richard Séguin, Daniel Lavoie, Hart-Rouge, Yves Duteil, Marie Carmen participent à ce spectacle qui célèbre la chanson française.

Et des artistes de la relève bien connus des Franco-Manitobains, dont l'Ontarien Paul Demers et l'Acadienne Marie-Jo Thériault, font aussi partie du spectacle.

Lundi 20 décembre

15h00 CBWFT **Mémoire en jeu**
T-M **Secrets de famille**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
T-M **Claire Lamarche**
15h45 TV-5 **Pyramide**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Bêtes pas bêtes +**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé belge**
16h45 TV-5 **Le jardin des bêtes**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Scully rencontre**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Les héritiers du rêve**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **La leçon d'Élie**
T-M **Cinéma des fêtes: Vice versa**
TV-5 **Téléobjectif**
19h30 TV-5 **Téléobjectif**
20h00 CBWFT **À tout prix**
TV-5 **Bas les masques**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Grath Brooks**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Paris surface**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **La martingale**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h57 T-M **Vision mondiale**
23h00 CBWFT **Taquinons la planète!**
23h25 TV-5 **Journal télévisé belge**
23h30 CBWFT **La ruée vers l'art**
23h55 TV-5 **bas les masques**
23h57 T-M **Fermeture**
0h30 CBWFT **Fin des émissions**
1h25 TV-5 **Téléobjectif**
2h25 TV-5 **RFI**

Mardi 21 décembre

15h00 CBWFT **À plein temps**
T-M **Secrets de famille**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
T-M **Claire Lamarche**
15h45 TV-5 **Pyramide**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Fais-moi peur!**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse française**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Nord sud**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Insolences d'une caméra**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les héritiers de l'histoire**
T-M **Cinéma des fêtes: Le miracle de la 34e rue**
TV-5 **Temps présent**
20h00 CBWFT **Au nord du 60e**
TV-5 **Stars 90**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h40 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h45 TV-5 **Évasion**
22h57 T-M **Vision mondiale**
23h00 CBWFT **Les petites personnes**
23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h35 TV-5 **Revue de presse française**
23h30 CBWFT **Découverte**
23h40 TV-5 **La martingale**
23h57 T-M **Fermeture**
0h20 CBWFT **Second regard**
0h50 CBWFT **Fin des émissions**
1h05 TV-5 **Temps présent**
2h05 TV-5 **RFI**

Mercredi 22 décembre

15h00 CBWFT **Parlez-moi d'hier**
T-M **Secrets de famille**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
T-M **Claire Lamarche**
15h45 TV-5 **Pyramide**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Échanges U.E.R.**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse arabe**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Feu vert**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **La poule aux oeufs d'or**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Air de famille**
T-M **Le hockey Molson export à TVA**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 TV-5 **Le chant des épaves**
19h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
20h00 CBWFT **Enjeux**
TV-5 **Seulement par amour**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 T-M **La fricassée sportive**
TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Marilyn**
22h35 TV-5 **Espace francophone**
23h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h01 T-M **Vision mondiale**
23h25 TV-5 **Revue de presse arabe**
23h30 CBWFT **La course destination monde**
TV-5 **Seulement par amour**
0h01 T-M **Fermeture**
0h30 CBWFT **En toute liberté**
1h00 CBWFT **Fin des émissions**
TV-5 **Le chant des épaves**
1h50 TV-5 **RFI**

Jeudi 23 décembre

15h00 CBWFT **Le monde dans votre assiette**
T-M **Secrets de famille**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
T-M **Claire Lamarche**
15h45 TV-5 **Pyramide**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Mission top secret**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse africaine**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Livraison spéciale**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Revue artistique**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Restez à l'écoute**
T-M **Cinéma des fêtes: Noël dans la montagne magique**
TV-5 **Grand écran**
20h00 CBWFT **Mr. Bean**
TV-5 **Envoyé spécial**
20h30 CBWFT **Sur invitation**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h35 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Chasseurs des ténèbres**
22h45 TV-5 **Dossiers justice**
22h57 T-M **Vision mondiale**
23h00 CBWFT **Les pieds dans les plats**
23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 TV-5 **Revue de presse africaine**
23h30 CBWFT **Sous la couverture**
23h40 TV-5 **Envoyé spécial**
23h57 T-M **Fermeture**
0h30 CBWFT **Cinéma: Solitaire**
1h15 TV-5 **Au nom de la loi**
2h15 TV-5 **RFI**
2h45 CBWFT **Fin des émissions**

FILMS

*19h00 T-M **Noël dans la montagne magique***
Am. 1986. Comédie dramatique. Rentrant chez elle pour Noël, une chanteuse "country" rencontre sur sa route sept enfants qui viennent de s'enfuir de leur orphelinat.
*0h30 CBWFT **Solitaire***
Can. 1991. Drame. La veille de Noël, le retour d'un ami absent depuis vingt-cinq ans fait remonter à la surface un passé chargé pour un maître de poste et son amie d'enfance, propriétaire d'un café.

Vendredi 24 décembre

15h00 CBWFT **Comment ça va?**
T-M **Secrets de famille**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
T-M **Claire Lamarche**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
16h15 TV-5 **Gourmandises**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
T-M **Harry et les Henderson**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse canadienne**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Oxygène**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Cinéma des fêtes: Rover Dangerfield**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Mgr Provencher et son temps**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Ciné-fête: L'histoire sans fin**
TV-5 **Y'a d'la joie**
19h30 T-M **Le Noël de monsieur Willy**
20h00 T-M **Nana classique**
TV-5 **Casse-noisette**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h30 CBWFT **Le point médias**
TV-5 **Théâtre**
22h00 CBWFT **Country centre-ville**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
23h00 CBWFT **Noël avec Zamfir**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 TV-5 **Revue de presse canadienne**
23h30 TV-5 **Casse-noisette**
23h38 T-M **Ciné-lune: L'arbre de Noël**
0h00 CBWFT **Messe de minuit**
0h38 T-M **Fermeture**
1h00 TV-5 **Y'a d'la joie**
1h30 CBWFT **Cinéma: Bandini**
2h00 TV-5 **RFI**
2h25 CBWFT **Fin des émissions**

FILMS

*19h00 CBWFT **L'histoire sans fin***
All. 1984. Conte fantastique. Un enfant est captivé par la lecture d'un livre étrange trouvé chez un vieux libraire. Peu à peu, il se trouve lui-même emporté dans le récit.
*19h30 T-M **Le Noël de monsieur Willy***
Conte américain. Un vieux monsieur, vivant seul dans une conciergerie avec son chat, découvre à Noël que l'amour c'est pour tout le monde.
*22h38 T-M **L'arbre de Noël***
Fr. 1969. Drame. Un veuf s'efforce d'adoucir les derniers jours de son jeune fils atteint d'une maladie mortelle.
*1h30 CBWFT **Bandini***
É.-U. 1971. George a pris sa retraite en laissant sa quincaillerie à son fils. Le jour de l'Action de grâces, il rencontre un extra-terrestre dont il se fait vite un ami.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province du 17 au 24 décembre

Le samedi 18 décembre

Saint-Pierre-Jolys

19 h 00
Comité culturel
Guignolée
Info: Gérard 433–7177 ou 7823

Saint-Léon

20 h 30
Club de danse
Danse du bon vieux temps
Info: Raymond 744–2529 ou 2646

Le dimanche 19 décembre

Saint-Léon

13 h 30
Comité culturel
Guignolée
Info: Lucille 744–2208

Le vendredi 24 décembre

Saint-Pierre-Jolys

20 h 30
Paroisse
Messe pour enfants

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au ***233–2556*** *ou* ***1–800–665-4443.***

SPORT

Paul Johnson entre l'Est, l'Ouest et le Sud

Un junior de 16 ans

Paul Johnson attend Noël impatiemment. Et ce ne sont pas les cadeaux qui l'empêchent de dormir. Le lendemain de Noël, le hockeyeur de 16 ans se rendra au Québec pour participer à un tournoi international des moins de 17 ans.

Un défenseur de six pieds, 170 livres, Johnson évolue cette saison avec les Saints de Saint-Boniface de la Ligue junior du Manitoba. C'est au cours de l'été que Johnson a mérité une place avec l'équipe de l'Ouest.

L'élève de la 11e année au Collège Béliveau a raté le premier camp de sélection avec une blessure au dos. Mais lors d'un deuxième camp, à Brandon, Johnson a laissé sa marque sur l'équipe des entraîneurs.

«C'est un gros tournoi. Notre entraîneur nous disait que des joueurs comme Mats Sundin sont passés par là. Il y a des équipes de partout qui viennent. J'ai vraiment hâte.»

Pour une fois, Johnson va se retrouver avec des joueurs de son âge. L'habile défenseur joue avec ses aînés depuis déjà une demi-douzaine d'année. À 16 ans, le voilà rendu sur la glace avec des joueurs de 20 ans dans la Ligue junior du Manitoba.


photo: André Brin

Paul Johnson: peut-être une équipe universitaire d'abord.

«Il y a une grosse différence avec le hockey midget. Surtout la vitesse et la taille des joueurs. Je dois relaxer plus quand j'ai la rondelle. On dirait que j'ai peur de me faire blesser, et c'est là que tu te fais mal.»

«Je fais des gaffes, mais ça va arriver. Il faut juste que je les oublie et que je continue à travailler fort.»

Son entraîneur à Saint-Boniface, Bruce Schmidt, voit de l'avenir pour Johnson. «Il ne joue pas beaucoup maintenant, mais ça va venir. Il a encore des choses à apprendre. Il est nerveux sur la glace mais c'est normal à son âge.

«C'est déjà un de nos meilleurs patineurs. Il a beaucoup d'habileté et, avant la fin de l'année, il jouera beaucoup plus régulièrement.»

Les dépisteurs se présentent nombreux aux matchs des Saints ces temps-ci. Des représentants d'universités étaient à un match contre St-James plus tôt cette semaine. Cornell surveillait Johnson de façon particulière.

Ce n'est pas du nouveau pour lui. L'an dernier, alors qu'il n'avait que 15 ans, une université majeure s'est renseignée sur lui, croyant qu'il avait 17 ans.

L'avant Cory Cyrenne, un coéquipier à Saint-Boniface, est le joueur le plus convoité. Il est le troisième meilleur compteur des Saints à l'âge de 16 ans. Cyrenne accompagnera Johnson à Québec pour le tournoi des moins de 17 ans.

Pour le moment, Paul Johnson choisit le chemin universitaire. Il a participé à un entraînement de Moose Jaw de la Ligue de l'Ouest, mais il est sorti convaincu que le hockey universitaire serait une meilleure option pour lui.

«Je ne dis pas que je jouerais jamais dans la Ligue de l'Ouest. Mais je vais attendre de voir s'il y a de l'intérêt de la part des universités. Je peux toujours y aller après.»

Un bon tournoi à Amos au Québec, du 26 décembre au 4 janvier, et Johnson aura l'embarras du choix.

André BRIN

L'amour frappe Guy Nantel

Publi-reportage

Guy Nantel détient certes le record pour le nombre d'aventure folles vécues lors de la Course destination monde!

Août 1993. Première journée de course, Guy, anxieux, descend en Islande, à l'aube. Son contact, la connaissance d'une connaissance, l'accueille au terminus d'autobus. Il sait une seule chose de cette dame âgée de 67 ans, elle a parfois un comportement bizarre en raison de son penchant pour la dive bouteille...

«Elle me faisait peur, elle ressemblait aux sorcières qui effraient les enfants dans les films», raconte Guy en rigolant. Ils arrivent chez elle. L'appartement est minuscule, complètement délabré. Il est affamé. Le soleil se lève à peine, elle lui sert du poisson et un cornichon pour déjeuner. Il n'a plus très faim. Elle est insultée. Elle commence à boire.

Le soir venu, Guy est épuisé. Il demande où se trouve sa chambre. Elle lui indique un lit, le sien. «C'est le seul de la maison, lui dit-elle, tu n'as pas objection à ce que je dorme à tes côtés?»

Il grimace puis s'étend. Elle s'assied sur une chaise à côté du lit, continue à boire et à fumer cigarette sur cigarette. Subitement, elle devient agressive. Madame engueule notre pauvre globe-trotteur pendant une quizaine de minutes pour tout et pour rien puis s'écroule. L'alcool l'a mise hors de combat.

Pas question de passer la semaine chez elle. Guy fait rapidement ses valises. Elle se réveille et tente de le retenir, il prend ses jambes à son cou. Il se retrouve seul dans la rue, en pleine nuit, à se chercher un hôtel. Quel début! Si c'est ça la fameuse course, je rentre à Montréal, se dit Guy. Heuresement, il se dénichera un hôtel, les chose se tasseront.

Guy Nantel en a fait du chemin depuis. Croatie, Égypte, Yémen, Éthiopie, Kenya, Madagascar, Inde, Népal et Chine. Il se trouvait à Hong Kong lorsque *La Presse* l'a joint. Il loge chez la mère de l'ancienne concurrente Sophia Borovchyk, au trentième étage d'un immeuble situé au coeur du centre-ville: «La vue est éblouissante avec tous les néons qui éclairent la ville, dit-il. On se fait la guerre de qui possède le plus haut gratte-ciel. C'est hallucinant. Tout est neuf. On dirait que la ville a été bâtie hier.»

Ce diplômé de l'École nationale de l'humour paraissait en grande forme au bout du fil. Que d'histoires à relater, et quel habile conteur. La course, il adore.

Guy n'est pas seulement drôle, il est bon. Depuis quelques semaines, il produit des films d'une grande qualité: «On ne s'attendait pas à tant de lui, dit le réalisateur de l'émission, Jean-Louis Boudou. Guy, c'est la révélation de la course.»

Après l'Islande, le jeune homme âgé de 25 ans se rend en Croatie. À son arrivée à Zagreb, tout est désert. Pas une âme, pas l'ombre d'une civilisation. Il accroche des Casques bleus sur la route et logera à leur quartier général. Il tourne un film sur eux. Mais l'action manque dans ce coin. La semaine suivante, il loue une voiture et part pour Nouska, situé à dix kilomètres de la frontière bosniaque, depuis deux ans un champ de combat violent entre forces serbes et croates. Les soldats lui donnent un seul conseil: Ne perd pas ton chemin car si tu franchis la Bosnie avec une plaque d'immatriculation croate, on va te tirer dessus.

Malgré l'interdit, il parvient à filmer en Croatie. Il rencontre un vieux couple qui ne parlent ni l'un ni l'autre français ou anglais. Ils l'invitent à souper dans leur maison bombardée. Guy passera une soirée inoubliable malgré la barrière de la langue. Ses hôtes lui dessineront les atrocités qu'ils ont vécues depuis deux ans: «Les médias suivent la guerre là où ça brasse. Mais rien ne se raconte sur ces personnes-là, il n'y a plus d'action par chez-eux. Ils vivent le drame. Les immenses trous dans les murs de la maison en témoignent.»

Quelques semaines plus tard, à Madagascar, l'amour le frappera sans prévenir... Laissons à Guy le soin de raconter: «Avant mon départ de Montréal, on m'avait donné le nom d'un contact là-bas, une jeune coopérante québécoise. Arrivé à Madagascar, j'ai décidé de ne pas la rencontrer, son village se trouvait à plus de 20 heures de route d'Antananarivo, la ville où je me trouvais. Heureux hasard, elle assistait cette semaine-là à une réunion des coopérants à... Antananarivo. Je l'ai rencontrée par hasard en ville et paf, elle m'a séduit.»

Texte rédigé par Mathias Brunet, La Presse

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. A.C.

ÉLECTIONS DES COMITÉS RÉGIONAUX DE LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE NO 49

Les élections des personnes qui siégeront aux comités régionaux auront lieu le *mercredi 12 janvier 1994.*

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Si vous n'avez pas reçu de certificat d'inscription, il se peut que votre nom ne figure pas sur la liste électorale. Pour savoir si c'est le cas, vous pouvez soit vérifier la liste qui est affichée dans votre communauté, soit téléphoner au 945-3225 ou au 1 800 282-8069 (sans frais).

Si votre nom n'est pas inscrit et que vous avez le droit de vote, vous pouvez demander au réviseur de l'ajouter à la liste. Si vous avez le droit de vote mais ne pouvez pas vous rendre vous-même faire modifier la liste, une personne qui est parent avec vous, par le sang ou par alliance, peut le faire à votre place.

Si vous voyez le nom d'une personne qui ne devrait pas, selon vous, être inscrite sur la liste électorale, vous pouvez demander que son nom soit rayé. Vous devez toutefois le faire par écrit en indiquant pourquoi ce nom devrait en être enlevé. Envoyez votre demande au réviseur soit par la poste, au 379, Broadway, bureau 302, Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9, soit par télécopieur, au 1 (204) 945-6011, au plus tard le samedi 18 décembre 1993.

Les demandes de révision des listes électorales seront reçues *le mardi 21 décembre 1993 de 12 h à 20 h* aux endroits suivants :

Région urbaine
Club communautaire Notre-Dame
271, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)

Région du sud
Musée de Saint-Pierre-Jolys
432, rue Joubert nord
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)

Région de l'est
Centre culturel coopératif
40, rue Aréna
Sainte-Anne (Manitoba)

Région de l'ouest
Centre Dom Benoît
55, rue Rogers
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)

DÉCLARATIONS DE CANDIDATURE

Les déclarations de candidature peuvent être déposées au bureau du directeur du scrutin, à Élections Manitoba, 379, Broadway, bureau 302, Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9 jusqu'au *jeudi 30 décembre 1993 à 14 h.* Vous pouvez aussi vous adresser à ce bureau pour obtenir des formules de déclaration de candidature.

VOTE PAR ANTICIPATION

Vous pouvez voter par anticipation si vous prévoyez devoir vous absenter le jour du scrutin, c'est-à-dire le 12 janvier 1994, ou si vous avez des raisons de croire que votre bureau de scrutin ne sera pas accessible pour vous.

Les bureaux de vote par anticipation seront ouverts *de 17 h à 21 h* aux endroits suivants :

Région urbaine :
8 et 10 janvier 1994
Club communautaire Notre-Dame
271, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)

Région de l'est :
8 janvier 1994
Centre culturel coopératif
40, rue Aréna
Sainte-Anne (Manitoba)
10 janvier 1994
Salle paroissiale
17, Baie Caron nord
Saint-Georges (Manitoba)

Région du sud :
8 janvier 1994
Musée de Saint-Pierre-Jolys
432, rue Joubert nord
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
10 janvier 1994
Club des Pionniers
203, rue Caron
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)

Région de l'ouest :
8 janvier 1994
Centre Dom Benoît
55, rue Rogers
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
10 janvier 1994
Salle communautaire de Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
10 janvier 1994
École Saint-Laurent
Saint-Laurent (Manitoba)

VOTE PAR CORRESPONDANCE

Si vous ne pouvez pas vous rendre au bureau de scrutin ou voter par anticipation, vous pouvez voter par correspondance.

Pour ce faire, vous devez écrire une lettre réclamant un bulletin de vote par correspondance et indiquant les raisons de votre demande. Envoyez cette lettre au directeur du scrutin, à Élections Manitoba, 379, Broadway, bureau 302, au moins sept jours avant le jour du scrutin. ***Les demandes de vote par correspondance doivent être reçues au bureau du directeur du scrutin au plus tard le mercredi 5 janvier 1994 à 16 h 30.***

Vous recevrez un bulletin de vote par correspondance au moins quatre jours avant le scrutin. Vous devrez retourner ce bulletin au bureau du directeur du scrutin ***au plus tard le mercredi 12 janvier 1994 à 20 h.***

Pour vous faciliter la tâche, vous pouvez aussi remplir le bulletin ci-dessous.

DÉCOUPER ET ENVOYER AU
Directeur du scrutin, Élections Manitoba
379, Broadway, Bureau 302, Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9

Nom - Électeur ou électrice____________________________
(en caractères d'imprimerie)

Adresse____________________________

Code postal______________ N° de téléphone______________

Je demande par la présente à voter par correspondance pour l'élection des membres des comités régionaux de la Division scolaire franco-manitobaine n° 49. Je ne peux pas me rendre au bureau de scrutin pour la ou les raisons suivantes :

____
____
____

______________ Date ______________ Signature

Vous avez des questions ou vous voulez des renseignements?
Téléphonez à ÉLECTIONS MANITOBA au 945-3225 ou au 1 800 282-8069 (sans frais).

OFFRE D'EMPLOI

Agent de développement économique à temps partiel Communauté de La Broquerie

Entrée en fonction: 1er janvier 1994

Durée du contrat: 3 mois avec possibilité d'un prolongement.

Qualifications:

1. Posséder d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite dans les deux langues officielles.
2. Facilité de communication avec le public.
3. Sens de l'organisation.
4. Sens des affaires.
5. Préférablement être au courant des dossiers et des besoins économiques de la communauté.

Salaire: à négocier.

Les personnes intéressées devront envoyer leur curriculum vitae **avant le 24 décembre 1993** à la Chambre de commerce de la Broquerie, La Broquerie, Manitoba R0A 0W0.

Hôpital Sainte-Anne

et District No. 26A
Sainte-Anne, Manitoba R0A 1R0

ANNONCE DE DEMANDE DE SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMPTABLES

L'Hôpital Sainte-Anne, établissement de soins actifs de 21 lits situé dans le sud-est du Manitoba, est à la recherche d'une entreprise ou d'une personne qui pourrait offrir, sous contrat, des services dans les domaines suivants:

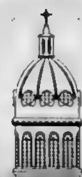
1. *administration;*
2. *comptabilité.*

Les honoraires demandés doivent tenir compte des pratiques de financement adoptées dans le cadre de la réforme actuelle des soins de santé.

Les parties intéressées doivent communiquer avec M. P.G. Lavack au (204) 422–8837 pour obtenir les documents qui précisent les exigences du marché de services.

Afin d'être prises en considération, les soumissions doivent parvenir à l'Hôpital au plus tard **le 21 janvier 1994.**

La présidente du conseil d'administration,
Joan Nurse



OFFRE D'EMPLOI

Service de perfectionnement linguistique

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche de moniteurs et de monitrices pour le Centre de rédaction

Responsabilités générales :

- Dans le cadre de conférences individuelles, les moniteurs ou monitrices devront aider les étudiantes et les étudiants qui leur seront confiés à améliorer la rédaction de leurs textes et à approfondir leur connaissance du français. Les personnes choisies devront maintenir des dossiers précis faisant état de leurs rencontres avec la clientèle étudiante.
- Toute tâche connexe contribuant au bon fonctionnement du Service de perfectionnement linguistique.

Exigences du poste :

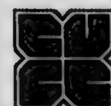
- excellente connaissance du français parlé et écrit;
- connaissance générale des ordinateurs Macintosh et IBM serait un atout;
- minimum d'expérience en enseignement ou en animation;
- minimum de 2 années d'études postsecondaires;
- entregent et esprit d'équipe;
- ouverture d'esprit et sensibilité aux besoins des autres;
- flexibilité au niveau des heures de travail et des responsabilités;
- ponctualité et fiabilité.

Rémunération : selon l'expérience et la formation.

Date limite de demande d'emploi : le vendredi 7 janvier 1994.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Confidentiel» à :

Madame Gisèle Barnabé, directrice
Service de perfectionnement linguistique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, MB R2H 0H7



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

Feu vert

Nouveau parc national

Le gouvernement du Manitoba procèdera bientôt à une étude de faisabilité en vue de créer un parc national dans la région de Long Point et de Hecla/Grindstone. La province vise encore de protéger environ 12 % de son territoire d'ici l'an 2000. Selon le rapport des espaces en danger de la World Wildlife Fund, le Manitoba avait protégé 0,6 % de son territoire en 1992, et 2,2 % en 1993.

Le coin de Long Point est riche en végétation variée et en formes géologiques diverses tandis que le coin de Hecla/Grindstone abrite une grande variété d'écosystèmes et d'espèces d'animaux.

À l'origine, le gouvernement considérait de protéger une partie du lac Little Limestone le long de la Thompson Nickel Belt. Selon la Commission géologique du Canada, cette région a beaucoup de possibilités d'exploitation minière. Certaines parties seraient donc quand même désignées comme réserves écologiques tandis que d'autres, à l'extérieur de la région riche en nickel, pourraient encore devenir parc national.

K. B.

Gens d'ici

Sportive spectaculaire

Céleste Phaneuf, 16 ans, a été nommée athlète de la semaine du 15 au 19 novembre par l'Association athlétique des écoles secondaires du Manitoba. Cet honneur revient à des jeunes athlètes qui sont bons sportifs, bons étudiants (moyenne supérieure à B+), et évidemment, actifs dans plusieurs sports à l'école comme dans leur communauté.



Céleste Phaneuf.

L'étudiante de 12e année du Collège Saint-Jean-Baptiste, dont le nom avait été soumis par le professeur d'éducation physique Sheldon Bouchard, se qualifiait amplement: elle joue au volley-ball (équipe senior), au badminton, au curling et au base-ball à l'école en plus d'entraîner une équipe de ringuette du village. «C'était un honneur! J'ai reçu un certificat et un T-shirt. C'est la première fois que je passais dans les journaux!»

K.B.

Rhéal et Elise Ayotte, missionnaires laïcs en Zambie

«La superstition est le plus gros problème»

Pourquoi se rendre dans un endroit où la violence conjugale, le sida, la superstition, le crime, la maladie, la peur et bien d'autres problèmes prennent des proportions inquiétantes? Après avoir passé trois ans en tout dans un tel endroit, Rhéal et Elise Ayotte ont de la peine à expliquer ce qui les a poussés à y aller. Pourtant, ils y retourneraient demain, «si on était plus jeunes!».

«Quand notre fils Gaétan est parti en 1983 comme bénévole laïc avec les pères blancs, on s'est dit qu'on irait lui rendre visite, raconte Rhéal Ayotte. Dans ses lettres, il nous racontait combien il y avait de travail à faire.» De fil en aiguille, les Ayotte ont décidé de visiter leur fils en Zambie d'août 1984 à août 1985. La ferme a été louée et Elise a pris un congé sabbatique de son poste d'enseignante à l'école élémentaire de Sainte-Agathe.

De retour au Canada en 1985, ils travaillent jusqu'à leur retraite avec la ferme idée de retourner en Zambie, pour deux ans cette fois. Ce qu'ils ont fait d'octobre 1991 à septembre 1993.

Pendant leur séjour à Lwitikila, une mission à 15 km au nord de Mpika, les Ayotte n'ont pas réussi à maîtriser le bemba, la langue parlée dans leur région. «Il y a 70 langues et dialectes en Zambie, précise Elise Ayotte. Le bemba est une des langues les plus communes, mais c'est une langue très difficile. Le début des mots changent selon la situation, même selon le temps de la journée! Cette langue orale a été écrite pour la première fois en 1960 par un missionnaire.»



photo: Karine Beaudette

Elise et Rhéal Ayotte remuent leurs souvenirs, une lumière dans les yeux. «C'est notre fils Gaétan qui a allumé la "switch"!»

Dans une journée typique, les Ayotte se levaient vers 6 h, travaillaient jusqu'au déjeuner en communauté à 7 h. Après le déjeuner, Rhéal s'occupait de coordonner le travail (construction, jardinage, maçonnerie, plomberie, électricité, mécanique) dans cinq missions, tandis qu'Elise donnait des cours de tricot et de couture, des soins médicaux et du counseling de toutes sortes jusqu'à vers 17 h. Puis, de nombreuses tâches les attendaient encore avant et après le souper, vers 18 h 45.

«Quand on est dans une mission, on ne peut pas se reposer. Les gens là-bas n'ont pas d'heures; ils peuvent cogner à ta porte à 4 h du matin. Pour se reposer, il faut aller dans une autre mission», remarque Elise Ayotte.

«On se dirigeait vers la Tanzanie, mais on ne s'est jamais rendus, continue son mari. On s'est arrêtés à Isoka pour la nuit. Le père manitobain Denis Bernardin était tout seul depuis deux semaines. En nous voyant, il était fou comme un balai. Il sautait autour de la voiture en disant: "Vous êtes envoyés de Dieu!" Il était occupé à construire une église. Elise a dormi pendant une semaine pendant que j'aidais le père Bernardin.»

Le travail est difficile émotionnellement. Les missionnaires sont confrontés à l'ignorance, la violence, la superstition. «Les gens vivent dans la peur. Ils n'ont aucune confiance entre eux, même entre mari et femme, raconte Elise Ayotte. Je dirais que la superstition est leur gros problème. Par vengeance, ils se jettent des sorts, et ils y croient. Une personne meurt, c'est à cause d'un sort. Malgré la christianisation, ça ne s'efface pas comme ça. Même ceux qui sont devenus religieux et religieuses sont encore poigné(e)s avec ces superstitions.»

Dans ce pays où la polygamie est courante, le sida a atteint des proportions épidémiques. Dans un petit village de 25 à 30 familles, il y a des funérailles une fois par semaine dues aux ravages du sida. Un marchand général de la région a constaté qu'il doit maintenant commander du matériel funéraire pour 20 cérémonies chaque semaine plutôt que pour trois, il y a cinq ans.

«C'est difficile d'en parler. Les gens ne sont pas fous; ils savent comment c'est transmis, mais ils ne veulent pas admettre que quelqu'un est mort du sida. C'est honteux pour eux. Mais, il y a des groupes de femmes qui commencent à se rendre compte que ce sont elles et leurs enfants qui souffrent du sida. L'éducation est la clef.» Elise Ayotte devait aussi faire face à un grand nombre de cas de violence conjugale.

Malgré tout le négatif, les Ayotte ne voient que du positif dans leur expérience. «C'est sûr qu'il y a des bouts difficiles où tu voudrais revenir à la maison, mais ça passe. Et on a beaucoup appris d'eux aussi, affirme Rhéal Ayotte. On peut voir qu'il y a du développement.»

Karine BEAUDETTE

Les difficiles communications

Les Ayotte ont dû jongler avec des problèmes qui les font aujourd'hui sourire.

Au début, ils avaient de la peine à envoyer ou à recevoir des nouvelles de leur famille. Le courrier en Zambie est ouvert par quiconque est intéressé.

Peu à peu, ils ont appris à déjouer le système: «Les photos surtout ne se rendaient pas, alors nos enfants ont pris l'habitude de faire des photocopies! La seule façon de s'assurer qu'une lettre se rende, c'est de la passer de main en main, ou par courrier enregistré», signale Elise Ayotte.

«Il y avait le téléphone, mais il ne marchait pas à 99 % du temps!, ajoute Rhéal Ayotte. Puis, quand on voyait des singes qui se pendaient aux fils, on comprenait pourquoi! Ou encore, les poteaux étaient pourris, détruits par un éclair ou mangé par les termites. Si on laisse son marteau à terre, trois jours plus tard, il y a des trous dans le manche!»

Chacun leur tour, les Ayotte ont eu la malaria (paludisme): Rhéal pour la première fois en 1984, puis deux autres fois entre 1991 et 1993, et Elise pour la première fois en janvier 1993. «J'avais gagné mes épaulettes avec ça!»

Les hommes d'abord

En Zambie, la femme est dévalorisée et l'enfant n'a aucun droit. «L'homme mange en premier. S'il en reste, la femme mange, puis les enfants, souligne Elise Ayotte. La femme est l'esclave de l'homme. Elle doit lui faire à manger et être à son service de toutes les façons qu'on peut imaginer. Si le bwali (galette de maïs) n'est pas assez salé, l'homme peut renvoyer sa femme.»

Selon Elise Ayotte, les mariages à la zambienne ne sont pas valides puisque l'homme se marie avec l'idée qu'il s'en ira dès que la femme ne sera plus productive:

«L'homme reste avec sa femme tant qu'elle peut produire des enfants. Ensuite, il la quitte et en trouve une autre. Ce qui fait que la grand-mère est souvent seule, et c'est elle qui a le plus d'autorité sur ses filles.»

Les Ayotte ont été adoptés dès leur arrivée sous les noms de Ba shikulu Alex (grand-père d'Alex) et Ba nakulu Alex (grand-mère d'Alex). «On est respectés juste par le fait qu'on a la peau blanche, remarque Rhéal Ayotte. Il y a la religion aussi. La petite croix qu'on portait, c'était comme un petit passeport. Les gens nous traitaient bien, prenaient soin de nous.»

Nécrologies



Cécile Beaupré
(née Dupont)

C'est tôt dans la nuit du 2 décembre que notre maman, grand-maman, et soeur nous quittait pour rencontrer son Créateur, son Père. Elle était âgée de 92 ans. Cécile est née au Pont Rouge, PQ, le 6 août 1901 dans une famille de 14 enfants.

Alors qu'elle était très jeune, la famille est venue s'installer au Manitoba dans la région de Saint-Lazare. C'est là qu'elle a grandi et qu'elle s'est mariée à Joseph Laramée, son premier époux, qui est mort en 1926. Peu après elle est venue demeurer à Saint-Boniface avec son fils Maurice, s'est trouvée du travail à l'ancienne crémerie de Saint-Boniface puis elle a rencontré Joseph Beaupré de La Broquerie. Ils se sont mariés le 31 décembre 1938. Joseph l'a précédée dans la tombe en juin 1976. Maman a vécu à La Broquerie jusqu'en 1989 puis, ensuite, au Foyer Youville à Sainte-Anne.

Elle fut précédée dans la tombe par son fils Maurice Laramée, trois fils de la famille de Joseph Beaupré: Joseph de Thunder Bay, Ontario, Philippe de Los Angeles, Californie et Paul de Saint-Boniface; deux petites-filles, Agnès et Marguerite; ainsi que deux petits-fils, Lyle et Adrian Laramée, qui vivaient en Colombie-Britannique.

Elle laisse dans le deuil cinq filles: Yvonne d'Ottawa, Jeanne de la ville de Québec, Jeannette (Roland Brisson) de La Broquerie, Odile (Odon Ostrowski) de Saint-Vital et Marie, Missionnaire oblate de Saint-Boniface; quatre garçons: Edmond (Eva) Selkirk, Manitoba, Léo (Blanche) de Saint-Vital, Manitoba, Alphonse (Kay) de Kingston, Ontario, Eugène (Jeannine) de la ville de Québec; deux brus: Annette de Thunder Bay, Ontario et Denise de Trinidad, Californie; puis les petits-fils/petites-filles Robert Brisson (Brenda) de La Broquerie, Lynne (Ken Chartrand) de Saint-Vital, Linda, Marguerite-Louise, Cécile, Brian, Lloyd, Larry Laramée de la Colombie-Britannique et Wayne de Red Deer, Alberta, ainsi que les petits-fils/petites-filles des familles Beaupré et Ostrowski. Trois soeurs lui survivent, Marguerite Lemoine, Marie Gariépy de Saint-Boniface, Lena Prestupa de Chiliwack, Colombie-Britannique et deux belles-soeurs Marguerite Dupont et Ann Dupont de Saint-Lazare.

Maman était animée par une foi profonde et une grande dévotion à la Vierge Marie: C'est ce qui l'a soutenue et fortifiée tout au long de sa vie. Elle s'est dévouée sans compter pour sa famille, sa paroisse et pour les pauvres qu'elle voulait toujours aider et secourir. Que de tricots, de couvre-lits elle a confectionnés pour donner aux plus pauvres des pauvres de Winnipeg surtout à travers les oeuvres de Mère Teresa.

Les prières et funérailles ont eu lieu à 10 h, le lundi 6 décembre en l'église Saint-Joachim de La Broquerie.

Nous désirons remercier le célébrant l'abbé Robert Campeau et le père Albert Bouffard, O.M.I, co-célébrant, pour leur présence compatissante et leur soutien, aussi la chorale de la paroisse, l'organiste pour une belle et priante célébration et les dames responsables du goûter. Merci aux porteurs, tous petits-fils de la défunte.

Nous voulons exprimer notre gratitude aux médecins et aux personnel du Foyer Youville à Sainte-Anne qui ont prodigué des soins, et de l'affection à notre chère maman.

En souvenir de maman vous êtes invité(e)s à faire une offrande aux oeuvres de charité de Mère Teresa, 356, avenue Pritchard, Winnipeg, Manitoba, R2W 2J3.

Au revoir au ciel!



Paul Comeault

Le vendredi 10 décembre 1993, à l'hôpital général de Morris, est décédé paisiblement Paul Laurent Joseph Comeault, à l'âge de 87 ans. Il était le mari bien-aimé d'Éthel (née Poujo) de Saint-Jean-Baptiste.

En plus de son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Louis et Jeanne de Saint-Pierre-Jolys, Roland de Bellevue (Saskatchewan), Jacques et Gabrielle d'Île-des-Chênes, Jacqueline et Martin Gaudet de Bellefeuille (Québec), Denise et Georges Perron d'Île-des-Chênes, Lionel et Mariette de Bellefeuille (Québec), Maurice et Irène de Saint-Malo, Jean et Ann de Morris, Arlette et Gérard Gaudet, Pauline et Gustave Gauden, tous de Bellevue (Saskatchewan) et sa brue Marie Comeault de Saint-Boniface.

Il laisse aussi un frère et trois soeurs: Charles et Émilie Comeault, Jeanne et Ovila Sabourin, de Saint-Jean-Baptiste; Cécile Plouffe et Aldéa Boucher, de Saint-Boniface; ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Il a été prédécédé par son fils Armand en 1990.

Les prières ont été récitées à 14 h le lundi 13 décembre à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste, suivies de la messe de Résurrection à 14 h 30, présidée par l'abbé Marcel Carrière, et de l'enterrement au cimetière paroissial.

La famille encourage les dons à la Société canadienne du cancer.

La direction des funérailles a été assurée par Morris Funeral Home.



Wilfrid St-Hilaire
1911-1993

Soudainement au Foyer Valade de Saint-Vital le vendredi 3 décembre 1993, est décédé à l'âge de 82 ans, Wilfrid St-Hilaire, autrefois de Saint-Pierre-Jolys, MB. Wilfrid laisse dans le deuil ses enfants: Aline (Aurèle) Dupuis et leurs enfants; Lise (Chai) Weeratam, Claude (Sophie) Dupuis, Mona (Daniel) Boissonneault, Robert (Karen) Dupuis; Victor (Nancy) St-Hilaire et leurs enfants: Victor et Nicole; Armand (Noella) St-Hilaire et leurs enfants: Diane (Lawrence) Corley, René et Gilbert; Rémi (Paulette) St-Hilaire et leurs enfants: Stefan, Miguel et Alain; Guy (Anne) St-Hilaire et leurs enfants: Michelle, Mélanie et Donald; Gilles (Marci) St-Hilaire et leurs enfants: Natalie et Chantal; Noël (Anne-Josée) St-Hilaire et leur fille Marie-Noël.

Il laisse aussi dans le deuil sept arrière-petits-enfants: Pascale et Manelle Weeratam, Dorian et Chloé Dupuis, Joël et Miguel Boissonneault et Jessie Dupuis. Il laisse aussi un frère, Édouard et son épouse Marie-Ange, deux belles-soeurs, Marie-Marthe Clément et Fabiola Bourassa.

Il fut prédécédé par son épouse Marie-Paule Bourassa, ses frères et soeurs, Clerinda Massicotte, Jean-Baptiste, Joseph, Delphine Courcelles, Éléonore Fontaine, Léontine Turenne, Adélard, Rose-Anna Courcelles et Pierre.

Wilfrid est né à Saint-Pierre le 28 juillet 1911. Il épousa Marie-Paule Bourassa le 22 juin 1937; ensemble ils consacrèrent leurs vies à leurs enfants sur la ferme paternelle. En 1966, ils déménagèrent au village de Saint-Pierre où il travailla comme aide vétérinaire jusqu'à sa retraite. Suite au décès de son épouse il déménagea à l'Accueil Colombien de Saint-Boniface pour ensuite passer la dernière année de sa vie au Foyer Valade. Ses amis se souviendront de son honnêteté et de son désir de toujours rechercher l'excellence dans son travail.

La messe de la résurrection fut célébrée le mardi 7 décembre 1993 à 14 h en l'église de Saint-Pierre-Jolys par son neveu le père Edmond Turenne, o.m.i.. La messe fut précédée par des prières de 13 h 30 à 14 h. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Pierre-Jolys. Les porteurs étaient ses six fils; Victor, Armand, Rémi, Guy, Gilles et Noël.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Saint-Pierre (Loewen).

La famille désire remercier la chorale de la paroisse de Saint-Pierre et les amis, l'organiste, les dames qui ont servi le goûter ainsi qu'à tous les parents et amis pour leur assistance aux funérailles, leur témoignage de sympathie, leur offrandes de messes et prières, fleurs, cartes et pour toute autre marque de sympathie ou d'amitié.

Merci aussi au personnel et bénévoles du Foyer Valade pour les bons soins que notre papa, pépère et arrière-grand-père a reçus.

Laurette Boisjoli
(née Perron)

À Saint-Constant, le 29 novembre 1993, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme Laurette Boisjoli, née Perron, épouse d'Alexandre Boisjoli. Outre son époux, elle laisse dans le deuil: Denis (Danielle Légaré), Johanne (Robert Perras), ses petits-enfants: Sébastien, Jean-François, Mark, Caroline, ses frères et soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 4 décembre, à 11 h, en l'église de Saint-Constant (Québec).



Léona (Line) Perrin
(née Neault)

Après une longue lutte avec la maladie, Madame Léona Perrin s'est éteinte le jeudi 9 décembre 1993, à la Villa Youville de Sainte-Anne-des-Chênes, à l'âge de 84 ans. Elle était l'épouse bien-aimée de Tobie Perrin de Sainte-Anne-des-Chênes.

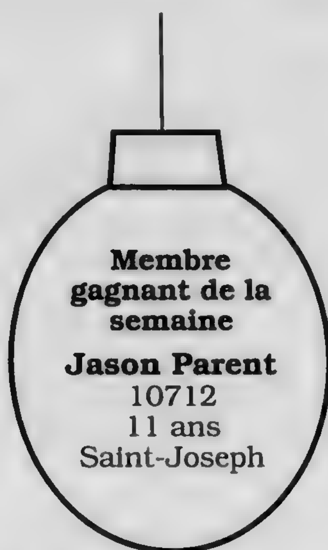
Elle a été prédécédée par son fils Bernard en 1993, et par deux frères et une soeur. Elle laisse dans le deuil son mari depuis 60 ans, Tobie, et leurs enfants: Philippe et Lucienne, Claude et Louise, Guy et Yolande, Ulric et Claudette, Denis et Lucille, Lucille et George Read, sa brue Doris, 25 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi une soeur Antonia Daigneault et deux belles-soeurs, Justine et Florence.

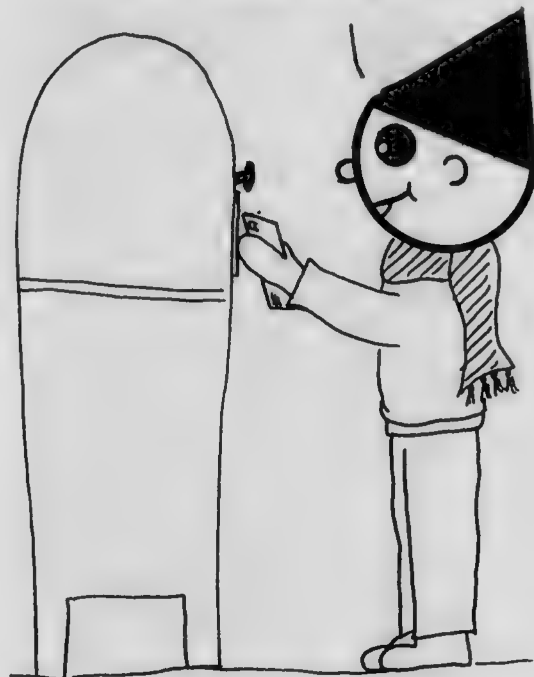
Les prières ont été récitées à l'église catholique de Sainte-Anne-des-Chênes à 13 h 30 le samedi 11 décembre, suivies de la messe de Résurrection à 14 h, présidée par l'abbé Réal Gingras, et de l'enterrement au cimetière paroissial.

Au lieu de fleurs, la famille encourage les dons à Parkinsons Disease Manitoba, 523 avenue Kimberley, Winnipeg, R3K 0X9.

La direction des funérailles a été assurée par le Salon mortuaire Desjardins (233-4949).

La page de BICOLO





Félicitations!

Que vous êtes généreux! Jésus serait content de tous les cadeaux que vous lui offrez.

Voici les noms des gagnants du concours. J'ai aussi placé dans des boîtes d'autres suggestions de cadeaux que vous m'avez envoyés. Mais attention! Il faut que tu déchiffres les lettres. Bonne chance!

Un merci spécial à Francofonds, la Fédération provinciale des comités de parents, la Boutique du livre et Chez le disquaire. Grâce à leur don, ces organismes sont indispensables au succès de la page de Bicolo.

Encore une fois, merci, des enfants et de Bicolo.





Gagnants du Concours de Noël:

1.	Samara Fouillard	Saint-Lazare
2.	Monique Huberdeau	Saint-Lazare
3.	Marc Gautron	Sainte-Anne
4.	Guylaine Laroque	Sainte-Anne
5.	Paul Chaput	Sainte-Anne
6.	Martin Bazin	Sainte-Anne
7.	Eric LaFrenière	Sainte-Anne
8.	Lynne Connelly	Sainte-Anne
9.	Vanessa Gauthier	Sainte-Anne
10.	Nadine Alarie	Sainte-Agathe
11.	Robert Saurette	Sainte-Agathe
12.	Justin Ouimet	Sainte-Agathe
13.	Adrienne Baudry	Sainet-Agathe
14.	Mario Lemoine	Saint-Lazare
15.	Onalie Fleury	Saint-Lazare
16.	Janique Lavoie	École Précieux-Sang
17.	David Driedger	École Précieux-Sang
18.	Sylvie Perrault	École Précieux-Sang
19.	Patrick Grégoire	Saint-Jean-Baptiste
20.	Maryse Chartier	Winnipeg
21.	Rosanne Dupuis	Lorette
22.	Christiane Perreault	Winnipeg
23.	Marcelle Badiou	Somerset
24.	Marc Dufault	Notre-Dame-de-Lourdes
25.	Diane Lemoine	Sainte-Agathe
26.	Richard Bourrier	Sainte-Agathe



Jour 22:	Jour 23:	Jour 24:	Jour 25:
Va dehors et fais 22 boules de neige. Ensuite trouve quelqu'un avec qui tu peux jouer.	Découpe 23 flocons de neige en papier et accroche-les au plafond avec du fil.	Fais cuire 24 biscuits et donne-les à quelqu'un que tu sais être seul. (ex: une personne âgée, une veuve, etc.)	Pense à 25 choses pour laquel tu est reconnaissant. Écris les et dis merci à Jésus.

La chronique religieuse †

Dieu a visité son peuple



Gilberte PROTEAU
laïque

Marie se hâtait vers sa cousine. Cela faisait des mois qu'elles s'étaient vues. Oh! Ce qu'elles en avaient des choses à se raconter! Car Élisabeth attendait un enfant. Grossesse inespérée! Élisabeth avait été une femme stérile et, à l'âge qu'elle avait, il n'y avait plus eu d'espoir.

Jusqu'au jour où Yahvé lui-même était intervenu, pour la bénir d'un fils. Et voilà qu'elle-même, Marie, toute jeune et promise à Joseph, était aussi l'objet d'une intervention divine. Elle serait mère du Seigneur.

Mais ce secret était bien lourd à porter. Marie brûlait du désir de déverser son trop-plein de joie et de crainte dans le coeur attentif d'une autre femme; seulement, en avait-elle le droit? Et qui donc la croirait?

«Marie! Marie!» Élisabeth courait le bras ouverts pour accueillir sa cousine.

«Élisabeth! Shalom!»

Et voilà qu'Élisabeth se sentit toute bouleversée, car l'enfant en elle tressaillait d'un mouvement puissant et inhabituel. Au même instant, sous la mouvance de l'Esprit, elle comprit que devant elle se tenait une femme porteuse du Divin. Marie enceinte! Enceinte du Seigneur! Alors Élisabeth poussa un grand cri et dit: «Bénie es-tu entre les femmes, et béni soit le fruit de ton sein! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur?»

Marie n'en croyait pas ses oreilles. Élisabeth savait. Il ne serait pas nécessaire de parler. Quelle délicatesse de la part de Yahvé! Alors, pleine de reconnaissance, elle chanta le Magnificat de tout son être.

Marie est-elle restée jusqu'à l'accouchement d'Élisabeth? L'évangéliste Luc ne le précise pas, car là n'est pas la question.

Ce qui importe, c'est que deux femmes, dans l'intimité de Dieu, savent qu'Il va se manifester à son peuple. Deux femmes, l'une stérile, l'autre jeune vierge, deux pauvres du Seigneur, portent le destin messianique du peuple juif dans leur ventre. Personne, en dehors de Marie et Élisabeth, ne sait alors l'ampleur du mystère divin qui se joue à ce moment-là dans l'humanité. Zacharie et Joseph mêmes ne connaissent pas toute l'histoire.

Yahvé, si grand et si mystérieux que les Juifs n'osent même pas prononcer son nom, Yahvé se prépare à venir lui-même visiter son peuple. Lui qui, au Sinaï, était si glorieux que Moïse devait se couvrir la face pour ne pas mourir, Lui dont personne n'avait jamais vu le visage, Lui, le Créateur de tout l'univers, celui-là même annonce sa venue sur la terre.

Ferait-il cela pour nous, venir lui-même nous dire son amour, nous donner lui-même une direction de vie?

Comme toutes les Juives et les Juifs, Élisabeth et Marie savent très bien que Yahvé ne pourra jamais se montrer dans toute sa gloire, car les êtres humains n'en supporteraient pas la vision. Bien difficile à croire, cette idée que Dieu vienne sur la terre. Humainement, c'est impossible. Un humain meurt s'il voit Dieu. Personne, jamais, n'a pu affronter Dieu face à face. Dieu est trop grand, cela ne se fait pas...

À moins qu'Il se fasse petit, qu'Il se rapetisse, qu'Il prenne taille humaine? Se raccourcir, "tsimstoun", disent les Juifs. Ferait-il cela, Lui, le Puissant, le Glorieux, le Créateur? Pour venir parmi nous, Yahvé devrait accepter de perdre de sa gloire, de se raccourcir. Impensable...

Pourtant, c'est bien cela que Yahvé a fait comprendre à ces deux femmes. L'éternité faisait irruption dans l'humanité. Et les femmes ont cru et elles ont accepté d'être complices de Dieu dans cette folie.

Dieu parmi nous. Dieu avec nous. L'impensable, l'impossible, la folie de l'amour d'un Dieu pour son peuple. Quelle joie! Quelles célébrations! Le ciel tout entier s'est mis à chanter l'Alléluia!

Noël, c'est cela. Dieu en visite chez son peuple. Il y a de quoi se réjouir! Ce petit enfant, ce n'est pas seulement un bébé adorable - c'est un Dieu fait homme, un Dieu qui accepte de se faire comme nous, limité, tiraillé entre ses désirs personnels et la volonté de son Père, pour nous montrer ce que c'est que d'être pleinement humain. Ce petit bébé, c'est l'humain divinisé, un être poussé par l'Esprit, axé sur l'Autre à chaque instant de sa vie, ce Fils de Dieu lui-même qui vient nous montrer ce que c'est que d'être enfant de Dieu.

Jésus, c'est l'être humain au complet, entier, sain, fils de l'homme et Fils de Dieu. Lui seul, depuis les débuts de la Création, a su assumer la nature humaine dans toute sa plénitude humaine et divine. Jésus, visage de Dieu dans chacun de nous.

Sans lui, où serions-nous? Avec Jésus, en Jésus, à Noël, Dieu vient visiter son peuple. Alléluia! Et Joyeux Noël!

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

PARC WINDSOR garderie, une place disponible, 254–5312. (mère/enseignante).
292-

CHEZ FRANCE: Garderie à domicile, temps plein ou temps partiel. Références et reçus 237–5412. Venez nous visiter!
294-

Recherche

RECHERCHE: personnes à la maison, vous pouvez faire jusqu'à 1 900 $/mois. Commission, temps partiel, 2 hrs/jour. Tél.: 231–3675, laisser message.
293-

NOUS RECHERCONS une personne à domicile qui prendra soin de nos deux enfants âgés de 4 ans et 3 mois à partir de janvier 94. Heures flexibles et références demandées. Tél.: 257–2661 (région St-Vital).
298-

À vendre

À VENDRE: Ferme de loisir à St-Malo, 3,3 acres, grange, clôture, puit profond, maison et garage. Tél. après 18 h au 347–5602.
291-

À louer

À LOUER: co-locataire tranquille, apt. dans Fort-Rouge, libre 1er déc. ou 1er jan. 2 chambres, solarium, plancher de bois franc, non-fumeur.e. 250 $/mois tout compris sauf l'électricité. Verda: 284–0373.
283-

À LOUER: app. double et simple. Loyer 25 % des revenus. Chez Nous Inc. Lionel 233–7761.
260-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, 465, Aulneau. 335 $ par mois, inclus tous les services. Libre immédiatement. Très propre. Composez le 233–7652 ou 233–2520.
282-

À LOUER: 201, Des Meurons. Grand appartement moderne d'une chambre à coucher, syst. de sécurité, grand débarras, lave-vaisselle, air climatisé, balcon. Libre le 1er jan. ou 1er fév. 445 $/mois. Stationnement inclus. Tél. 237–3470 ou 237–7125.
287-

À LOUER: appartement 2 chambres à coucher, 245, boul. Provencher. Irène (gérante). Composez le 233–0198.
243-

À LOUER: Condominium superbe à louer, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, très moderne, 5 appareils ménagers, 1 100 pi², foyer, stationnement, coin Masson et Aulneau, 707 $/mois, disponible le 1er janvier, Marcel au 233–8887.
295-

À LOUER: Appartement de 1 ch. à coucher, angle Bertrand et Des Meurons. Services compris, garage, situé tout près d'arrêts d'autobus. Planchers de bois dur en très bon état. Libre le 1er janvier. Tél.: 256–0283. Message.
297-

QUIZ

Le renne vole-t-il?


photo: Jean-Pierre Dubé

QUESTIONS

1. Connaissez-vous cette ancienne maison?

2. Les moines ont-ils le droit de recevoir des visiteurs?

3. La vie monastique comprend-elle une dimension apostolique?

4. Qui a écrit: «Par leur souffrance, leur amour et leur prière, les âmes contemplatives exercent en silence dans l'Église l'apostolat le plus universel et le plus fécond»?

5. Qu'est-ce que la «bête qui pioche»?

6. Le caribou peut-il vraiment traîner quelque chose?

7. Les rennes du Père Noël sont-il des mâles?

8. Le caribou vole-t-il vraiment?

RÉPONSES

1. Il s'agit de l'hôtellerie du monastère des pères trappistes de Holland au Manitoba. Quand les moines ont construit l'abbaye Notre-Dame-des-Prairies près de Holland en 1978, ils ont converti en hôtellerie l'ancienne résidence de lord J. Pennington, construite en 1901. Père de trois filles, le seigneur ne travaillait pas la terre lui-même, mais la faisait travailler par des familles des environs.

2. L'hospitalité fait partie de la Règle de Saint-Benoît et de toutes les traditions monastiques. Les moines doivent accueillir visiteur et retraitant comme s'ils étaient le Christ. Mais il n'est pas question de s'adonner à la jasette. Le visiteur est simplement conduit à la prière.

3. «L'acte de la contemplation est commun à toutes les expériences fortes de l'amour; c'est simplement le besoin de voir et de revoir l'être aimé pour se nourrir de son affection», peut-on lire dans un dépliant sur le monastère de Holland.

4. Le pape Jean XXIII.

5. Le caribou. Le nom vient du micmac «xalibu», ce qui veut dire «bête qui pioche». L'hiver, le caribou doit en effet piocher avec ses sabots pour atteindre sa nourriture sous la neige.

6. Au Canada, le caribou n'est connu qu'à l'état sauvage. C'est un des plus petits cervidés, ne pesant que 90 à 180 kilos. Domestiqué dans le Nord de l'Europe et de l'Asie, le renne est utilisé pour tirer des traîneaux. Le Père Noël n'a rien inventé.

7. Pas nécessairement. Le caribou est le seul cervidé d'Amérique dont la femelle porte aussi des bois. Ils sont toutefois plus petits que ceux du mâle.

8. Pas littéralement. Mais il est pourvu de larges sabots extensibles qui rendent faciles ses déplacements sur la neige. Il ne marche pas non plus sur l'eau, mais il est à l'aise sur les sols mous de fond de rivière.

Compilé par Jean-Pierre DUBÉ

RECETTE

Suprême maritime

Dans le temps des Fêtes, c'est aussi agréable de recevoir que de cuisiner ou de magasiner. Voici une superbe recette qui se sert aussi bien en entrée qu'en plat principal.

Le suprême maritime que vous voyez ici en entrée est tout aussi délicieux en plat de résistance, accompagné de riz persillé ou de nouilles. Il combine du cheddar canadien avec du poisson et des fruits de mer dans une sauce octueuse, relevée de citron et de sauce Worcestershire. Vous pouvez préparer la sauce, le poisson, les fruits de mer et la chapelure plus tôt dans la journée. Il ne vous restera plus qu'à réchauffer la sauce et à faire gratiner le plat juste avant de servir.



Suprême maritime

4 c. à table (60 mL) de beurre, divisé
2 tasses (500 mL) de champignons frais, émincés
3 c. à table (45 mL) de farine
2 tasses (500 mL) de lait
1 1/2 tasse (375 mL) de cheddar canadien râpé
2 c. à thé (10 mL) de jus de citron
1/4 c. à thé (1 mL) de sauce Worcestershire
*4 tasses (1 L) de poisson et de fruits de mer en morceaux**
Sel épicé
1 tasse (250 mL) de chapelure fraîche
4 ou 8 grosses crevettes cuites

Dans une casserole de taille moyenne, faire fondre 3 c. à table (45 mL) de beurre. Faire sauter les champignons jusqu'à ce qu'il soient tendres et que le liquide soit évaporé. Incorporer la farine. Ajouter graduellement le lait. Tout en remuant, amener à ébullition à feu moyen, jusqu'à ce que la sauce épaississe. Retirer du feu. Ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce qu'il ait fondu. Ajouter le jus de citron et la sauce Worcestershire, puis le poisson et les fruits de mer. Ajouter le sel épicé au goût. Faire chauffer sans laisser bouillir.

Répartir le mélange dans des plats peu profonds: quatre de 1 1/4 tasse (300 mL) ou huit de 3/4 tasse (175 mL). Faire fondre la c. à table (15 mL) de beurre qu'il reste et mélanger à la chapelure. En parsemer les plats. Mettre sous le gril jusqu'à ce que la chapelure brunisse. Garnir d'une crevette.

Donne 4 plats principaux ou 8 entrées.

** Délicieux avec: crevettes, pétoncles, crabe, saumon, thon ou tout poisson blanc cuit.*

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec

202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

Buchwald•Asper•Gallagher•Henteleff
AVOCATS ET NOTAIRES

J. GUY JOUBERT
PAUL R. McKENNA

25e étage, 360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
Canada R3C 4H6

Téléphone: (204) 956-0560
Télécopieur: (204) 957-0227

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

BRUNET
Monuments
Troisième génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

TAYLOR ▪ MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988-0304
Fax: (204) 957-0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1-957-5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	957-0050
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	957-0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.



SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES A DOMICILE / HOME SERVICES
Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir & Dr Nathalie Cassis
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Music - Musique - by par Lionel

Pour une bonne soirée

Lionel Collette
Téléphone: 878-2761

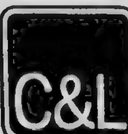
COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051



Pour votre santé, prenez des produits à base d'herbages naturels
Tél.: 233-2375



Georgette Daignault
Services de secrétariat
Service confidentiel et bilingue.
Traitement de textes, transcription à la microcassette, photocopies, envois postaux.
262, rue Marion
Winnipeg, MB R2H 0T7
Tél.: 231-2925
Fax: 237-0134



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LUC DANDENAULT au **433-7633**
ED ROBIDOUX au **433-7925**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

Encouragez nos annonceurs!

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878-2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

Sébamika



Auto Cleaning
Jean-Louis
510, rue Plinquet
Winnipeg, Manitoba R2J 0E8
Bur.: 231-3663 Paget: 931-2914
Rés.: 237-6966



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*

TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

LE CLUB LA VÉRENDRYE



614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997
Bingo Bowling
Tous les lundis soirs de 21 h 30 à 23 h 30
On vous organise en équipe de 4 personnes.
6 $ pour 2 heures de loisir.
1 $ vous revient en prix.

SPÉCIAL • 93

Noël

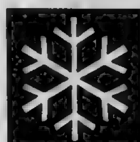
Noël, c'est une foule de sensations: des odeurs, des saveurs, de la musique et des paysages.
La Liberté vous propose cette année un cahier de Noël en deux mouvements:
des contes pour enfants, tirés du Concours de contes de Noël de CKSB en 1992,
et des recettes de chez nous et d'ailleurs pour le temps des Fêtes.

Bonne lecture, bon appétit et joyeuses Fêtes!

LA LIBERTÉ

En collaboration avec CKSB

Le jumeau du Père Noël



La neige tombe lentement sur le sol. C'est calme, mais très, très froid. Assis dans le salon sur son fauteuil, devant la chaleur de son foyer, Père Noël se repose. Il a passé une semaine bien remplie à fabriquer des jouets avec ses lutins. Les lettres des enfants arrivent par gros sacs. Étant samedi matin, il prend la matinée à lire son hebdomadaire favori: La Liberté.

- Quoi, s'écrit le Père Noël? Il ne peut pas croire ses yeux. En première page, il lit: «Le Père Noël vu sur la rue Provencher, le 1er décembre, donnant la main aux tout petits enfants qu'il rencontre.» Il voit aussi une photo.

- Mais...Mais... c'est moi? Pourtant, j'étais bien ici avec les lutins! J'ouvre la radio pour plus d'informations.

Le Père Noël accourt dans la cuisine et met sa radio au poste CKSB.

«Ici Jean Fontaine avec un bulletin spécial. Hier, sur la rue Provencher, nous avons eu la visite du Père Noël. Les enfants, en sortant de l'école, accouraient pour aller lui serrer la main.

- C'est bizarre, s'exclame le Père Noël!... Bien étrange.

Une semaine passe, deux semaines... Le travail abonde. Le Père Noël et ses lutins travaillent de très tôt le matin à très tard le soir. Il oublie même l'incident du «Père Noël vu sur la rue Provencher».



Martine Chartier.

C'est le 20 décembre! Père Noël est à scier un morceau de bois pour compléter un cheval à bascule que la petite Josée lui a demandé pour Noël. Le morceau de bois coupé tombe par terre. Le Père Noël se penche et CRAC!...

«Oh! Oh! Oh! mon dos! À l'aide! Je ne peux plus me redresser. Que vais-je faire?

La Mère Noël accourt. Avec l'aide des lutins, elle le transporte sur son lit. Le Père Noël ne peut plus bouger. On appelle le médecin qui lui ordonne de rester au lit pour une bonne semaine et même plus...

- Mais c'est impossible! Noël est dans cinq jours!

La Mère Noël dit:

- Ne t'inquiète pas mon chéri, tu trouveras bien une solution.

- Patron, demande le plus petit lutin, tu pourrais trouver quelqu'un pour te remplacer?

Le Père Noël s'écrit:

- Qui? Il n'y a qu'un Père Noël et seulement lui qui peut le faire. Ç'a toujours été comme ça.

La Mère Noël dit:

- Pourquoi pas essayer de trouver le Père Noël qui a été aperçu sur la rue Provencher au début de décembre? Il te ressemblait comme deux gouttes d'eau. Personne ne saurait la différence. Après une minute de réflexion, le Père Noël ajoute:

- C'est une idée! Il faudrait le trouver avant. Qui pourrait nous aider à le trouver?

La Mère Noël demande à un des lutins d'aller à Saint-Boniface à la recherche de celui qu'on croit être le jumeau du Père Noël.

24 décembre. On frappe à la porte. Mère Noël ouvre. Un cri de joie se fait entendre.

- C'est lui! Le Père Noël! On l'a trouvé! Les jouets vont être livrés à temps!

Et c'est ainsi que Noël se déroula comme d'habitude. Personne ne sut que le Père Noël avait passé la nuit de Noël couché au lit. Et si par hasard vous voyez un Père Noël faire une visite dans votre petit village, ne soyez pas surpris que c'est sans doute celui qui, un 24 décembre au soir, prit la place du vrai Père Noël.

Martine Chartier
7e année
École Saint-Lazare

La fille du Père Noël



Il était une fois une jeune fille qui se nommait Stéphanie. Elle vivait sur la rue. Elle aimait le Père Noël car il était son ami. Chaque Noël, le Père Noël lui donnait de l'argent, de la nourriture et des beaux jouets uniques. Un beau matin du mois de décembre, Stéphanie a décidé d'écrire au Père Noël. Elle lui a écrit:

Cher Père Noël,

Salut Père Noël, c'est moi Stéphanie. Pour Noël, j'aimerais devenir ta fille et vivre avec toi pour toujours.



Mélanie Hébert.

Amitiés,

Stéphanie Bourdon.

Elle poste la lettre avec soin et attend une réponse. Au bout de plusieurs jours, Stéphanie reçoit une lettre du Père Noël. Elle était folle de joie. Soigneusement, elle la lit et dit:

- Youpi! Le Père Noël vient demain et je vais passer Noël avec mon nouveau Papa, le Père Noël.

Stéphanie était tellement contente qu'elle faisait ses bagages en sifflant. Le lendemain matin, elle se réveilla en sursaut sachant que le Père Noël venait.

Les rennes guidaient le Père Noël à travers le ciel et firent un atterrissage parfait. Les yeux de Stéphanie brillaient quand le Père Noël lui dit de s'asseoir dans le traîneau.

- Youpi, crie Stéphanie!

Et quand les rennes courent dans le ciel, le Père Noël lui dit:

- Comment vas-tu?

- Très bien, répondit-elle.

Le Père Noël a pointé du doigt vers le pôle Nord et lui dit qu'ils étaient presque là. Lorsqu'ils arrivèrent, Mère Noël l'attendait avec du lait au chocolat chaud et des biscuits de Noël.

Quelques semaines plus tard, Stéphanie et le Père Noël préparaient les cadeaux et attachaient les rennes au traîneau car c'était le 24 décembre. Ils livrèrent tous les cadeaux ensemble dans le traîneau et partirent pour une promenade autour du monde.

Et depuis ce temps-là, Stéphanie vit au pôle Nord, heureuse avec le Père Noël.

Mélanie Hébert
6e année
École élémentaire
Saint-Pierre

Un drôle de Noël



Un jour au Pôle Nord, tout était déplacé. «Où sont mes pantalons?» demande le Père Noël.

«Je pense que tes pantalons sont sous la vieille chaise», dit la Mère Noël. Les lutins aussi, ne pouvaient pas trouver les jouets. «Qu'est-ce qu'on va faire? dit Bing, un lutin.

«Je ne sais pas, dit Bong, un autre lutin, si nous faisions des oeufs de Pâques pour les enfants?»

Les lutins se mettent d'abord à faire des oeufs de Pâques. La veille de Noël, les oeufs sont prêts. Le Père Noël demande aux lutins de l'aider. Et les voilà partis distribuer des oeufs de Pâques la veille de Noël.

Mais pendant que Ding et Dong étaient partis avec le Père Noël, Bing et Bong ont fait des jouets. Maintenant, il fallait que Bing et Bong avec l'aide de Ding et Dong reprennent le traîneau du Père Noël et retournent distribuer les jouets. Après avoir fait deux voyages dans la même soirée, ils retournèrent chez eux, et tout était bien.

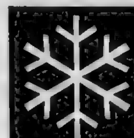
Quand les enfants se réveillèrent, le jour de Noël au matin, ils découvrirent tous la même chose: des oeufs de Pâques ainsi que des cadeaux de Noël. Donc ils eurent tous la même idée.

Quel drôle de Noël! Nous avons tous reçu des oeufs de Pâques avec nos cadeaux! Est-ce que nous recevrons toujours des oeufs de Pâques à Noël?

Malheureusement, ce fut la première et la dernière fois que cela est arrivé. Père Noël et les luttins ont appris à s'organiser. Plus jamais ont-ils fait deux voyages la veille de Noël.

Chris Laramée
6e année
Saint-Eustache

Noël



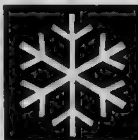
Si j'étais le Père Noël,
je volerais dans mon traîneau
et j'irais apporter des cadeaux
à tous les petits enfants.
Mais je ne suis que Joël
et je suis un petit enfant
qui aime jouer
dans une forêt enneigée.

Joël Saquet
1re année
École Laurier



Joël Saquet.

Un miracle pour un petit enfant



Il y avait un petit garçon qui s'appelait Tom. Il vivait dans un orphelinat. Tom n'avait pas d'amis sauf son petit ours monsieur Brun.

C'était presque Noël et tous les enfants étaient très excités sauf Tom. Son souhait cette année pour Noël, c'était d'avoir des parents.

Le jour suivant

«C'est le temps de dessiner», crie madame Colle, une des aides.

Tous les enfants courent dans la chambre à dessin.

«Aujourd'hui, nous allons dessiner un dessin de soi-même.»

Tom écrit une lettre au Père Noël au lieu de dessiner. La lettre dit:

Cher Père Noël,

Pour Noël, j'aimerais avoir des parents. Je n'ai pas d'amis sauf mon petit compagnon, mon ours. Si ce n'est pas possible d'avoir des parents, j'aimerais avoir un ami (si possible). S'il-vous-plaît, écris-moi.

Ton ami, Tom

Les jours passent très vite et Tom se demande comment il va envoyer sa lettre.

Ce soir-là, Tom met sa lettre sous son oreiller et il s'endort.



Carly Antony.

Le matin suivant

Tom se réveille et cherche sa lettre sous son oreiller pour la relire. Mais elle n'est plus là! Il est malheureux parce qu'il ne peut plus envoyer sa lettre au Père Noël.

Le lendemain

Le soleil se lève et Tom cherche encore sa lettre. Elle n'est pas là mais il y a une lettre différente. Il lit la lettre pour voir qu'est-ce qu'elle dit.

Cher petit Tom,

C'est moi le Père Noël qui t'écrit. Je vais essayer de te donner des parents, mais ce n'est pas si facile que ça. Je vais essayer de te les donner pour Noël. Mais il faut être patient.

Le Père Noël

«Yaaahoooo!!!», crie Tom, joyeusement!

C'est la veille de Noël et Tom n'a pas eu d'autres messages du Père Noël. Le matin arrive vraiment vite pour Tom! Tous les enfants se réveillent et courent partout. Ils sont si excités! Les enfants crient dans des voix joyeuses: «C'est Noël, c'est Noël!» Tous les enfants ont reçu un cadeau, même Tom! Il ouvre le cadeau et il y avait une lettre du Père Noël au lieu d'un cadeau.

Cher Tom,

Je veux te donner ton cadeau moi-même. Je vais venir te chercher ce soir avec mes rennes. À ce soir.

Le Père Noël

La nuit vient vite et Tom est prêt avec son ours.

«Ahh!! Il est ici!», dit Tom.

Tom monte dans le traîneau du Père Noël. Il est parti.

«Yaahooo! C'est plaisant!»

Ils arrivent à une très belle et grande maison. Le Père Noël prend Tom par la main et marche jusqu'à la porte. Un monsieur et une jolie madame viennent à la porte. Le Père Noël dit vite dans l'oreille de Tom: «Dis à la madame que tu es Tom.» Puis il marche très vite au traîneau et repart en un clin d'oeil.

«Bonjour petit homme, es-tu perdu?», dit la madame.

«Non, je m'appelle Tom.»

«Tom! C'est toi! Nous sommes maintenant tes parents», dit la madame.

Tom et ses nouveaux parents passèrent un très beau Noël ensemble.

La Fin

Carly Antony
5e année
École Van Belleghem

Le bouquet de Noël



Il y a longtemps, dans un pays lointain, il y avait entre deux montagnes un joli petit village du nom de Poinsettia. Les enfants s'apprêtaient à se coucher. Ils avaient hâte de voir leurs nouveaux cadeaux. Pendant ce temps, le Père Noël finissait de préparer les cadeaux. Il dit à ses lutins de charger son traîneau... Pendant ce temps, le Père se préparait pour son voyage mondial.



Sylvie Fontaine.

- Voila! Je suis prêt.

Il monte dans son traîneau et file dans le ciel étoilé.

- Oh! Oh! Oh! Voilà, je vois le village, je vais vérifier si j'ai tous les cadeaux.

- Oh non! Il n'y a pas de cadeau pour Véronique. Qu'est-ce que je vais faire?

Alors le Père Noël descend. Il arrive dans un champs de fleurs magiques. Il ramasse un bouquet de belles fleurs rouges pour Véronique et les lui laisse dans son bas de Noël. Véronique est ravie de recevoir un cadeau si spécial.

Le bouquet est placé au centre de la table pour le souper de Noël. Véronique est fière du bouquet qu'elle veut partager avec sa famille. Le lendemain, elle décide de partager ses fleurs avec ses amis et d'autres villageois. À sa grande surprise, il y a assez de fleurs pour tout le monde.

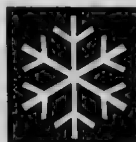
Le Père Noël lui avait donné des fleurs MAGIQUES!

À leur tour, les gens du village de Poinsettia partagent les fleurs magiques avec d'autres villages des alentours.

Alors de village en village, de ville en ville, les fleurs de Poinsettia sont partagées. Ses fleurs viennent à représenter le partage. Et encore aujourd'hui les poinsettia représentent la fête de Noël, la fête du partage.

Sylvie Fontaine
4e année
École Précieux-Sang

Le dernier souhait



Le 24 décembre 1990

Cher journal,

Il y a une semaine depuis la mort de mon père. Il allait chercher mon cadeau de Noël puis, il neigeait très fort. Mon père était dans un grand accident d'auto.

Je me rappelle de cette journée très bien. Mon père, ma mère et moi décorions l'arbre de Noël. Nous avions mis les boules de Noël, avec le nom de chaque membre de la famille sur l'arbre. J'ai placé ma boule de Noël à côté de celle de mon père. Nous étions très proches.

Après que nous avons fini de décorer l'arbre et la maison, nous sommes allés au cinéma. Ma mère est restée à la maison car elle voulait préparer le souper. Le film et le souper étaient superbes.

Je suis allé dans ma chambre étudier pour mon dernier test avant les vacances de Noël. Mon père voulait acheter mon cadeau avant les vacances alors, il est allé au magasin. Je ne sais pas ce qui est arrivé, mais mon père est mort à cause de l'accident d'auto.

Je suis dans ma chambre et je ne suis pas sortie depuis l'accident, que pour manger. Je peux entendre ma mère pleurer et quand je regarde le cadeau que je lui ai acheté, je pleure aussi. La seule chose que je veux pour Noël est d'avoir la chance de dire au revoir à mon père.

Très triste,

Susanne



Nicole Cloutier.

Le 25 décembre 1990

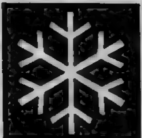
Aujourd'hui c'est Noël, mais je ne suis pas excitée. C'est encore tôt dans le matin et ma mère dort. Je regardais l'arbre de Noël que mon père, ma mère et moi avons décoré et j'ai commencé à pleurer. Tout à coup, devant mes yeux, j'ai vu mon père. Je ne pouvais pas le croire. Il n'est pas mort, mon père n'est pas mort! Je lui ai parlé pendant quelques minutes et je l'ai embrassé. Je me suis tournée pour lui donner son cadeau et il n'était plus là. C'était seulement mon imagination.

J'ai regardé en-dessous de l'arbre et j'ai vu un cadeau. Ce cadeau n'était pas là avant et mon nom était écrit dessus. «À ma meilleure amie et à ma fille favorite, je t'aime, de ton père». Je l'ai ouvert et à l'intérieur, il y avait un cadre en forme de coeur avec une photo de mon père et moi. Je l'ai mis dans ma chambre et je savais que j'ai eu mon souhait! Joyeux Noël.

Susanne

Nicole Cloutier
9e année
Collège Béliveau

Un bonhomme de neige triste

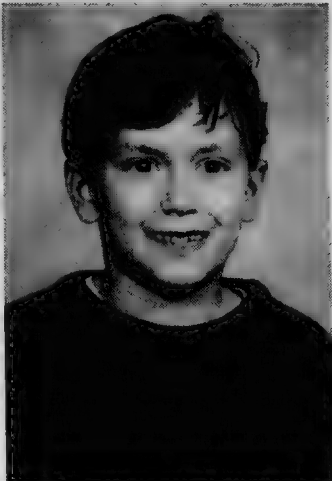


C'est le 23 décembre. Tout le monde chante. Les arbres de Noël sont bien décorés. Mais il y a un bonhomme de neige, dans la cour en arrière de la maison, qui est triste.

Il est seul. Est-ce que le Père Noël va venir le voir?

Le jour de Noël est arrivé. On peut voir deux bonhommes de neige dans la cour. C'est le Père Noël qui a emmené un ami au bonhomme de neige triste.

Maintenant, il est content. Il n'est plus seul.



Paul Nelson.

Paul Nelson
2e année
École Van Belleghem

Père Noël est trop grand



Un Noël, une petite fille appelée Julie veut attendre le Père Noël. Elle met des écouteurs parce qu'elle ne veut pas manquer une seconde. Quand la cassette était finie, Julie est allée se coucher. Une heure est passée est Julie est déjà couchée. Elle s'est réveillée par un bros bruit! Elle l'entend une autre fois. Le gros boom vient de la cheminée. Elle regarde dans la cheminée. Il y a juste du noir. Une minute après, elle peut voir des bottes noires. Après ça, une voix qui dit: «Je suis pris.» Julie répond «Est-ce qu'il y a quelqu'un là?» La voix dit: «Je suis le Père Noël et je suis pris dans la cheminée!»

Julie essaie de sortir le Père Noël. Julie tire et tire et tire mais le Père Noël ne bouge pas. Julie attache une corde aux bottes du Père Noël et l'autre bout sur la porte. Julie ferme la porte vite, les bottes du Père Noël s'enlèvent. Julie prend une plume et chatouille les pieds du Père Noël. Le Père Noël éternue et il tombe. Le Père Noël ressemble à une grosse boule de neige.



Anders Annell.

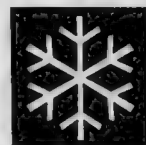
Il ouvre son sac près du sapin et tous les cadeaux se placent autour du sapin. Le Père Noël dit: «La cheminée est juste assez grosse pour moi. Je suis presque resté pris.»

Julie a une idée. Elle dit son idée au Père Noël: «On peut changer de place.» Julie utilise le manteau du Père Noël et sa tuque. Le Père Noël dit: «Mes huit chevreuils savent où aller.» Julie est allée tout autour du monde. À trois heures dans la nuit, elle revient à sa maison.

Une heure après, sa maman et son papa viennent pour ouvrir les cadeaux. Julie se réveille. Le premier cadeau qu'elle ouvre est une étoile qui brille. Il y a aussi une note qui dit: «Merci pour ton aide.» Julie dit: «Je vais la mettre sur l'arbre.»

Anders Annell
4e année
Sainte-Anne Immersion

Le Père Noël



Le Père Noël a un gros ventre,

Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas tendre.

Le Père Noël a des petits lutins,

Le Père Noël en a à peu près vingt.

Il va autour de la terre,

Même où il y a de la guerre.

Il commence son tour le 24 décembre,

Il descend les cheminées mais tombe pas dans les cendres.

Il est à peu près 5 pieds de haut

Et ne dit aucun mots,

Seulement HO! HO! HO!

Daniel Gallant
3e année
École Letellier



Daniel Gallant.









Petit papa Noël



Christine se leva tôt le matin du 24 décembre. Elle regardait par la fenêtre chaque matin pour voir quel temps qu'il faisait. Ce matin là, il y avait une petite neige qui tombait.

Elle sortit de sa chambre et alla dans la cuisine. Elle s'assit à sa table où ses frères Dan et Kevin mangeaient leur déjeuner. Elle leur dit bonjour et commença à raconter le rêve qu'elle avait eu. Elle rêvait que le Père Noël était son père. Il lui donnait tous les cadeaux qu'elle voulait. Il la traitait comme une princesse.



Nicole Marion.

Les frères de Christine commencèrent à rire. Ils pensaient qu'elle était stupide. Elle courut immédiatement dans sa chambre et elle claqua la porte. Elle commença à pleurer. Elle se disait:

- Je crois que le Père Noël est mon père.

Elle décida alors d'aller à la recherche du Père Noël. À ce moment-là, elle sauta de son lit et courut à la garde-robe où elle sortit sa petite valise. Elle la remplit avec du linge et des petits jouets. Elle prit un peu d'argent et s'en alla sans faire de bruit.

Une fois arrivée au moins 30 minutes de chez elle, elle s'arrêta à un arrêt d'autobus. Elle sortit de sa poche assez d'argent pour prendre l'autobus. Quand l'autobus est arrivé, elle s'assit à un siège toute seule. Après un moment de voyage, elle décida de descendre de l'autobus car elle croyait qu'elle était très proche du pôle Nord.

Elle marcha un peu et juste au moment où elle tourna le coin, elle vit une belle grande maison qui ressemblait à une maison de biscuits. Il y avait des lumières de toutes les couleurs et des beaux sapins qui entouraient la maison.

Elle avança doucement et quand elle arriva à la porte, elle sonna la cloche. Oh, comme elle était émerveillée de la belle musique qu'elle faisait! Un petit garçon ouvrit la porte. Elle lui demanda son nom et il répondit: Pierre. Christine demanda à Pierre si elle pouvait voir le Père Noël. Pierre lui dit:

- Oh mais oui! Le Père Noël aime tellement les enfants!

Il lui dit de rentrer et il l'emporta dans une belle petite chambre où il lui dit d'attendre un moment.

Tout à coup, un gros homme rentra dans la chambre. C'était le Père Noël! Il avança vers Christine et lui demanda avec un air joyeux:

- Puis-je vous aider?

Christine répondit avec la voix nerveuse. Elle lui expliqua son rêve. Le Père Noël commença à rire et lui demanda:

- Est-ce que tu penses vraiment que je suis ton père?

- Oui, oh oui, répondit Christine!

- Je pense que tu sais que je ne suis pas ton père. Tu dis seulement ça parce que tu veux que je sois ton père.

- Peut-être, répondit Christine avec un air innocent

Le Père Noël appela Pierre et lui expliqua le problème. Ils ont décidé d'emporter Christine à la maison dans le traîneau du Père Noël. Tous les trois sont montés dans le traîneau et soudainement le traîneau a commencé à bouger.

Christine regarda toutes les belles villes avec émerveillement mais quand elle s'aperçut que le traîneau s'était arrêté, elle commença à pleurer. Pierre prit sa main et lui expliqua que c'était mieux de passer Noël avec sa famille. Il glissa une note dans sa poche et à la seconde exacte, le traîneau disparut.

Christine rentra chez elle où ses frères et ses parents l'attendaient. Elle leur a expliqué son voyage mais c'était clair qu'ils ne l'avaient pas crue.

Elle décida d'aller dans sa chambre. Une fois arrivée, elle ouvrit la note que Pierre lui avait donnée. Elle lut:

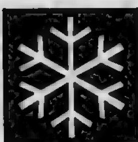
- Si tu as des problèmes, je suis toujours là pour t'aider. Tu sais où me trouver.

Ton ami pour toujours,

Pierre.

Nicole Marion
7e année
École Lacerte

Les boules de Noël



Il était une fois une petite famille qui habitait dans une vieille maisonnette. C'est le 23 décembre et Noël est proche. Ils étaient si pauvres qu'ils n'avaient que quelques boules de Noël qu'ils gardaient dans une petite boîte. Cette nuit-là, un voleur est venu silencieusement à cette petite maisonnette et il s'est emparé de la boîte de boules en ricanant:

- Ah! Ah! Ah! Ah!

Le lendemain matin, la maman s'écria:

- Où est passée la boîte de boules de Noël? J'ai cherché partout mais je ne la trouve pas.

- Je ne sais pas, répond son petit garçon.

- Je ne sais pas, répond sa petite fille.

- Je ne sais pas, réplique le papa.



Bronwen Garand-Sheridan.

- Mais c'est Noël demain et on n'a pas de boules de Noël! Qu'est-ce qu'on va faire, questionne la maman?

Soudain, le voleur pénétra dans la maison et dit honteusement:

- Je m'excuse d'avoir volé vos boules de Noël. Pardonnez-moi.

Cette nuit-là, toute la famille dormit très profondément sans inquiétude. Le jour de Noël, la famille était très heureuse car les boules de Noël scintillaient dans le sapin.

Bronwen Garand-Sheridan
2e année
École Lavallée

Quatre petits flocons



Il était une fois quatre petits flocons. Leurs noms sont Beubeu, Froid, Blanc et Souffle. Un jour, les petits flocons veulent aller pour un tour de vent. Ils appellent M. le Vent et ils lui demandent:

- «Veux-tu nous donner un tour de vent?»

- «Mais sûrement», dit M. Vent. Il commence à souffler. Il souffle et souffle et souffle encore et M. Vent se pousse très loin. Maintenant les petits flocons ne peuvent pas lui dire d'arrêter parce qu'il est trop loin pour entendre. Ils vont vers une lumière de Noël chaude.

Fido le chien aime la neige. Il ne veut pas que les flocons fondent. Il court à la recherche de M. Vent. Il jappe et jappe encore.

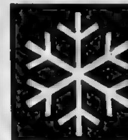


Joël Guénette.

Finalement, il trouve M. Vent. Il lui dit d'arrêter de souffler. Il arrête et les petits flocons tombent dans un banc de neige. Les petits flocons remercient Fido pour son bon travail et le récompensent d'une promesse de beaucoup de neige cet hiver!

Joël Guénette
3e année
École Précieux-Sang

Noël magique



Il était une fois des lutins qui travaillaient très fort pour arranger le traîneau du Père Noël. Le traîneau ne volait plus parce qu'il n'y avait plus de poudre magique. Les lutins sont alors allés chercher de la poudre magique et ils sont retournés à l'atelier du Père Noël. Le Père Noël a décidé de donner des cadeaux à tous les enfants.

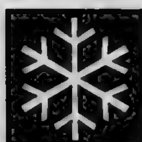
La fin.

Élyse Joubert
1re année
École Précieux-Sang



Élyse Joubert.

Au sommet de la montagne



C'était la veille de Noël et la petite Rachelle demanda à sa grand-mère:

- Grand-Maman, dis-moi une de tes histoires de Noël.

- Bien sûr, ma chère! Bon alors, quand j'étais jeune fille...

C'était une journée avant Noël et Aline, une jeune fille âgée de 11 ans, préparait son arbre de Noël en y mettant des guirlandes, des boules et des lumières. Il était merveilleux, son sapin! Son père et elle vivaient dans la montagne Richemont depuis la mort de sa mère. Elle était morte d'une maladie chronique. Son père, qui était chef de gare, partait pour aller surveiller le chemin de fer car il venait de neiger. Il



Roxanne Balcaen.

partit en disant:

- Pourrais-tu allumer le feu chérie? Bye!

C'était là où Aline se prépara à allumer le feu quand elle entendit un grondement et après un gros «thunk!».Elle courut à la porte et avec horreur, elle vit une grosse roche qui était tombée sur la voie ferrée.

Aline regarda l'heure: 4 h 30. Elle avait au moins deux heures pour arrêter le train. Mais en premier, elle voulait savoir qu'est-ce qui avait fait tomber la grosse roche!

À mi-chemin du haut de la montagne, elle entendit des bruits bizarres. Le vent était fort et froid et apporta des larmes aux yeux verts d'Aline. Elle se rendit au sommet en voyant les choses les plus bizarres! Des nains couraient à un bout puis à l'autre! La Mère Noël était debout avec les rennes et il y avait une grosse maison majestueuse avec au moins 16 fenêtres! Quand elle se rendit compte que tout le monde avait l'oeil fixé sur elle, Aline ouvrit la bouche pour parler juste quand les nains crièrent:

- La reine des neiges aux cheveux d'or!

Stupéfaite, Aline ferma la bouche et tous les nains parlèrent en même temps. Un nain lui dit:

- Malheureuse, le Père Noël dort pour une éternité!

Et un autre dit:

- Non, il est mort!

Et l'autre dit:

- Il est malade!

Aline leva la main pour avoir le silence. Elle dit:

- Le Père Noël? Où est-il?

Les nains l'apportèrent à la grande maison éclatante de décorations et de lumière et là au coin, elle vit le Père Noël qui ronflait comme une bouilloire sur le fauteuil. La Mère Noël dit:

- Où est le flocon doré? Nous avons besoin du flocon doré de pouvoir!

Aline eut une idée! Elle portait toujours un pendant de chemise qui était justement un flocon d'or. C'était la dernière possession de sa mère. En pensant deux fois, elle le donna à Mère Noël qui lui dit:

- Reine des neiges?

Elle prit le flocon doré et le plaça sur la figure de la bouilloire humaine et soudainement, le Père Noël se leva et dit:

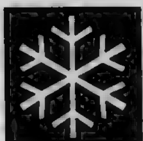
- Oh là, là! les préparations de Noël! Vite les nains! Il faut se dépêcher!

Le soir, Mère Noël remercia Aline et elle descendit la montagne. C'était juste quand elle arriva à la porte que son coeur s'arrêta en pleine trace! Elle avait oublié le flocon de sa mère! Horrifiée, elle se coucha en sanglotant...

Le lendemain matin, Aline courut au salon. C'était Noël! Mais tout à coup, elle se rappela sa mission au sommet de la montagne! La grosse roche sur la voie ferrée! Elle courut à la porte et à sa surprise, la roche était partie de la voie ferrée! Soulagée, Aline retourna au sapin et vit son flocon doré dans l'arbre de Noël. Et par la fenêtre, elle vit les nains, les rennes, la Mère Noël et encore le Père Noël qui ronfle comme une bouilloire!

Roxanne Balcaen
6e année
École Saint-Joachim

L'espérance de Noël



Mon grand-père m'a raconté...

Il était une fois une famille pauvre, pauvre... Cette famille vivait dans un coin isolé, à la campagne.

Ils étaient si pauvres qu'à chaque fête, ils n'avaient même pas un tout petit cadeau. Mais leur façon de survivre dans ces moments difficiles, c'était de se partager leur amour. Ils partageaient aussi leur temps avec les plus malheureux qu'eux.

Mais cette année-là finissait bien. Le papa avait gagné un peu plus d'argent. Pour la première fois de leur vie, le papa et la maman avaient pu acheter un petit cadeau à chacun des enfants ainsi qu'une petite dinde. Ça serait, enfin, un Noël merveilleux. Les parents avaient hâte de voir leur réaction. Comme ils étaient généreux, ils décidèrent d'aller visiter leur ancienne voisine qui vivait maintenant dans un foyer de vieillards. Ils voulaient lui donner la foi et l'espérance de Noël.

Mais... pendant qu'ils étaient en ville, des voyous, peut-être même des drogués, vandalisèrent la petite maison sans défense. Adieu cadeaux, adieu souper, adieu rêve disparu... Il ne leur restait plus que la tristesse et l'amour. Et l'espérance!

Le matin de Noël arriva. Un triste matin. Malgré tout, les enfants souhaitent un joyeux Noël à leurs parents. Ils sont un peu déçus mais heureux d'être ensemble. Ils imaginent en silence les sapins décorés et tous les jouets qu'ils n'auront pas encore cette année. Mais la maman leur dit:

- Allons, les enfants, ne vous désespérez pas.



Marie-Anne Beaudette.

Soudain, on frappe à la porte. Qui peut bien venir chez nous un matin de Noël?

- Je viens vous donner des nouvelles de votre vieille voisine, dit un monsieur sur le perron.

Tout à coup, un gros camion de pompiers surgit de derrière les arbres en klaxonnant joyeusement.

- Ah oui, dit le monsieur, votre voisine a appris ce qui vous est arrivé et elle veut vous laisser tout ce qu'elle possédait puisqu'elle habite un foyer. Et elle voulait qu'on vous le livre ce matin. Vous lui avez procuré tellement de joie...

- Oh maman, elle nous donne aussi tous les jouets qu'elle avait dans sa cave?

-Probablement, mon chéri, répond la maman tout émue. Elle les avait achetés pour vous.

Les trois enfants poussèrent un cri de joie.

- Nos premiers jouets, Maman!

- Maman avait raison, dit Papa. Vous voyez les enfants, il ne faut jamais désespérer. On se souviendra longtemps de ce Noël plein d'espoir et de joie.

Marie-Anne Beaudette
4e année
École Lacerte

Le petit lutin Jérôme



Il était une fois un petit lutin du Père Noël nommé Jérôme. Puisqu'il était le plus jeune des lutins, il faisait toujours des erreurs. Au lieu de mettre des têtes d'ours aux oursons, il mettait des têtes de lapin. Tout le monde criait après lui. Jérôme trouvait ça bien drôle mais les autres lutins n'aimaient pas ça.

Le 24 décembre, le Père Noël demanda de voir Jérôme. Ce dernier avait peur de se faire réprimander. Eh oui, Jérôme s'est fait réprimander. Il n'y avait pas longtemps, le manteau du Père Noël avait une tache. Le Père Noël lui avait demandé de le laver, mais Jérôme l'avait lavé dans l'eau de javel! La manteau était devenu blanc.



Luc Dionne.

Le Père Noël était très fâché et lui a demandé d'en faire un nouveau. Personne ne savait que Jérôme était très bon dans la couture. Jérôme a travaillé pendant plusieurs jours pour finir son travail. Quand il eut fini, le manteau du Père Noël était très beau. Le Père Noël était très fier de lui, alors il lui demanda de lui faire un habit qui allait avec le manteau. Jérôme était très content que quelqu'un lui dise qu'il avait fait quelque chose de bien.

Lorsque le costume était fini, c'était le temps pour le Père Noël de partir à travers le monde pour distribuer les cadeaux que ses lutins avaient fabriqués. Pendant son voyage, le Père Noël s'est aperçu que son nouvel ensemble était plus chaud et plus confortable que son vieux manteau.

Depuis ce jour, Jérôme fait des beaux habits au lieu de faire des jouets.

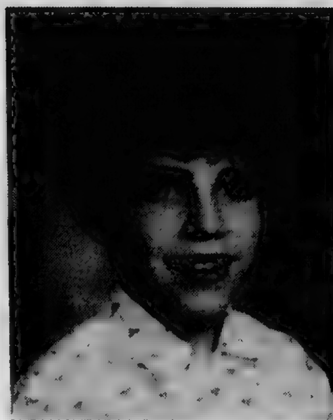
Luc Dionne
5e année
École Taché

Le Père Noël a oublié son habit de neige



Il était une fois un Père Noël qui était très fatigué. La veille de Noël, il se préparait pour partir. Il donna du manger à ses rennes, enfila seulement sa tuque et partit sur son grand traîneau avec des centaines de sacs.

Quelques minutes plus tard, il dit: «Qu'il fait froid ici!» Le Père Noël s'aperçoit qu'il a oublié son habit de neige. Il est gelé comme un morceau de glace. Le Père Noël demande à ses rennes de tourner vers une étable qu'il voit au loin. Il a vraiment besoin de se réchauffer.



Benett Rasmussen.

En entrant dans l'étable, il entend pleurer un bébé. Il se tourne et aperçoit Jésus! Il est très content! Marie dit: «Mais où est ton habit de neige, Père Noël?»

«C'est une grande histoire», lui répond le Père Noël. Marie lui donna des vêtements. Le Père Noël donna son plus beau cadeau à Jésus et partit. Ce fut le plus beau Noël pour le Père Noël.

La fin

Benett Rasmussen
2e annéw
École Gabrielle-Roy

Le petit sapin



Il était une fois loin dans la forêt un joli petit sapin. Il était le plus jeune de la famille, il était très gâté. Mais un jour, la tranquillité de la forêt n'est plus présente. Il y a du bruit qui perce les oreilles, le petit sapin en tremble.

Il demande: «Qu'est-ce qui se passe?» Sa mère réplique: «C'est le temps de Noël et les familles viennent couper des sapins pour décorer leurs maisons.»

Tout à coup, une famille arrive. Le petit sapin a peur. Il voit sa famille qui se fait choisir et couper. Une heure plus tard, il est le seul sapin, toute sa famille est partie.

La nuit est longue et épeurante. Le petit sapin pleure avec de gros sanglots. Tôt le matin, il entend encore du bruit. Oh! non, c'est une autre famille qui s'approche.

Une petite fille s'exclame: «Regardez le pauvre petit



Stella Lemoine.

sapin.» Elle demande à son père: «Papa, on peut?» - «Ah oui.» Il prend une petite pelle au lieu d'une scie. Quelle joie! Il veut transplanter le petit sapin au lieu de le couper.

Il est encore là, beau et grand, toujours décoré à Noël. Il est devant notre maison. C'était moi la petite fille qui voulait avoir ce joli petit sapin.

Stella Lemoine
5e année
École Gabrielle-Roy

Je vois Père Noël



C'est le soir avant Noël. Je regarde un programme de Noël à la T.V. Ensuite je mange un goûter et laisse trois biscuits et un verre de lait pour le Père Noël. À 9 heures, je me couche. Mais à minuit, j'entends du bruit. Je me lève et voit un chapeau et un manteau rouge. C'est le Père Noël. Je ne veux pas qu'il me voit. Je cours vite à mon lit et je fais semblant de dormir. Ouf...



Heather Wilkes.

Heather Wilkes
2e année
École Van Belleghem

La boule de Noël



Le 25 décembre dans une belle maison vivait une petite famille. Mélanie était une petite fille qui aimait beaucoup le Père Noël.

Cette année-là à l'école, elle avait fait une grosse boule de Noël. Elle l'accrocha sur le bout d'une petite branche sur le sapin scintillant.

Avec ses parents, Mélanie alla à la messe de minuit. Mais elle n'avait pas fermé la fenêtre du salon. Le vent soufflait, les boules de Noël jouaient.

Tout à coup, la boule de Mélanie tomba.

- Qu'est-ce que je vais



Karine Marion.

faire?, pleurnicha la boule de Noël. Elle essaya de remonter sur le sapin, mais elle n'avait pas de jambes. Elle essaya de parler aux autres boules, mais elle était trop basse. Elle essaya de bondir, mais elle était en papier. Rien à faire!

Enfin, Mélanie et ses parents rentrèrent à la maison. Mélanie jurla en regardant le sapin.

- Maman, où est ma boule de Noël?

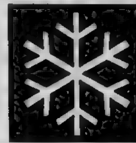
- Regarde par terre, lui dit sa mère.

Mélanie regarda par terre, ramassa sa boule et la raccrocha.

Depuis ce temps, la boule de Noël vécut toutes les veilles de Noël dans le sapin.

Karine Marion
3e année
École Lavallée

Les Lombards

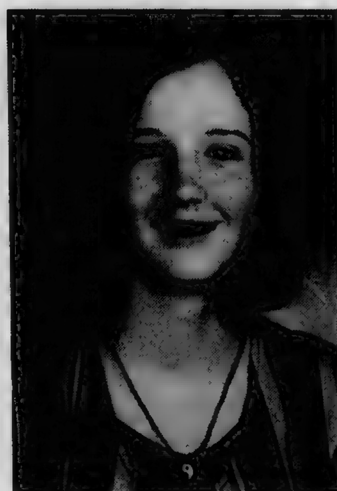


Cette année, les Lombards, une famille de souris, n'ont pas de souper pour Noël. Les années dernières, ils ont pris de la nourriture après que les humains ont fini de manger.

Cette année, les humains ont acheté un chat. Ce chat est si gros que les chiens ont peur. Le chat a déjà mangé la queue de Timmy Lombard.

Les souris peuvent voir le chat tout près de leur porte. Ils peuvent aussi sentir toute la nourriture.

Cette année, il y a un gros bocal de pommes de terre avec de la sauce, du jus de viande qui coule dessus. Il y a une



Sara Dunsmore.

dinde si grosse que les Lombards ensemble peuvent seulement manger une jambe.

Les Lombards ont seulement quelques petits morceaux de pain qu'ils essaient de manger très lentement. Les souris essaient d'aller au lit, mais c'est difficile avec la senteur de la nourriture et les sons joyeux des humains.

Les Lombards sont tous dans leur lit quand ils entendent un coup à la porte et il n'y a personne, juste beaucoup de nourriture et une note qui dit: tout le monde mérite de la nourriture à Noël! Et c'est signé: Le Chat.

Sara Dunsmore
7e année, immersion

Les beignes croches

Thérèse Sabourin, née Larivière, tient cette recette métisse traditionnelle de son arrière-grand-mère, Josette Lagimodière, fille de Marie-Anne Gaboury. Chaque année au début décembre, elle continue la tradition des beignes croches avec sa famille de 34 enfants et petits-enfants, en essayant de les conserver pour les Fêtes (ils disparaissent mystérieusement du congélateur!)

Thérèse Sabourin suggère de fabriquer les beignes croches à l'extérieur (dans le garage, par exemple) à cause de la fumée et de la senteur particulière du suif, utilisé pour dorer les beignes, et qui donne, selon elle, un meilleur résultat.

16 tasses de farine
15 c. à thé de poudre à pâte
7 tasses d'eau tiède
2 tasses de saindoux fondu



Thérèse Sabourin. photo: Karine Beaudette

(ou, par souci de cholestérol, 1 tasse de graisse végétale et 1 tasse de suif)
3 c. à table de sel (dilué dans l'eau)
Suif ou huile pour la friture (épaisseur de cinq pouces dans le chaudron)

Combiner la farine et la poudre à pâte. Ajouter l'eau, le sel et le saindoux. Il est préférable que tous les ingrédients soient à température de la pièce, sinon le gras fige. Mélanger (avec les mains, si vous osez).

Couper la pâte en six portions. En ajoutant de la farine, pétrir chacune jusqu'à ce qu'elle soit dure et difficile à rouler.

Abaisser à un quart de pouce et couper en sections d'environ quatre pouces de largeur. Dans chaque section, couper quatre ou cinq fentes de haut en bas mais sans dépasser les bouts. Passer ensuite les doigts entre les fentes pour crochir la pâte. (Elle devrait être assez dure pour garder la forme qu'on lui donne). (1)

Réchauffer le suif ou l'huile à 400°F. (Pour vérifier, on peut y jeter un bout de pâte. S'il remonte à la surface assez rapidement, l'huile est prête. Plus l'huile est chaude, moins le beigne absorbera d'huile.) Y déposer les beignes, encore pliés. Ils vont flotter à la surface. Tourner les beignes dès qu'ils commencent à dorer (pas trop!).

Donne entre 50 et 60 beignes.

(1) Il existe plusieurs variations des beignes croches. Certains les font avec une pâte sucrée en forme de pretzel, d'autres utilisent la pâte de bannock (comme ci-dessus) et les font en «twists».

Karine BEAUDETTE



Deux recettes bretonnes

D'origine bretonne, Rose Philippe, de Saint-Claude, raconte qu'étant petite, le pâté de foie maison était le mets traditionnel du réveillon chez elle.

On le mangeait au retour de la messe de minuit, avec du pain de ménage, et surtout des brioches aux raisins - que les enfants en particulier attendaient avec impatience! Il y avait aussi des mandarines et du gâteau de Noël. La recette de pâté de foie est celle de sa mère, Marie-Anne Philippe.

Rose Philippe rappelle qu'il est important d'utiliser une terrine - un plat en terre cuite - pour travailler la viande, et qu'un plat de plastique ou de métal ne donnent pas le même goût.

Pâté de foie de Marie-Anne Philippe

2 tranches de pain sec (la croûte)
1 1/2 lbs d'épaule de porc dégraissée
1 1/2 lbs de foie de boeuf
1 1/2 c à soupe de farine (ou un peu plus)
1 oignon moyen, haché très fin
sel au goût
poivre au goût (mieux vaut être généreux!)



Rose Philippe. Archives La Liberté

Hacher le porc et le foie, pas trop fin, plutôt en petites mottes. Finir en passant une tranche de pain sec dans le hache-viande.

Mettre la viande, le sel et le poivre dans une terrine. Travailler longuement la viande en battant fermement à la main, jusqu'à ce que les ingrédients soient bien mélangés et que la texture soit lisse. Ajouter la farine peu à peu durant le procédé.

Ajouter l'oignon et la croûte émiettée. Mélanger délicatement.

Mettre le pâté dans un moule à pain bien beurré. Recouvrir la viande avec une crépine (1). Bien sceller (pour ne pas perdre de jus durant la cuisson) et laisser reposer environ deux heures avant de mettre au four.

Cuire à 250°- 300° pendant deux heures et 15 minutes. À la sortie du four, poser un objet lourd (d'environ 1 lb) sur le pâté. Cela l'aide à rester ferme et à conserver toute sa saveur.

Laisser le pâté de foie «mûrir» pendant quelques jours ou mieux encore pendant quelques semaines, en le conservant au frais. Ce sera encore plus délicieux!

(1) La crépine, que la mère de Rose Philippe appelait tablier, est une membrane qui recouvre l'estomac des animaux. On peut demander au boucher de nous en fournir une.

Le farz breton est un gâteau qu'on peut servir dans le temps des Fêtes comme à d'autres époques de l'année. On le fait avec ou sans pruneaux (quatre à cinq suffisent). (2)

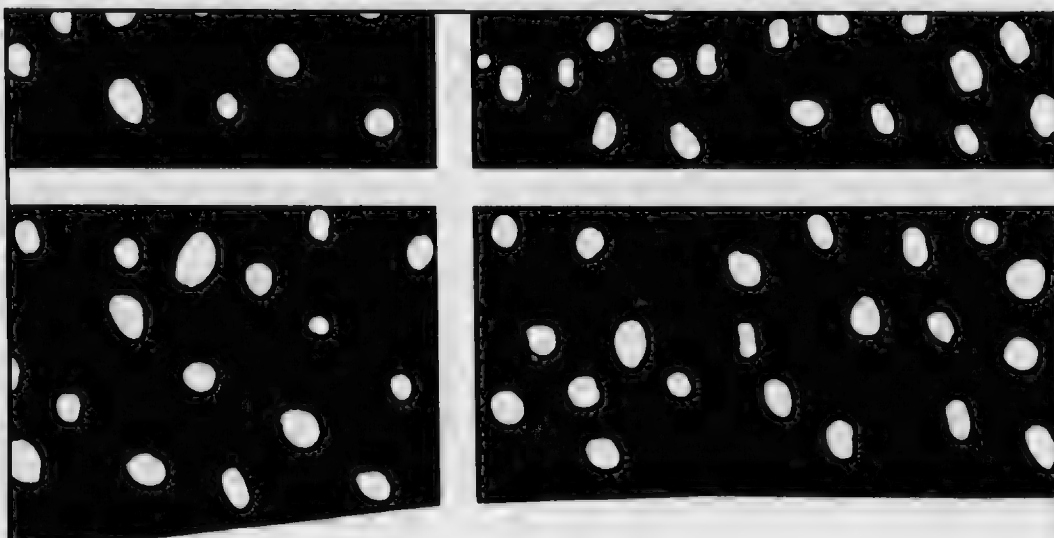
250 g de farine
4 oeufs
100 g de sucre
1 litre de lait
pruneaux (facultatif)
1 c. à soupe de rhum

Casser les oeufs dans une terrine. Ajouter le sucre puis la farine. Ajouter peu à peu le lait de façon à obtenir une bouillie claire. Poser doucement les pruneaux cuits, puis le rhum. Beurrer un moule (8" de diamètre, 1" de haut), y verser la pâte. Mettre à four modéré pendant 3/4 d'heure à une heure.

(2) Une autre Manitobaine d'origine bretonne, Noëlle Allain, signale qu'on peut remplacer les pruneaux par des raisins ou des pommes, et le rhum par de la vanille.

Sylviane LANTHIER





Les boulettes de grand-mère

Un réveillon sans boulettes, c'est impensable dans une famille qui se dit canadienne-française. Il y a bien des recettes, mais celle de Liliane Fréchette mérite qu'on s'y arrête.

On raconte encore à La Broquerie, comment, il y a une vingtaine d'années sur la ferme Fréchette, on a appris à se méfier des créatures qui ne jeûnent pas durant l'Avent.

La chaudière de cinq galons de boulettes préparées d'avance avait été placée, comme d'habitude, dans le garage attenant à la maison. Par l'odeur alléché, le chien de garde de l'époque, un Saint-Bernard encore plus gourmand que fainéant, découvrit la cache et il eut vite fait de soulever le couvert de la chaudière. Vous devenez la suite!

Quand le malheur fut constaté, la moitié des boulettes manquaient à l'appel, et le reste dut être jeté. Comme le veut l'histoire, le grand bêta se léchait encore les babines lorsqu'il reçut un coup en plein front. Il porta pour quelques jours les marques de la poêle de fonte dans laquelle avaient sans doute été cuites les boulettes.



Liliane Fréchette. photo: Jean-Pierre Dubé

Voici la recette:

3 livres de boeuf haché
2 livres de porc haché
4 oeufs
3/4 de tasse de lait
1 1/2 tasses de gruau
1 paquet de mélange de soupe à l'oignon
4 c. à thé d'épice à volaille
2 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de poivre

Dans un grand bol, mélanger les oeufs, le lait, le gruau, le mélange à oignons, les épices, le sel et le poivre. Bien mélanger, ajouter la viande, et bien incorporer le mélange. Façonner en boulettes (environ 10 douzaines) d'un pouce de diamètre. Placer sur des lèchefrites à biscuit légèrement graissées et cuire à 375 degrés pour 25 minutes. (Pas plus que deux lèchefrites à la fois au four.)

On ne peut pas servir de boulettes sans sauce. Pour faire la sauce, bien mélanger deux tasses d'eau froide, un tasse de bouillon de boeuf et 1 3/4 tasse de farine. Ajouter ensuite six tasses d'eau chaude et faire cuire sur feu moyen en brassant souvent, jusqu'à ébullition et que la sauce épaississe.

Incorporer les boulettes et garder au chaud dans le four à 200 degrés.

Jean-Pierre DUBÉ

La tourtière du Saguenay/Lac Saint-Jean

Quand on parle de tourtière au Saguenay/Lac Saint-Jean, on ne parle pas d'une pâté à la viande comme la tourtière franco-manitobaine typique. On comprend plutôt la recette ci-dessous, fournie par Jean-Michel David originaire d'Arvida.

«Presque tout le monde fait la tourtière comme ça au Saguenay/Lac Saint-Jean, ainsi que dans le comté de Charlevoix. On appelle l'autre un «pâté à la viande», pour les distinguer. Il y en a à toutes les activités sociales: mariages, funérailles, naissances, et surtout au temps des Fêtes. Ça sert beaucoup de monde.

«Anciennement, pour faire la tourtière, on utilisait a tourte, une espèce d'oiseau stupide et facile à attraper, aujourd'hui disparue. C'est pourquoi on essaie encore d'avoir du petit gibier dans les tourtières d'aujourd'hui.»

Ingrédients:

viandes (porc, boeuf, veau et gibier, coupées en gros dés)
oignons
pommes de terre
sel et poivre
céleri
votre recette de croûte de tarte préférée

Cette recette varie selon les ingrédients disponibles. Pour une tourtière réussie, Jean-Michel David suggère de combiner de la viande rouge et de la viande plus rosée. On mesure les ingrédients selon la taille de la rôtissoire qu'on va utiliser (plus c'est gros, plus c'est bon!).
Puisque le gibier est difficile à trouver de nos jours, une tourtière moderne contient de la viande de porc, de boeuf et de veau (un tiers chacun). Selon ce qui est disponible, on peut remplacer ou ajouter du gros gibier (orignal, chevreuil) et/ou du petit gibier (lièvre, perdrix, canard), pour que toutes les viandes combinées remplissent un tiers de la rôtissoire.

La préparation d'une tourtière commence la veille de la cuisson. S'il y a du petit gibier, combiner, ldans une casserole, la viande avec un ou deux oignons, du céleri, du thym (facultatif), du sel et du poivre. Recouvrir d'eau et faire cuire à feu doux jusqu'à ce que la viande puisse être désossée. Tamiser ensuite le bouillon et, une fois refroidi, le placer au réfrigérateur.

Désosser la viande et la combiner dans un grand plat avec les autres viandes, du poivre et des oignons (dans une casserole de 12 L par exemple, il faut environ quatre oignons.) Couvrir et laisser reposer au réfrigérateur pendant la nuit.

Le lendemain, peler les pommes de terre (elles doivent combler les autres deux tiers de la rôtissoire), les couper en gros dés et les mélanger avec la viande. Saler (dans une casserole de 12 L, un minimum de 1 c. à table).

Recouvrir le fond et les côtés de la rôtissoire avec une pâte de tarte roulée. Y verser le mélange de viandes et de pommes de terre. (Il doit arriver à un demi-pouce du bord.)



Jean-Michel David. photo: Karine Beaudette

Ajouter ensuite le bouillon et/ou l'eau, jusqu'à ce qu'on puisse apercevoir le liquide. La viande ne doit pas être submergée complètement. Placer sept ou huit noisettes de beurre, et recouvrir le tout d'une autre pâte (trouée pour l'aération). Badigeonner de lait pour que la pâte devienne dorée. Le tout ne doit pas dépasser la hauteur de la rôtissoire.

Cuire à découvert à 425°F pendant 40 minutes, puis remettre le couvert. Amener le feu à 350°F pendant une heure ou une heure et demie, puis à 300°F pour les deux ou trois dernières heures (selon la grosseur de votre rôtissoire). On peut vérifier la cuisson de la viande par un des trous dans la pâte.

N.B. Pour le six-pâtes (ou six-pailles) gaspésien, on utilise le même mélange sauf qu'on le sépare par des couches de pâtes.

Karine BEAUDDETTE

Le canard de Norbert

Norbert Bender a exercé son métier de chef longtemps, et un peu partout, avant de se convertir à la gestion immobilière. Établi au Canada depuis 25 ans, ce Suisse romand propose «une recette classique légèrement modifiée» de caneton braisé aux marrons.

En langage culinaire, explique-t-il, le canard est toujours appelé caneton, parce qu'on emploie toujours un jeune oiseau. Quant aux marrons utilisés dans la recette, on les trouve un peu partout à cette époque de l'année. «Les marrons sont assez difficiles à digérer, donc il n'en faut pas plus de trois ou quatre par personne. Il faut aussi les manipuler délicatement, parce qu'ils se brisent facilement.»

Caneton braisé aux marrons

Bien assaisonner et farcir (de votre farce habituelle) un caneton de 1 à 1,5 kg. Le faire braiser (1) au four chaud (environ 200°C, pendant 45 min. par kilo). Oter l'excès de graisse qui se sera accumulée au fond de la braisière.

Arroser le caneton d'une sauce à l'orange et décorer avec quartiers d'orange et marrons glacés.

Recette de la sauce à l'orange: dans la braisière, faites caraméliser 6 à 8 morceaux de cucre; ajouter le jus de 3 oranges et d'un 1/2 citron. Ajouter trois grosses cuillerées de marmelade d'orange. Bien mélanger.

Préparation des marrons glacés: les éplucher en procédant ainsi: fendre peu profondément l'écorce des marrons sur le côté bombé. Les faire bouillir pendant 8 à 10 minutes. Les éplucher pendant qu'ils sont encore chauds (sinon ils colleront).



Norbert Bender. photo: Sylviane Lanthier

Placer les marrons en une couche dans une sauteuse (marmite à bords peu élevés et à fond épais); les recouvrir avec moitié d'eau et moitié de sirop d'érable. Ajouter un peu de beurre.

Cuire lentement à couvert pendant 30-35 min. sans remuer.

On peut servir le caneton braisé aux marrons avec des pommes de terre au gratin ou en purée, et des carottes miniatures.

(1) Pour faire cuire par braisage, il faut utiliser une braisière ou une marmite couverte allant au four, avec peu de liquide.

Sylviane LANTHIER




Bertrand Dufieux. Archives La Liberté

De la Provence pour Noël

Le directeur de l'Alliance française, Bertrand Dufieux, est né à Avignon, «derrière le Palais des papes!» Il propose une recette de Bohémienne, ou boumanio en provençal, «un plat paysan tout simple, qu'on mange dans la région d'Avignon le jour de Noël, dans un repas très convivial».

Répandu dans le bassin méditeranneen, parfois appelé ratatouille, «ce plat coloré est servi traditionnellement avec force vin rouge (du Gigondas)».

La Bohémienne (ou boumanio)

Coupez en gros dés, sans les peler, trois aubergines et cinq courgettes de taille moyenne. Égrainez des poivrons verts et rouges, ainsi que des tomates et coupez-les en morceaux.

Mettez dans une casserole 2 à 3 cuillerées à soupe d'huile d'olive. Faites chauffer. Quand l'huile est fumante, jetez les dés d'aubergines ainsi que les poivrons. Donnez quelques tours et ajoutez les courgettes et les tomates.

Faites réduire le feu et assaisonnez de sel, poivre, ail haché, thym. Servir chaud en parsemant le plat de gruyère râpé et de brisures de laurier.

Sylviane LANTHIER

Les sapins de Noël

Pendant des décennies, la résidante de Saint-Laurent a régalé ses enfants avec ces petits biscuits dont elle tient la recette de sa mère et qui peuvent se conserver longtemps après Noël au congélateur.

Ingrédients:

1 tasse de beurre
1 1/2 tasse de sucre
1 oeuf battu
2 c. à table de sirop de maïs brun
2 1/2 tasses de farine blanche
2 c. à thé de soda
2 c. à thé de cannelle
2 c. à thé de gingembre
2 c. à thé de clous de girofles

Chauffer le four à 400°F. Faire fondre le beurre et ajouter le sucre graduellement. Remuer jusqu'à ce que le contenu devienne léger. Ajouter l'oeuf et le sirop. Mélanger parfaitement. Dans un autre bol, mélanger la farine, le soda et les épices. Une fois bien mélangés, ajoutez les ingrédients secs dans le premier bol. Remuer jusqu'à l'obtention d'un mélange parfait. Réfrigérer une heure.

Rouler la pâte sur une surface légèrement enfarinée (1/8 de pouce d'épaisseur). Découper avec un emporte-pièce en forme d'arbre de Noël. Déposer les biscuits sur une plaque à biscuits graissée. Garnir au choix (glaçage, mini-bonbons, etc.). Cuire à 400 °F pendant 5 à 8 min seulement.

Laurent GIMENEZ


Anna Marie et Romuald Perrault. Archives La Liberté

Tarte à la citrouille jaune d'or

A ceux qui s'étonnent qu'une tarte à la citrouille figure à son menu de Noël, la résidante de Saint-Boniface depuis 45 ans répond par trois arguments:

1) horticole: les citrouilles se conservent très bien jusqu'à Noël, et même jusqu'à Pâques!

2) religieux: Noël est une reprise de l'Action de grâces, et la citrouille a donc tout à fait sa place dans le menu;

3) gastronomique: les enfants en redemandent chaque année!

Ingrédients pour une tarte de 23 cm (9 pouces):

398 mL (1 3/4 tasse) de compote de citrouille (simplement cuite à la casserole sans sucre)
1 boîte de lait concentré sucré Eagle Brand (300 mL)
2 oeufs entiers
5 mL (1 c. à thé) de cannelle
2 mL (1/2 c. à thé) de gingembre
2 mL (1/2 c. à thé) de muscade
2 mL (1/2 c. à thé) de sel
Crème à fouetter et noix (facultatif)

Chauffer le four à 220°C (425°F). Dans un grand bol, bien mélanger les ingrédients et verser le tout sur la croûte. Cuire 15 min, puis réduire la température du four à 180°C (350 °F) et cuire encore pendant 35 à 40 min. La tarte est prête lorsqu'une lame de couteau insérée près du bord en ressort sèche. Garnir avec la crème fouettée et les noix si désiré.

Laurent GIMENEZ



France Lemay. photo: Laurent Gimenez



La bûche de Noël

(recette simple)

Il y a de nombreuses versions de la bûche de Noël. Mais celle que préfère Suzanne Prince, de Saint-Boniface, est la recette simple «parce qu'on a moins de temps».

Il s'agit ni plus ni moins d'un gâteau roulé, que l'on décore ensuite selon nos goûts. Voici les ingrédients:

3 oeufs
1 tasse de sucre blanc
1 c. à soupe d'eau froide
1 tasse de farine
1 c. à soupe de vanille
1c. à thé de poudre à pâte
1/4 de c. à thé de sel

Battre les oeufs durant quelques minutes. Ajouter lentement une tasse de sucre blanc, l'eau froide et la vanille.

Après avoir bien mélangé, on ajoute, en battant lentement, la farine, la poudre à pâte et le sel. Mélanger graduellement et verser sur une tôle de 12 x 15 pouces graissée (recouverte de papier ciré).

Préchauffer le four à 375 degrés. Cuire 12 à 15 minutes, pas plus, puisque le gâteau est mince et léger.

Une fois cuit, on renverse le gâteau, aussitôt sorti du four, sur un linge bien humide (pour qu'il ne colle pas). On y étend notre gelée préférée ou une mousse de notre choix et on le roule en dégageant le linge à mesure.

La bûche est alors prête à revêtir du glaçage de votre choix, de préférence au chocolat et à décorer à votre goût: feuilles de gui, petite branche de cèdre, chandelles, etc. On peut aussi fabriquer des noeuds avec le glaçage.

Jean-Pierre DUBÉ



Photo: Jean-Pierre Dubé

Suzanne Prince.



Le Journal
des jeunes

Volume 5, nº 8 55¢
Saint-Boniface (MB),
17 au 30 décembre 1993

Les mécanos de l'espace

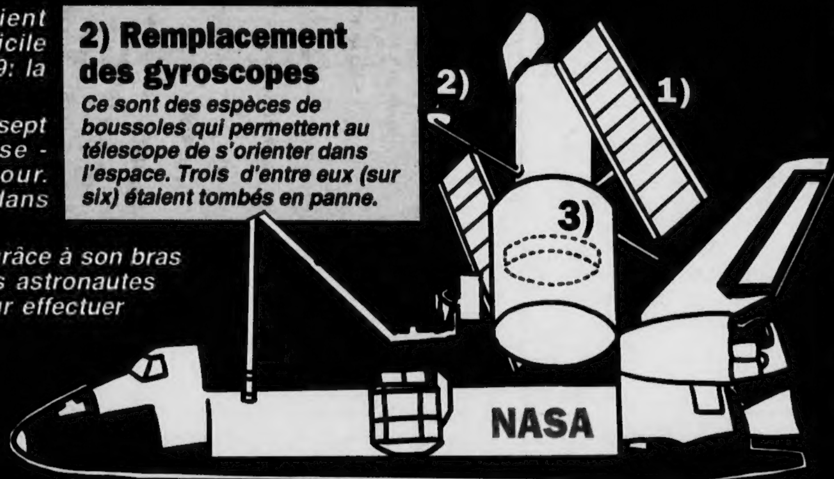
L'Agence spatiale américaine (NASA) vient d'accomplir la mission spatiale la plus difficile depuis le débarquement sur la Lune en 1969: la réparation du télescope «myope» Hubble.

La mission de 11 jours a été accomplie par sept astronautes - six Américains et un Suisse - embarqués à bord de la navette Endeavour. Toutes les opérations se sont déroulées dans l'espace à 575 km de la Terre.

La navette a d'abord attrapé le télescope grâce à son bras manipulateur de fabrication canadienne. Les astronautes sont ensuite sortis par groupes de deux pour effectuer trois réparations principales.

2) Remplacement des gyroscopes

Ce sont des espèces de boussoles qui permettent au télescope de s'orienter dans l'espace. Trois d'entre eux (sur six) étaient tombés en panne.



1) Remplacement des panneaux solaires

Chaque panneau mesure 12 mètres de long et pèse 317 kg. Sa fonction: transformer les rayons du Soleil en électricité pour alimenter les appareils contenus dans le télescope.

Au début, la NASA voulait ramener les panneaux sur Terre en les rangeant dans une espèce de coffre situé sur la navette. Mais comme ils refusaient de se replier, on a choisi de les décrocher et de les laisser flotter dans l'espace. Cette opération très délicate a été effectuée par la seule femme participant à la mission, Kathy Thornton.

3) Correction du système optique

Quelques semaines seulement après son lancement en 1990, la NASA a constaté que Hubble envoyait des images floues vers la Terre. Les experts ont vite compris le problème: un des miroirs du télescope a été mal taillé (voir graphique).

Malheureusement, il est impossible de remplacer le miroir dans l'espace. Et ramener Hubble sur Terre serait trop risqué. Les experts ont donc trouvé une autre solution: poser des verres correcteurs sur les caméras du télescope, un peu comme des lunettes devant les yeux d'un myope!

En plus de cette opération délicate, les mécaniciens de l'espace ont remplacé la caméra principale de Hubble par un nouveau modèle plus puissant.

Un problème de miroir

Si le miroir était taillé correctement, les rayons lumineux se concentreraient sur un point unique, et les images seraient nettes.

Le miroir mal taillé de Hubble envoit les rayons de lumière dans plusieurs directions, ce qui donne des images floues.



Un travail épuisant

Avant d'accomplir leur mission dans l'espace, les sept astronautes de la NASA ont suivi un entraînement intensif de quelque 400 heures ...dans une piscine!

En effet, un corps plongé dans l'eau subit un peu les mêmes effets que s'il était dans l'espace: flottement, légèreté, absence d'atmosphère, etc.

Dans l'espace, les astronautes sont également soumis à d'énormes variations de température. Exemple: toute surface exposée aux rayons du Soleil atteint +130 °C, alors qu'à l'ombre, il fait -125 °C!

Pour se protéger, ils portent des combinaisons composées de 15 couches de tissus qui les protègent du froid, de la chaleur, des radiations, des impacts de roches, etc.

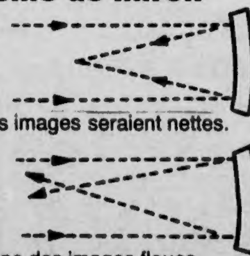
Les astronautes chargés de réparer Hubble ont travaillé six à huit heures par jour pendant cinq jours de suite.

Voyage au bout de l'Univers

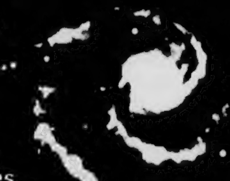
Les Américains n'ont pas hésité à dépenser plus de 830 millions de dollars pour réparer Hubble, car on compte beaucoup sur lui pour nous apprendre de nouvelles choses sur l'espace et sur l'Univers.

Le télescope spatial mesure 13 mètres de long et pèse 11 tonnes. Il tourne autour de la Terre à environ 600 km du sol. Cette position lui permet de voir beaucoup plus loin que les télescopes terrestres car il n'est pas gêné par la poussière de l'atmosphère.

Malgré son problème de myopie, Hubble a déjà été capable de prendre des photos très précises d'un trou noir (une grosse étoile qui s'effondre sur elle-même).



Les scientifiques espèrent aussi qu'il nous permettra de découvrir de nouvelles planètes ou galaxies. Certains croient même qu'il pourra regarder assez loin pour nous permettre de comprendre comment l'Univers a été créé il y a 15 à 20 milliards d'années.



L'honneur de la NASA

L'opération Hubble est très importante pour la réputation de la NASA, qui a connu beaucoup d'échecs ces dernières années.
Les problèmes ont commencé avec l'explosion de la navette Challenger en 1986. Sept astronautes avaient été tués.Toutes sortes d'accidents, heureusement moins graves, ont eu lieu par la suite. Le dernier en date concerne la sonde Observer, en route vers la planète Mars. Au mois d'août dernier, on a perdu tout contact avec elle!
Le succès de l'opération Hubble rappelle à la NASA l'époque glorieuse des missions Apollo, qui avaient permis d'envoyer des hommes sur la Lune.



Éditorial

Trop, c'est trop!

Si les historiens du futur devaient se baser uniquement sur certains journaux quotidiens pour savoir comment on vivait dans les grandes villes canadiennes à la fin du 20e siècle, ils en concluleraient sûrement que la violence et la criminalité étaient partout présentes.

Est-ce vraiment le reflet de la réalité? Quoi qu'on en dise, la plupart des gens peuvent se promener à peu près à n'importe quelle heure dans leur rue sans risquer de se faire voler ou tuer.

On oublie qu'il y a quelques siècles, les «coupe-jarrets» (assassins) se postaient aux coins des rues à la nuit tombante pour sauter sur le premier passant qui avait le malheur de sortir sans son épée et sans une torche pour s'éclairer.

C'est comme la violence à la télévision. D'accord, aujourd'hui, on a Rambo et les Tortues Ninja. Mais les personnages de nos vieux contes de fées n'étaient pas tous des anges. On oublie un peu vite le loup mangeur de grand-mère et de Petit Chaperon rouge, le Barbe-Bleue tueur de femmes, les nombreux ogres dévoreurs d'enfants, etc!

La violence a toujours existé et elle n'est probablement pas plus présente aujourd'hui qu'hier.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

EN BREF

Autriche

Lettres explosives

Un mystérieux groupe d'extrême droite a pris l'habitude d'envoyer des lettres piégées aux personnes qui luttent pour les droits humains en Autriche. Le maire de Vienne, par exemple, a été très gravement blessé.

Russie

Chaise radioactive

Le directeur d'une compagnie de Moscou a été assassiné d'une façon plutôt inhabituelle. Ses concurents commerciaux avaient caché un émetteur radioactif dans son fauteuil!

États-Unis

Abeilles tueuses

Les fameuses abeilles tueuses, qui ont fait leur apparition dans le sud des États-Unis en 1990, continuent leur progression vers le nord. Elles avancent d'environ 500 km par an.

Monde

Trop de bébés?

Malgré une baisse des naissances, la population mondiale continue d'augmenter au rythme de 250 000 nouveaux bébés chaque jour. Ce chiffre inquiète les experts qui redoutent la surpopulation de la Terre.

Afrique du Sud

Marché d'enfants

Le gouvernement sud-africain s'est opposé au projet d'un homme d'affaires qui voulait faire venir des orphelins bosniaques pour les vendre à des familles sud-africaines sans enfant. Coût d'un enfant: 12 000 $.

États-Unis

Offrez une crotte!

Les commerçants du Maine, aux États-Unis, ont mis en vente un nouveau genre de souvenirs: les colliers et boucles d'oreilles décorés de crottes d'orignal séchées! Ça se vent très bien.

Chine

Confucius amuse

Les Chinois ont ouvert un parc d'attractions basé sur les principes du philosophe Confucius. Exemple: on peut se promener sur une charrette à bœufs comme à l'époque de Confucius (5e siècle avant Jésus-Christ).

États-Unis

Barney éducateur

Des experts estiment que le dinosaure Barney offre un excellent exemple de comportement aux enfants de deux à cinq ans.

La cocaïne orpheline

Le trafiquant de drogues le plus recherché du monde, Pablo Escobar, a été tué par la police colombienne le 2 décembre dernier à Medellin, en Colombie.

Escobar se cachait depuis son évasion de prison en juillet 1992. Les policiers ont finalement retrouvé sa trace et ils lui ont tiré dessus au moment où il essayait de s'échapper par le toit d'une maison.

✷ Info-quiz

1) La cocaïne est tirée d'une plante appelée coca. Quel pays produit le plus de coca dans le monde?

Reponse page 4



Les Colombiens sont souvent victimes d'attentats à la bombe provoqués par les trafiquants de drogues.

Pablo Escobar était le chef du **cartel de Medellin**, un des plus importants réseaux de trafic de drogues dans le monde.

Le cartel contrôle presque la moitié des 500 à 700 tonnes de cocaïne produites chaque année en Colombie et expédiées vers les États-Unis et l'Europe.

Pablo Escobar n'a pas hésité à tuer des centaines de policiers, de juges, de politiciens et de journalistes qui s'opposaient à son commerce.

États-Unis: les armes sous contrôle

Après des années de discussions et d'hésitations, les députés américains ont finalement adopté une loi pour restreindre les ventes d'armes aux États-Unis.

Selon la nouvelle **loi Brady**, toute personne qui souhaite acheter une arme devra **attendre cinq jours** avant d'en prendre possession. Cette période de temps permettra aux policiers de vérifier si l'acheteur n'est pas un ancien condamné, un malade mental, ou une personne connue pour son caractère violent.

✷ Info-quiz

2) Quelle différence entre un pistolet et un revolver?

Reponse page 4

La victoire de Jim Brady

Le contrôle des ventes d'armes est une grande victoire pour Jim Brady, un ancien collaborateur du président Ronald Reagan, qui essayait de convaincre les députés depuis des années.

Ces derniers n'osaient pas prendre une décision parce que les milliers de membres de l'Association nationale des détenteurs d'armes (National Rifle Association) menaçaient de ne plus voter pour eux.

Jim Brady a commencé son combat contre les armes après avoir été gravement blessé lors d'un attentat contre le président Reagan en mars 1981.



Selon une récente étude menée aux États-Unis, le risque de mort violente est presque trois fois plus élevé dans les maisons où il y a une arme.

La télé accusée

Le récent assassinat d'un enfant de deux ans par deux garçons de 10 ans en Grande-Bretagne a suscité un mouvement de protestations contre la violence à la télévision dans plusieurs pays.

En Grande-Bretagne, beaucoup de personnes réclament carrément l'interdiction des fims d'horreur sur vidéocassettes. Certains ont remarqué que plusieurs scènes du film Child's Play 3 ressemblent beaucoup au crime commis par les deux jeunes en mars dernier. D'ailleurs, la cassette de Child's Play 3 avait été empruntée par les parents d'un des deux jeunes tueurs.

De son côté, le gouvernement français a décidé de proposer des règles internationales pour limiter la violence télévisée dans tous les pays.

Le retour de Mussolini

Deux membres du parti fasciste italien ont failli devenir maires de deux des principales villes italiennes: Rome et Naples.



Les élections municipales qui se sont déroulées le 5 décembre dernier ont été remportées par la gauche et par les écologistes dans ces deux villes. Mais les candidats du **Mouvement social italien** (fasciste) sont quand même arrivés en deuxième place.

La candidate fasciste à Naples, Alessandra Mussolini, est la petite-fille de l'ancien dictateur Benito Mussolini, qui a gouverné l'Italie de 1922 à 1943. Benito Mussolini a fondé le Parti fasciste qui a servi d'exemple au dictateur allemand Adolf Hitler et aux nazis. Ces deux hommes politiques sont les principaux responsables de la Seconde Guerre mondiale, qui à fait au moins 40 millions de morts entre 1939 et 1945.



Benito Mussolini en 1936.

La poussée des fascistes est une conséquence du vide politique créé par l'effondrement du **Parti démocrate-chrétien (PDC)**, le plus important parti politique en Italie.

Ces derniers mois, plusieurs dirigeants du PDC ont été accusés de corruption et emprisonnés. Les fascistes en ont profité pour convaincre les électeurs de voter pour eux.

Un virus condamné à mort

En principe, le 31 décembre prochain, le virus de la variole disparaîtra pour toujours de la surface de la Terre.

La variole est une maladie très contagieuse qui a fait des millions de morts au cours des siècles. Ceux qui ne mouraient pas gardaient d'affreuses cicatrices sur le visage.

Originaire d'Asie, la variole s'est répandue en Europe à partir du 7e siècle. Au 15e siècle, les conquistadors espagnols l'ont apportée en Amérique, où elle a tué au moins 3,5 millions d'Autochtones.

✷ Info-quiz

3) Quel célèbre Égyptien est mort de la variole?

Reponse page 4



Les épidémies ont fait des millions de morts.

Les progrès de la médecine, et surtout de la vaccination, ont permis d'éliminer totalement la maladie ces dernières années. La dernière victime connue est morte en 1977 en Somalie.

Depuis, les derniers virus de la variole sont conservés précieusement dans deux laboratoires: un à Atlanta, aux États-Unis, et l'autre à Moscou, en Russie.

Ces deux pays se sont entendus pour détruire les germes à la fin de l'année. C'est la première fois qu'un organisme vivant sera détruit volontairement par l'homme, et la première fois aussi qu'une maladie est totalement éliminée de la surface de la Terre.

EN BREF

Atlantique

Poisson trop rare

Un rapport du gouvernement fédéral recommande de fermer des dizaines d'usines de poissons dans les provinces de l'Atlantique. La diminution des stocks de poissons a déjà mis plus de 40 000 pêcheurs au chômage.

Canada

De l'or pour Sylvie

Plus d'un an après les Jeux olympiques de Barcelone, le Comité international olympique a reconnu que la québécoise Sylvie Fréchette est bien la gagnante de la médaille d'or en nage synchronisée. La médaille avait été décernée à une autre nageuse à la suite d'une erreur de pointage.

Québec

Affiches bilingues

À partir du 22 décembre, les commerçants québécois auront le droit d'afficher en français et en anglais. L'affichage bilingue était interdit depuis 1977.

Canada

Dieu à domicile?

Selon un récent sondage, 44 % seulement des Canadiens pensent qu'il est important de faire partie d'une communauté religieuse. 83 % estiment que la croyance en Dieu est une question personnelle et que la fréquentation d'une église n'est pas nécessaire.

Canada

Ours coûteux

Un collectionneur canadien a dépensé 97 615 $ pour acheter un ours en peluche très rare, de couleur bleue, fabriqué en Allemagne en 1908.

Nouv.-Brunswick

À bas le Père Noël

Un homme de 29 ans a décidé de mener une campagne publique contre le Père Noël. Il lui reproche d'avoir rendu la fête de Noël trop commerciale.

Ontario

Sauvez nos arbres

Les plantations de sapins du sud de l'Ontario sont envahies par un insecte qui détruit les arbres de Noël.

Canada

La faim du matin

Un sondage révèle que 18 % des Canadiens ne prennent pas de petit déjeuner le matin (27 % chez les jeunes femmes).

Les naissances sous surveillance

Jusqu'où peut-on aller dans le domaine de la reproduction artificielle? C'est la question que le gouvernement fédéral a posée à la Commission sur les nouvelles technologies de reproduction. Elle vient de rendre son rapport après 4 ans de travaux.

On compte au Canada environ 250 000 couples stériles, c'est-à-dire incapables d'avoir des enfants. 7 % d'entre eux ont recours à des techniques de reproduction artificielle.

Le gouvernement canadien a donc demandé à la Commission sur les nouvelles technologies de de déterminer quelles techniques sont acceptables et lesquelles doivent être interdites.

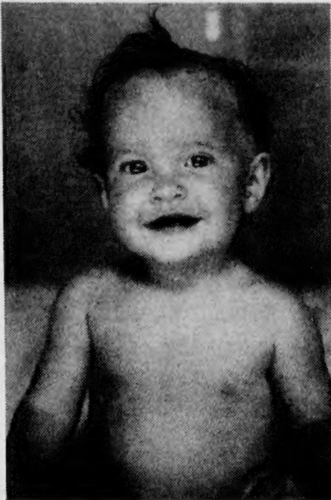
Dans son rapport rendu public le 30 novembre dernier, la Commission propose d'interdire absolument les pratiques suivantes:

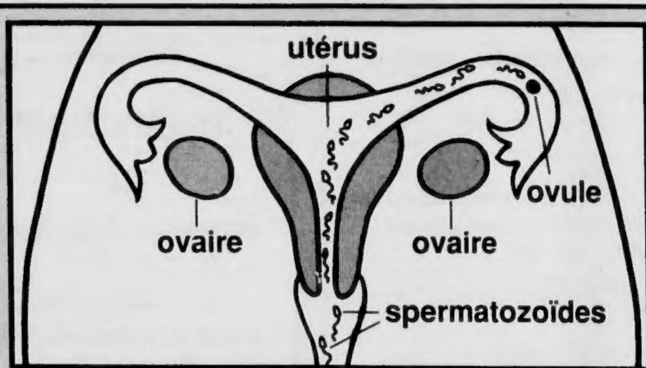
1) Utilisation des embryons humains pour la recherche sur le clonage (multiplication des embryons).

2) Vente de produits humains pour la reproduction (cellules, fœtus, etc.)

3) Location de «mères porteuses» (lorsqu'une femme est payée pour porter dans son ventre le bébé d'un couple stérile).

4) Choix du sexe de l'enfant avant la naissance.





Comment sont conçus les bébés?

*Les bébés naissent lorsque deux cellules produites par le corps humain se rencontrent dans le ventre de la mère: **l'ovule** de la femme et **le spermatozoïde** de l'homme.*
Les ovules sont contenus dans des petites boules, les ovaires, situées dans le ventre de la femme. Chaque mois, un seul ovule se détache et se dirige vers l'utérus: c'est l'ovulation.
Il suffit alors que cet ovule rencontre un des millions de spermatozoïdes produits par l'homme pour que le bébé commence à se former.
La stérilité chez un couple est souvent due au fait que, pour une raison ou une autre, l'ovule et le spermatozoïde ne peuvent pas se rencontrer dans l'utérus de la femme.
*Une des techniques consiste alors à réunir l'ovule et le spermatozoïde dans un tube. Cette rencontre produit un embryon, qui est ensuite implanté dans l'utérus de la mère où il se développe. C'est ce qu'on appelle la **fertilisation in vitro.***

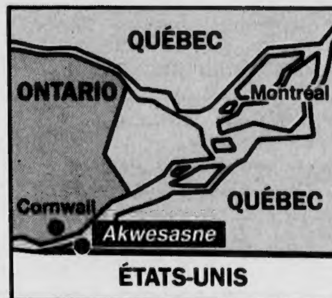
La Chicago du Canada

La ville de Cornwall, en Ontario, est devenue la capitale canadienne de la contrebande de cigarettes et d'alcool.

Les policiers estiment qu'au moins 400 000 paquets de cigarettes franchissent chaque jour illégalement la frontière entre les États-Unis et le Canada.

Une grande partie des contrebandiers sont des Indiens Mohawks de la réserve d'Akwesasne. Il leur suffit de quelques minutes pour franchir la frontière en bateau et acheter d'énormes quantités de cigarettes aux États-Unis, où elles sont vendues beaucoup moins cher.

À partir de Cornwall, située entre le Québec et l'Ontario, les cigarettes sont envoyées vers les grandes villes canadiennes comme Montréal et Toronto. Là, elles sont vendus à des petits commerçants ou directement aux clients.



Les cigarettes illégales sont moins chères parce qu'elles ne sont pas taxées par le gouvernement. On estime que ce trafic fait perdre chaque année deux millions de dollars de taxes au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux.

✸ Info-quiz

4) Les cigarettes de contrebande représentent quel pourcentage de la consommation au Québec?
Reponse page 4

✸ Info-quiz

5) Combien y a-t-il de parcs nationaux au Canada?
Reponse page 4

Parcs pollués

Une étude du gouvernement fédéral révèle que plusieurs parcs nationaux canadiens abritent des sites contaminés qui menacent de polluer la nature.

Généralement, ces sites contaminés sont d'anciens dépotoirs ou d'anciens puits d'enfouissement pour produits toxiques.

Le parc national de Jasper, en Alberta, est l'un des plus menacés. On y a découvert un dépotoir qui contient un mélange toxique de métaux lourds, d'explosifs, de solvents, de pesticides et de PCB, notamment. Les experts sont très inquiets pour la rivière Athabasca qui coule à 150 mètres seulement du dépôtoir.

Garfield sur le podium!

Garfield, les Tiny Toons et le Bugs Bunny show semblent être les trois dessins animés préférés de nos lecteurs, qui ont répondu en masse au questionnaire publié dans Le Journal des jeunes du 19 novembre au 3 décembre derniers.

Une surprise: les célèbres Tortues Ninja semblent en perte de vitesse (8e place sur 13 seulement).

Il faut signaler aussi deux nouveaux dessins animés qui ont fait une percée énorme: Ren et Stimpy et Beavis et Butt-Head. Le premier est arrivé en 7e position alors qu'il n'était même pas mentionné dans notre liste.

En fait, les résultats indiquent que si Ren et Stimpy et Beavis et Butt-Head étaient plus connus, ils seraient probablement arrivés en tête de notre sondage. La prochaine fois peut-être!



Le palmarès ★ des jeunes ★

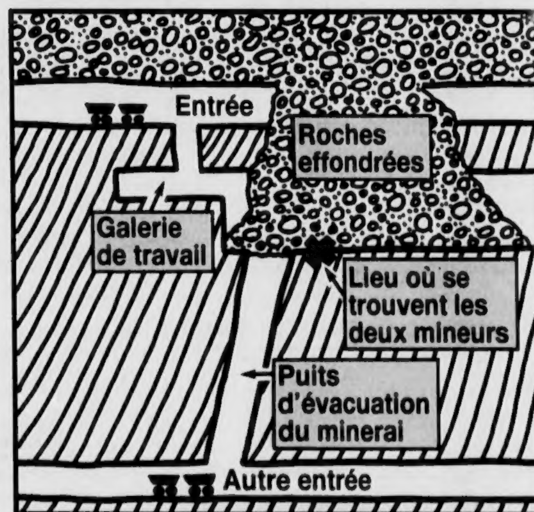
1. Garfield
2. Tiny Toons
3. Bug Bunny Showw
4. Batman
5. Dog City
6. X-Men
7. Ren et Stimpy
8. Tortues Ninja
9. Bébés Muppets
10. La Petite sirène
11. Les Simpsons
12. les Oursons volants
13. Winnie l'ourson

Tragédie à la mine

Deux travailleurs ont été tués lors d'un accident qui s'est déroulé en novembre dernier dans la mine d'or de Macassa, en Ontario.

La pression contenue dans les galeries de la mine a fait s'effondrer des tonnes de roches sur les deux travailleurs qui se trouvaient à deux kilomètres sous terre.

Les secouristes n'ont pas pu leur venir en aide car le puits d'évacuation du minerai d'or était également bouché.



✸ Info-quiz

6) Quelle est la province qui produit le plus d'or?
Reponse page 4

Les fêtes religieuses

1. Le mot «crèche» signifie:

A. petite maison

B. endroit où l'on croit

C. mangeoire

2. Comment appelle-t-on les petits personnages placés dans la crèche?

A. les statuettes

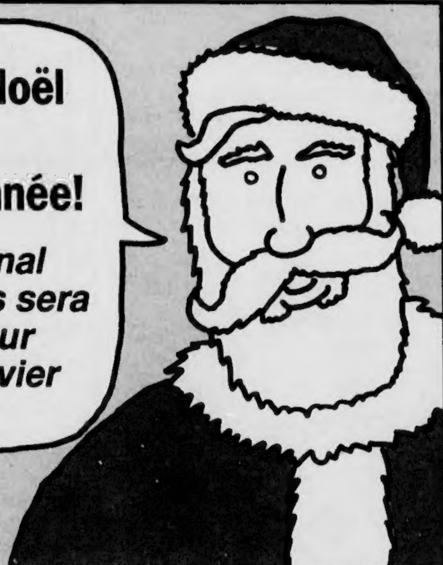
B. les santons

C. les saints innocents

3. Que représente l'arbre de Noël?

A. la vie qui continue même en hiver.

B. la chaleur humaine



C. la solidité de la foi

4. Quels sont les noms des rois Mages?

A. Gaspard, Melchior et Léonard

B. Gaspard, Melchior et Balthazar

C. Gaspard, Nestor et Léonard

5. Dans la religion juive, comment appelle-t-on le jour de repos hebdomadaire qui va du vendredi soir au samedi soir?

6. Quel est le rapport entre la fête juive du Yom Kippour et la fête musulmane du Ramadan?

7. Que font les juifs durant la Hanoucca, une fête qui se déroule fin décembre?

A. Ils allument une bougie chaque jour pendant huit jours de suite.

B. Ils ne mangent rien.

C. Ils décorent leurs maisons avec toutes sortes de bougies.

8. La Pâque juive rappelle quel événement?

A. Les Dix commandements de Dieu

B. la fuite d'Égypte et le passage de la mer Rouge

C. l'attente du Messie

9. Qu'est-ce que les cinq piliers de l'islam?

A. Les cinq obligations que tout musulman doit respecter.

B. les cinq piliers de la mosquée de La Mecque, le lieu saint des musulmans.

Vrai ou faux?

1. Les catholiques communient pour la première fois vers huit ans, les protestants vers 14 ans.

2. La bûche de Noël est inspirée d'une bûche de bois que l'on mettait autrefois dans le feu en attendant la messe de minuit.

3. Les protestants fêtent Noël le jour de l'Épiphanie (6 janvier).

4. Le nouvel an juif (Roch Hachana) a lieu durant les mois de janvier-février.

5. Pour les juifs, tout travail est interdit durant le Sabbat.

6. Hanoucca (fête juive) signifie fête des lumières.

7. En Espagne, les enfants reçoivent les cadeaux le jour de l'Épiphanie.

8. Les musulmans n'ont pas le droit de manger de mouton.

9. La fête musulmane du Ramadan dure deux semaines.

Le gagnant de la semaine

Le nom tiré au sort cette semaine est celui de **France Morin**, de Saint-Léonard, au Québec.

Elle gagne un tee-shirt et une casquette du **Jounal des jeunes.**

Bravo !

GAGNANTS DU CONCOURS DE NOËL

(réservé aux abonnés depuis plus d'un an)

1er prix: ***un dictionnaire Visuel Junior*** *(Québec-Amérique)* ***+ un jeu bilingue Prof Géo*** *(pour apprendre la géographie tout en s'amusant)* ***+ une série de romans jeunesse*** *(éditions La Courte échelle et Héritage)* ***+ un kit Journal des jeunes*** *(tee-shirt et casquette)*

- **Françoise Durepos, Saint-Quentin** (N.-B.)

2e prix: ***une série de romans jeunesse*** *(éditions La Courte échelle et Héritage)* ***+ un kit Journal des jeunes***

- **Victor Lambert,** Timmins (Ontario)
- **Janine Allard,** Prince Albert (Saskatchewan)
- **Valerie J. Dorward,** Winnipeg (Manitoba)

3e prix: ***un kit Journal des jeunes***

- **Andrée Patenaude,** Chomedey-Laval (Québec)
- **École Notre-Dame-du-Rosaire,** Drummondville (Québec)
- **Joanne Cuvelier,** Minto (Manitoba)
- **Michel Lafrenière,** Beauport (Québec)
- **Mélanie Chabot,** Thompson (Manitoba)
- **St. Joseph High School,** Grande-Prairie (Alberta)
- **Renée Laquerre,** Povungnituk (Québec)
- **Arlene Luke,** St. John's (T-N)
- **École Tuxedo Park,** Winnipeg (Manitoba)
- **Hermel Plourde,** Rivière-Verte (N.-B.)
- **D. Fournier,** Gravelbourg (Saskatchewan)
- **Carol Anne Butler,** St. John's (Terre-Neuve)
- **Francine Sheridon,** Sainte-Dorothée (Québec)
- **École Saint-Michel,** Mistassini (Québec)
- **Linda Clément,** D'Anjou (Québec)
- **Lise Jacob,** Laval-des-Rapides (Québec)

Félicitations à Karine Duval,

de Saint-Boniface (MB).

Son article et son dessin sur l'espace francophone font en en effet partie de la **Page d'en Fax** publiée récemment par le journal **Week End, de l'Île Maurice.**

Karine recevra un chèque de 100 $ bien mérité.

✷ Info-quiz

1) La Bolivie.

2) Le pistolet ne possède pas de barillet (la petite boîte ronde tournante qui contient les balles).

3) Le pharaon Ramsès II.

4) Plus de 30 % (estimation)

5) 34.

6) L'Ontario.

Réponses

Les fêtes: 1-C; 2-B; 3-A; 4-B; 5-le Sabbat; 6-le jeûne (interdiction de manger) est obligatoire; 7-A; 8-B; 9-A.

Vrai ou faux?: 1-vrai; 2-vrai; 3-faux (les orthodoxes); 4-faux (septembre-octobre); 5-vrai; 6-vrai; 7-vrai; 8-faux (c'est le porc qui est interdit); 9-faux (quatre semaines).

Le Prix du Journal des jeunes 1993

Le Journal des jeunes se propose de rendre hommage à une personnalité en demandant à ses lecteurs de choisir un(e) lauréat(e).

Le (la) candidat(e) qui recueillera le plus de voix recevra le Prix du Journal des jeunes 1993. Date limite d'envoi : 23 décembre 93.

Coche une des cases en indiquant les raisons de ton choix en une ou deux phrases.

Adresse:

Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface, (MB), R2H 3G9. Fax: (204) 231-1998.

❑ **Jean Chrétien**
Après neuf ans dans l'opposition, le chef du Parti libéral est devenu le nouveau premier ministre du Canada.

❑ **Alexandre Daigle**
Recruté par les Sénateurs d'Ottawa à 19 ans, il est le joueur vedette de la Ligue nationale de hockey.

❑ **Roy Dupuis**
Après le succès des Filles de Caleb, tous les producteurs de télévision et de théâtre s'arrachent le beau Roy.

❑ **Virginie Larivière**
Grâce à la pétition qu'elle a fait circuler dans tout le pays, la violence à la télévision va enfin diminuer.

❑ **Roch Voisine**
Après avoir conquis le Canada français et la France, le chanteur se lance à la conquête du marché anglophone.

❑ **Autre choix**
Inscrire le nom: ____________________

Raisons du choix: ____

____

Ta signature: